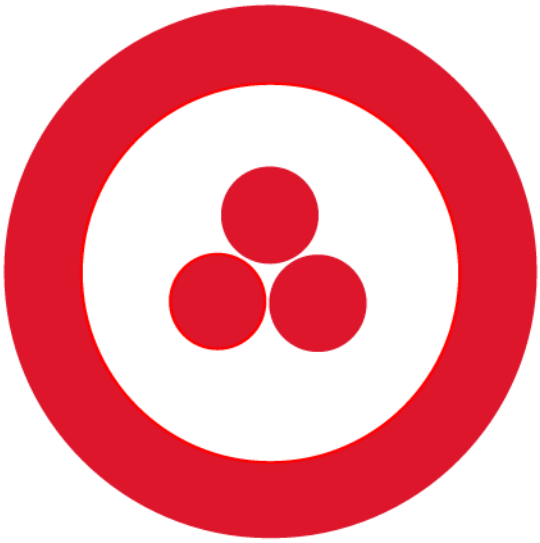
LA PAIX EST ACTION

—

EXTRAITS



Yves CHAUMETTE

© Yves Chaumette, 2001 ISBN : 2-9508032-0-2

Vous pouvez librement reproduire des pages de ce livre,

mais par éthique, veuillez indiquer vos sources.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS 3
INTRODUCTION 4
FIGURES, DIAGRAMMES 11
1. TECHNIQUES DE TRAVAIL 19
1.1. CONTEMPLER 20
1.2. HISTOIRE 29
1.3. VISUALISER 36
1.4. SE DÉFINIR 53
1.5. UN MONDE FONDÉ SUR L'ACTION 63
1.6. RESPIRER 74
1.7. AFFIRMER 89
2. SIGNIFICATION OU L'ASPECT SAGESSE 104
2.1. SURMONTER LES OBSTACLES 105
2.2. PROGRESSION DE LA VIE SUBJECTIVE 106
2.3. RÉS-SUSCITER 112
3. PRATIQUE CRÉATRICE 135
3.1. CRÉER EN COMMUN 136
3.2. DIX FACETTES DU TRAVAIL 137
3.3. LA VIE EN ACTION 180
CONCLUSION 201
ANNEXES 204
BIBLIOGRAPHIE 205
AFFIRMATION CRÉATRICE 211
POÈME : LE CŒUR 213

LIVRE

A l'Un qui habite au cœur

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent tout d'abord à mes instituteurs, ces méconnus qui guident l'éveil des enfants et leurs premiers pas vers la connaissance. Je remercie aussi de très nombreux amis qui m'ont beaucoup appris, et parfois à leur insu ; et parmi eux tout particulièrement Odette Le Manchec, Arlette Van Den Brande, Michel B., Robert Gérard, et Martin Muller que j'ai eu la grande chance de rencontrer. Toute ma gratitude va vers ceux qui m'ont inspiré et soutenu, et que certains lecteurs reconnaîtront.

Je remercie également tous ceux avec qui j'ai partagé des actions communes ainsi que Rosalie Casella et Mireille G., nous avons eu de nombreuses discussions enrichissantes et elles ont bien voulu se charger de relire le manuscrit. Enfin cet ouvrage a grandement bénéficié de la compréhension et de la générosité de ma femme.

INTRODUCTION

Ce livre a pour but de donner des outils pratiques à ceux qui travaillent déjà pour la paix. Ils peuvent être engagés dans quelque projet que ce soit, vis-à-vis de l'environnement, dans une activité écologique, psychologique ou médicale, ils peuvent travailler pour améliorer les relations humaines, effectuer un travail social, travailler dans le champ diplomatique. Quel que soit le domaine d'activité, quel que soit le moyen d'action que vous avez choisi, cet ouvrage s'adresse à vous, lecteurs, qui travaillez déjà pour la paix, pour l'évolution, pour le Bien Commun.

Mais pour travailler, peut-être faut-il déjà définir la paix ? Disons simplement : la paix n'est ni la tranquillité, ni le confort, ni le statu quo ; la paix est vigueur renouvelée, puisant dans les racines de l'être. Nous préciserons justement en quoi un symbole est utile pour cette définition de notre but.

Cet ouvrage se veut pratique, c'est à dire qu'il vise l'action et donne des moyens pour agir. Ces moyens sont subjectifs et stimulent la motivation, la clarté de perception et la connaissance vivante du but visé. Les moyens tangibles pour développer un projet sont bien connus (écouter, écrire, chercher des sponsors, formuler des idées, réaliser des plaquettes, rencontrer des responsables, réunir des gens, participer à une démarche de groupe...) et ne sont pas traités ici ; vous savez que la définition des objectifs, le choix d'un terme, la précision d'une idée, le choix des valeurs directrices, des attitudes sont déterminantes pour la vie du projet, de l'association ou de l'organisme.

A partir d'un symbole profondément enraciné dans l'histoire des peuples, nous nous concentrerons sur trois modes de travail avec ce symbole. Il nous aidera à mieux percevoir le sens, à rapprocher l'essentiel de notre action et à être ainsi plus efficace dans notre projet.

Les peuples cherchent la paix depuis si longtemps. Tant de gens la recherchent à présent, que l'on pourrait croire que le sujet a été entièrement exploré. Nous aspirons à la paix entre les peuples, la paix entre les intérêts des diverses couches sociales, la paix entre individus, la paix en nous-mêmes. Comment est-il possible de résumer un projet aussi vaste ? En quoi un symbole peut-il nous y aider ?

La Croix Rouge appelle à respecter la vie humaine lorsqu'elle est hors de combat ; un symbole pour la paix peut aussi unir toutes les personnes, toutes les actions, tous les cœurs qui se tournent vers la paix.

Nous saurons que ce symbole est bien choisi si, en le contemplant, nous sentons la paix en nous, s'il nous aide à être en paix. La première manière de travailler pour la paix est donc de contempler le symbole pour réaliser la paix en nous-mêmes. Cela nous donnera force et joie, la plénitude de l'être et la force de surmonter les obstacles.

La deuxième manière de travailler est d'alimenter un projet et d'ancrer son dessein dans l'action. L'alimenter à partir des buts et valeurs les plus abstraits aux détails les plus concrets, le projet sera alors entier, équilibré, sûr. Ce mode de travail fait appel à la visualisation créatrice, que nombre d'ouvrages développent, des exercices en annexe la présentent brièvement.

Le troisième mode de travail est de "respirer" avec la puissance même de l'existence. La tension d'être qui accorde l'existence à une chose l'accorde à toutes les autres, c'est une pulsation dans le Tout, une participation au Souffle de la Totalité, à la Flamme qui passe à travers les formes et qui vibre au cœur de notre être.

Une autre partie de l'ouvrage traitera de la réalisation en pratique de la paix et des obstacles à cette mise en œuvre. Après avoir affiné le sens de notre action, nous devons prendre en compte le contexte et la résistance qu'il offre, notamment par ses arguments dits "réalistes". La souffrance et les conflits ont si longtemps régné sur terre, comment pourraient-ils être surmontés ? La paix n'a-t-elle pas été présentée comme l'absence de conflits ? Les religions, les philosophies n'ont-elles pas accepté le fait de la souffrance ? En se basant sur le symbole, nous comprenons que la paix signifie percevoir l'unité à travers la dualité. La paix n'exclut pas, au contraire elle inclut l'effort pour comprendre, surmonter les obstacles, harmoniser les contraires.

Si nous voulons être réalistes, et non seulement volontaristes, nous devons traiter ces questions philosophiques, cet aspect "Sagesse", et nous nous aiderons de certaines sources (les ouvrages d'Alice Bailey entre autres). Des symboles qui résument les étapes de croissance de la conscience humaine aideront aussi à mettre le signe de paix en perspective évolutive et à révéler son sens.

Peut-il y avoir Paix et Souffrance ? La souffrance n'est-elle pas indispensable ? La souffrance a été un moyen d'apprendre le détachement, un moyen de remplacer une croissance horizontale par un développement à un niveau plus subtil ; la souffrance est liée à la croix et représente une étape dans l'évolution et un niveau de conscience. L'évolution en conscience procède par 3 croix et termine par la Croix cardinale qui se transforme en un cercle avec les trois points au centre. Par la mutation des symboles ; alors qu'ils sont réellement connus et vécus, la souffrance cessera, le détachement sera intégré et la joie prévaudra. Le rôle du conflit, du contraste apparaîtra dans une calme réflexion, soutenue par la plénitude de l'être. Ceci peut expliquer pourquoi ce symbole apparaît maintenant et quel est son sage dessein : Joie et Plénitude transfigureront le monde. La Beauté transparaît à travers chacun, si nous avons des yeux pour voir.

Ainsi, la deuxième partie aura plus de signification pour les esprits philosophiques, et pourra apparaître moins pratique aux autres. En son temps, la pratique fournira la plus grande signification, et par là l'auteur veut dire que le dernier mot sur ce symbole n'a pas été dit.

Une troisième partie traite de la pratique créatrice en commun. Nous transformons le monde au fil des années et toutes nos activités y contribuent et se rejoignent, car elles communiquent intérieurement ; puisqu'elles se fondent sur nos convictions, en notre for intérieur, et celui-ci communique, partage, vibre, palpite avec l'essence de tout être humain. Aussi le but à long terme, la paix, l'épanouissement de tous est-il le même pour tous, quelles que soient les formulations. Aussi ces activités s'ordonnent-elles naturellement selon un schéma reconnaissable, même sans liens extérieurs. Ce schéma comprend 10 facettes, 10 manières de voir le Tout, 10 perspectives de contribution originale et créatrice ; chacune d'elles modifie en profondeur notre relation au monde. Mais indépendamment de ces 10 facettes, cette présence au monde passe par des stades qui évoluent selon la réalisation de l'Unité que nous avons pu atteindre. Et plus nous progressons dans l'Un, plus le travail s'intensifie, s'élargit, s'incorpore au Tout en cours de création.

Ces trois parties forment donc un triptyque :

1. la pratique essentielle
2. le sens et la sagesse
3. la création différentiée

L'historique du symbole est situé dans la première partie pour soutenir intellectuellement l'effort de perception. Telle est la structure de base de l'ouvrage, mais une approche plus pédagogique serait de lire les premiers chapitres de chacune de ces parties, en effet elles s'approfondissent et s'intensifient progressivement. Le lecteur pourra ainsi lire d'abord Contempler, puis Surmonter les obstacles puis 10 facettes de la Création en commun, et ensuite approfondir à sa guise chacune des parties de l'ouvrage selon sa convenance.

Schéma de l'ouvrage

INTRODUCTION

CONTEMPLER HISTOIRE	SURMONTER LES OBSTACLES	CRÉATION EN COMMUN
VISUALISER SE DÉFINIR	PROGRESSION DE LA VIE SUBJECTIVE	10 FACETTES DU TRAVAIL
ACTION FONDATRICE RESPIRER AFFIRMER	RÉS-SUSCITER	LA VIE EN ACTION

CONCLUSION

Une précision peut-être sur l'auteur, il peut partager ces idées avec vous parce qu'il a pu s'entraîner et travailler sept ans avec ce signe, assimilant progressivement ce qui est offert par Sa Source.

Pourquoi un symbole ?

L'une des premières étapes de toute entreprise – et certainement l'une des plus importantes – est de lui donner un nom. Par son nom, nous appelons une unité. Par son nom, nous pouvons la distinguer dans notre esprit et nous concentrer sur elle. Au nom d'une entreprise, s'associe généralement un Logo, drapeau ou emblème (sa signature, ou son sceau). Le nom est déjà un emblème sonore ou écrit ; étant codifié (par l'alphabet, l'étymologie) il évoque, pour être décrypté, le mental analytique qui se base sur notre éducation et nos expériences passées. Un Logo évoque l'intuition et s'exprime librement dans la forme et la couleur. Il doit être choisi avec soin puisqu'il imprègne et conditionne inconsciemment le développement futur. Un Logo dénote et affiche une entreprise, un symbole révèle l'essence et l'on peut volontairement s'y accorder. Un symbole est un foyer d'inspiration, un point de ralliement comme un drapeau.

Avons-nous besoin d'un drapeau pour la Paix ? Un mot ne suffit-il pas ? D'ailleurs peuvent penser certains, la colombe avec le rameau d'olivier symbolise déjà la paix, n'est-ce pas ? En fait, la colombe ne donne pas de sentiment intérieur de paix, elle reste extérieure, comme une belle image, comme une aspiration, elle n'est pas assez puissante ; de plus, la colombe est un animal courageux mais féroce. Nous avons besoin d'un signe plus profond, plus concentré, allant à l'essentiel.

Un mot ne suffit-il pas ? Le mental synthétique exige une image, un mot est trop chargé d'expériences, d'interprétations, d'espoirs erronés et déçus. C'est une lourde charge, en fait, malaisée à manier et à renouveler. Un symbole se fonde sur les lignes les plus simples, les plus profondes, les plus éternelles.

Avons-nous besoin d'un drapeau ? Un drapeau comporte une connotation négative aussi bien que positive. Un drapeau est lié à un rite, à un soutien enthousiaste, un sentiment submergeant d'acceptation irraisonnée, et ceci est proche de l'aveuglement social. Certains peuvent reprocher au drapeau son emploi conservateur : des gens immergés dans la foi pour leur pays, peuvent être prêts à écraser ceux d'en face, ils écrasent déjà ceux qui sont à leur côté, tellement leur regard est fixé sur leur référence. Ainsi un drapeau peut aussi être perçu comme un manque de sensibilité, parce que c'est un donné, un objet d'adoration ou de culte. Un

drapeau n'a pas de signification, pas d'interprétation intellectuelle – et c'est juste – il n'a même aucune approche vers son sens. Un drapeau, un symbole également, ne peut s'exprimer en termes intellectuels parce qu'il les dépasse, et met en œuvre d'autres facultés que l'intellect. Nous ne proposons pas un drapeau qui attendrait notre accord enthousiaste et irraisonné ; nous proposons un symbole, qui peut être perçu par l'intuition et que l'on peut étudier longuement, posément ; c'est justement le but de ce livre de présenter les possibilités offertes par ce symbole.

Cet ouvrage donnera des outils pour approcher un symbole avec calme, réflexion et ouverture. Un symbole est le résumé d'une idée, comme une équation abstraite, au-delà de l'alphabet et du découpage séquentiel de la pensée. Un symbole est un condensé de signification, un symbole est le commencement de la Culture.

Paix ou pacifisme ?

La Paix n'est ni le confort ni le statu quo. Beaucoup de conditions sont à changer, beaucoup de préjugés sont à combattre et disparaîtront. La vie dans un monde de dualité est inséparable d'oppositions, toute action est une prise de position. On le verra plus complètement dans la deuxième partie de ce livre.

Désirer la paix a été un prétexte à l'inaction et à la passivité, mais vouloir la paix c'est poursuivre, envers et contre tout, l'action qui nous semble juste, en se donnant tous les moyens de s'en assurer.

Renoncer à des objectifs pour vouloir s'entendre avec quelqu'un dans l'illusion de nous faire aimer, est de la lâcheté. Renoncer à des broutilles pour assurer un but important est simplement intelligent.

La non-violence de Gandhi a réussi face aux troupes britanniques, elle aurait été impensable et inefficace face aux nazis. Chacun (homme, femme, groupe) doit savoir se défendre, mais les meilleures armes ne sont pas la force brute. L'intelligence, la publicité, la compréhension, le respect de l'autre sont des armes à longue portée, et cela Gandhi l'a su et utilisé. Chacun est responsable de son action, nul ne peut nous dire comment agir à notre place ; l'éthique proposée ici est de percevoir, chacun, l'action juste et de l'accomplir. De nous-mêmes, nous sommes seuls juges.

Point d'interrogation

Les rosicruciens disent que l'homme est un vivant point d'interrogation.

Cela peut vouloir dire que l'homme en tant qu'individu se demande :

Quel est ce monde ? Qui suis-je ? Qu'est-ce que je fais ici ?

Quel est ce tout vivant, changeant ? Qui est-Il ?

Dans son ensemble, l'espèce humaine affronte les mêmes questions.

Graphiquement, que montre un point d'interrogation ? Une spirale se terminant par un point.

Qu'est-ce qui se déploie ? Suis-je en train de me déployer ?

Quel est le résumé, la conclusion, de ce mouvement ?

Qu'y a-t-il dans ce point ? Puis-je y parvenir ?

Quelques questions

À quel moment me suis-je senti en paix avec moi-même ?

Que s'est-il passé ?

Qu'est-ce qui m'a montré que j'étais en paix ?

Puis-je être en paix maintenant ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui m'en empêche ? Est-ce si important ?

Quand ai-je fait la paix avec quelqu'un d'autre ?

Quand ai-je senti une plénitude d'être ?

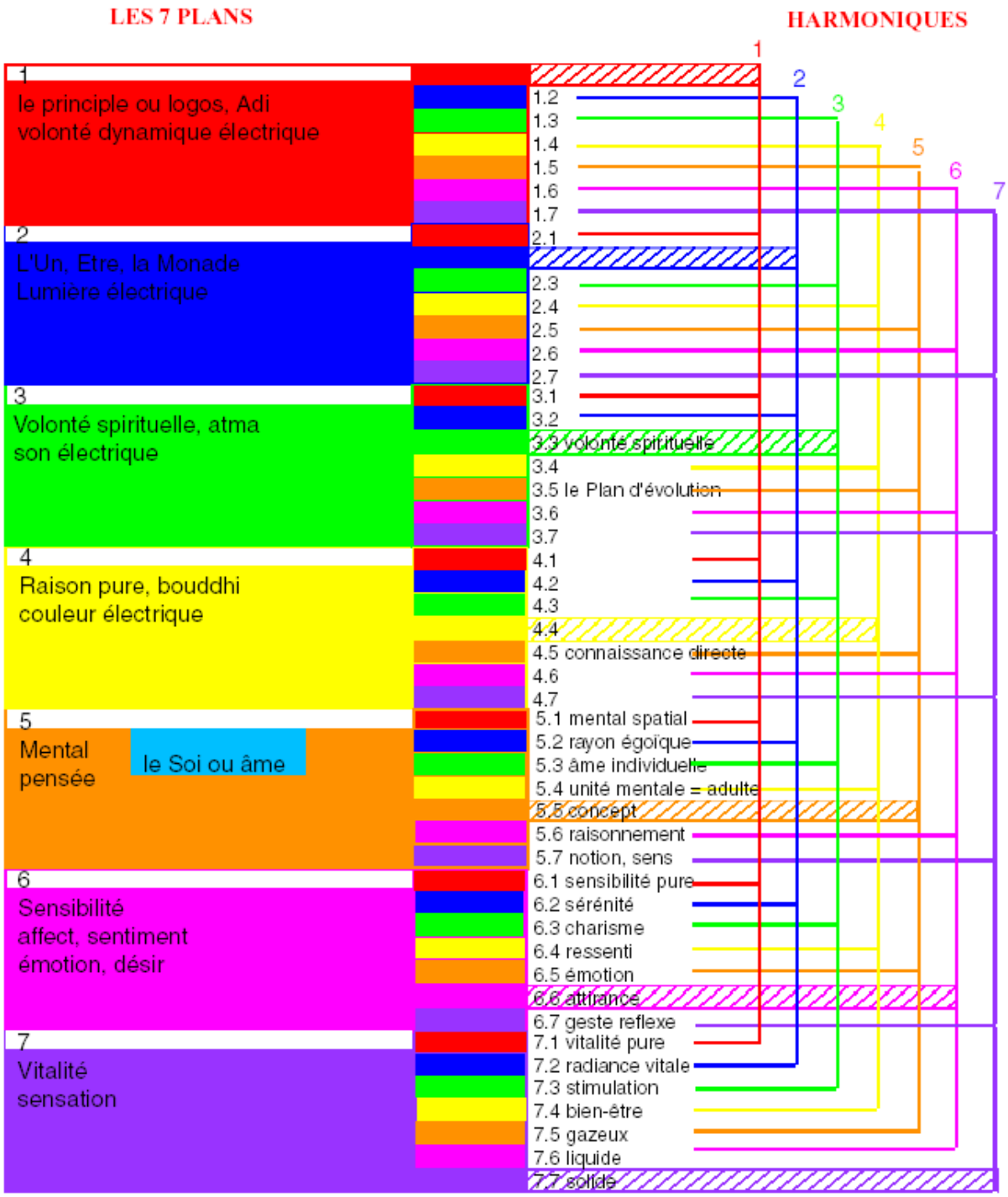
Quand ai-je été vraiment moi-même ?

Que signifie la paix pour moi ? Quels en sont les signes ?

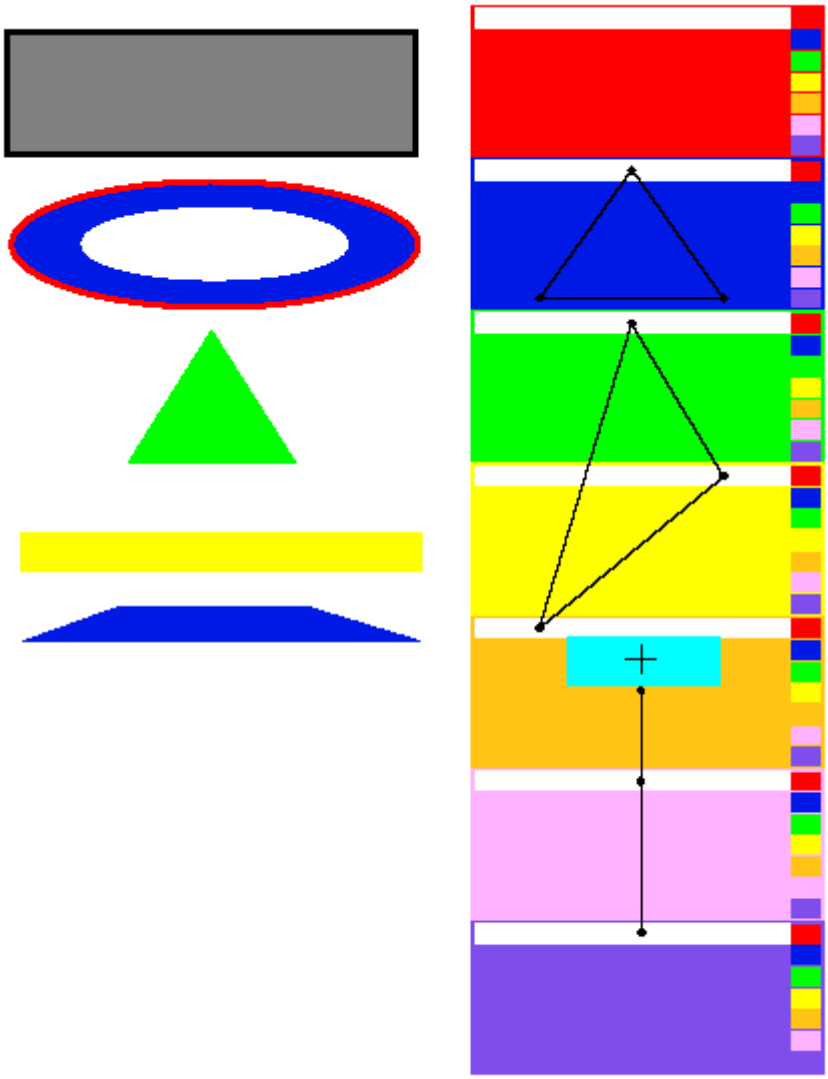
L'absence de désir, de conflit suffit-il ?

FIGURES, DIAGRAMMES

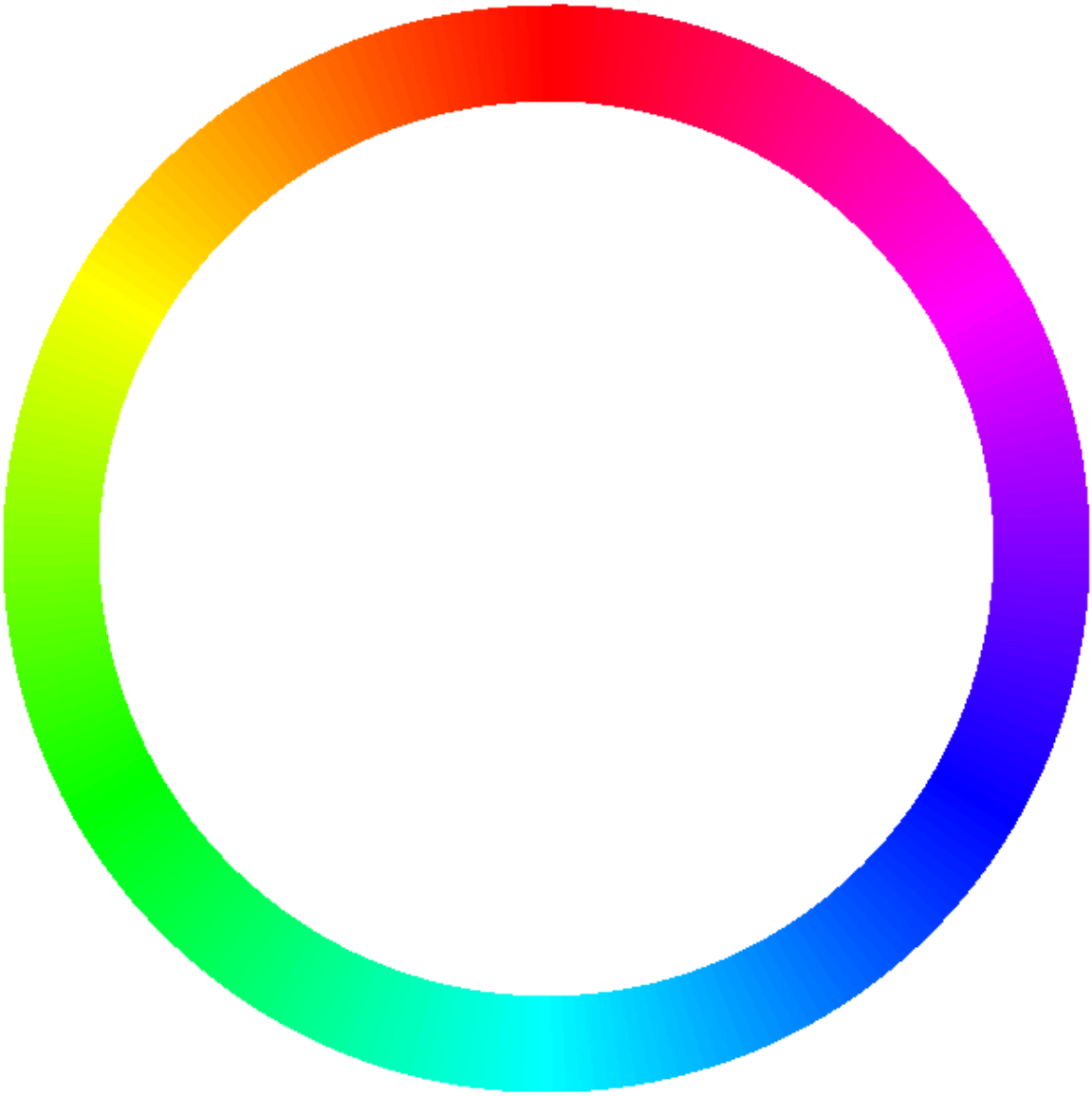
La gamme de la Substance-Principe



Sept niveaux de perception



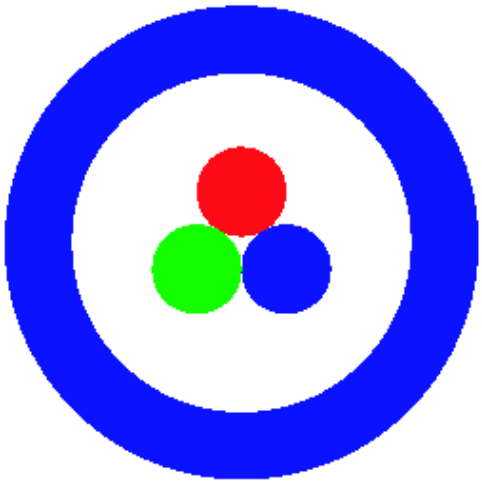
Cercle chromatique

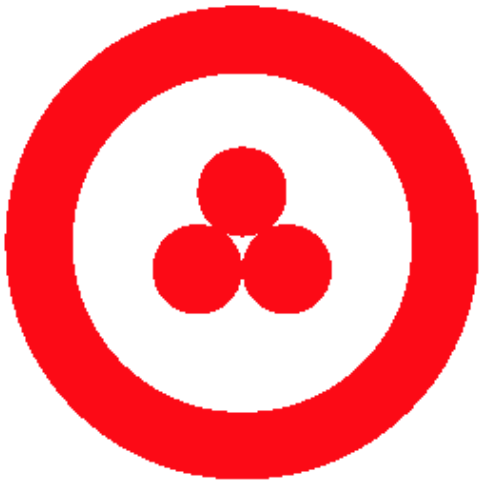


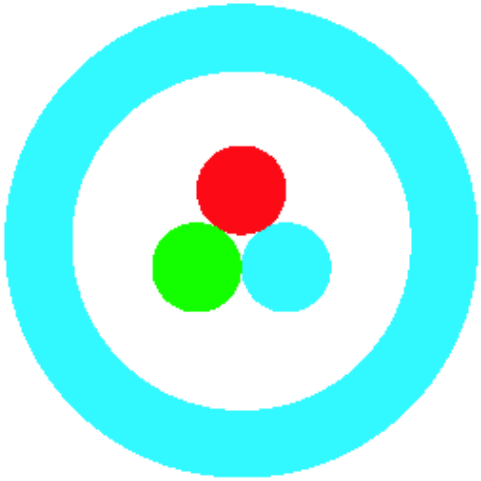
REPRODUCTIONS DE NICOLAS ROERICH

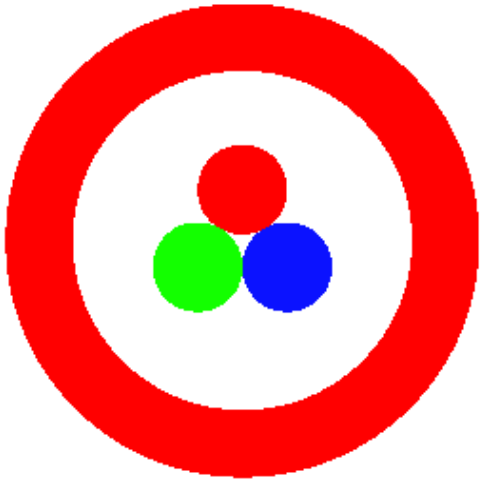
Sophia, la sagesse toute-puissante

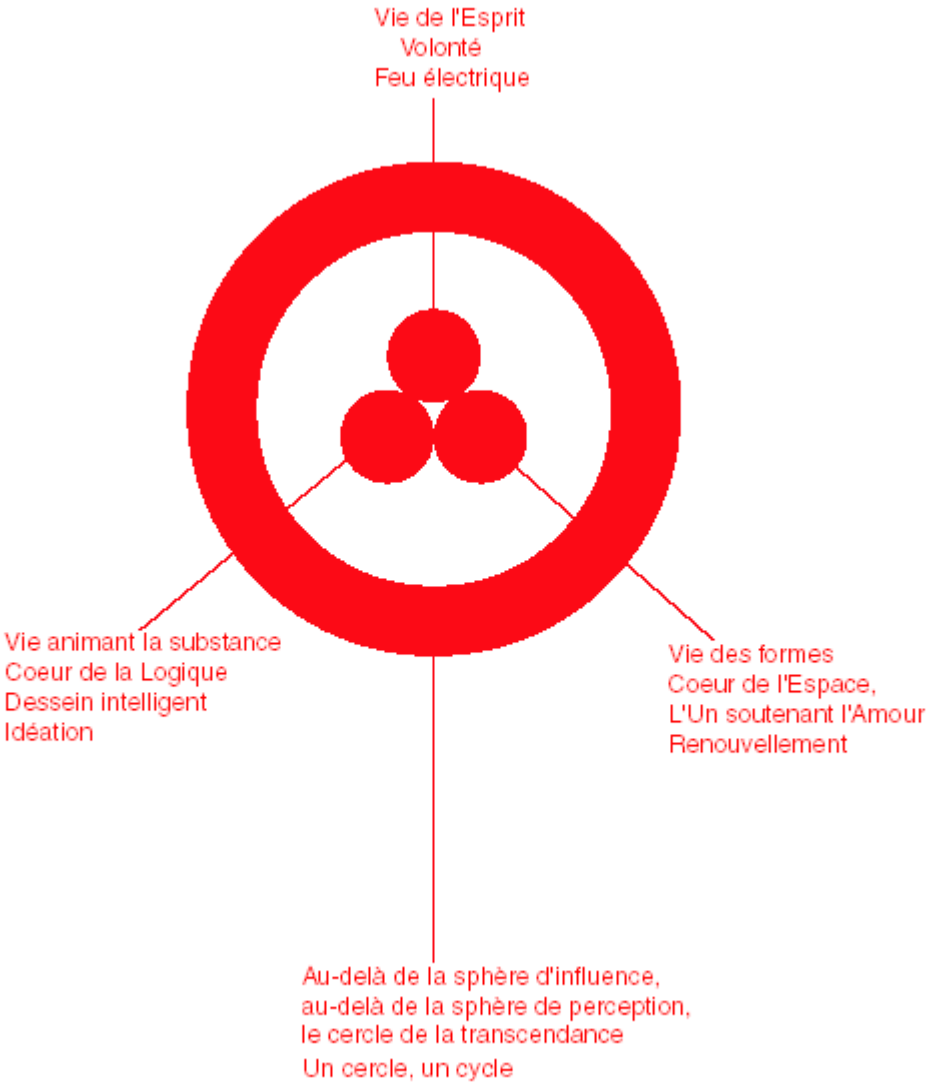
Chintamani










Vie de l'Esprit
Volonté
Feu électrique
Vie animant la substance
Coeur de la Logique
Dessein intelligent
Idéation
Vie des formes
Coeur de l'Espace,
L'Un soutenant l'Amour
Renouvellement
Au-delà de la sphère d'influence,
au-delà de la sphère de perception,
le cercle de la transcendance
Un cercle, un cycle

Trois aspects

COULEUR	VERT	BLEU	ROUGE
CHIFFRE	3	2	1
ACTION	CRÉE, EXTÉRIORISE	PÉNÈTRE DANS AIME	TRANSCENDE, AFFIRME
SYMBOLE	LIGNE	CERCLE	POINT
MOUVEMENT	VERS L'EXTÉRIEUR	VERS L'INTÉRIEUR	À TRAVERS
NOM INDIEN	BRAHMA, LE CREATEUR	VISHNOU LE PRÉSERVATEUR	SHIVA, LE DESTRUCTEUR
LA KABBALE	BINAH, L'INTELLIGENCE	HOCHMAH, LA SAGESSE	KETHER, LA COURONNE
L'ADVAITA VEDANTA	ANANDA, BÉATITUDE, MATIÈRE TRANSFIGURÉE	CHIT, ÉVEIL	SAT, ETRE-TÉ, ETRE ET NON-ETRE
EN CONSCIENCE	INTELLIGENCE	AMOUR-SAGESSE	VOLONTÉ
LOGOS	IDÉATION	VIE, ESPIRIT-MATIÈRE	LE PRÉCURSEUR
EXPRESSIONS	ALIGNER, AJUSTER	SPHÈRE DE PERCEPTION	POINT DE TENSION
	CRÉER UN LIEN	DONNER UN ESPACE	METTRE L'ACCENT
	EXPRIMER	EXPANSION, ÉLARGIR	STIMULUS

1. TECHNIQUES DE TRAVAIL

Vénérable est la poussière des livres
mais sans cette poussière
L'esprit peut s'exalter.

L'Appel

Mon Souffle est l'audace vers la Beauté

L'Appel

1.1. CONTEMPLER

1.1.1. Base de la contemplation

"Pour connaître quelque chose,
soyons cette chose"

La première manière de travailler avec un symbole est simplement de le regarder. Il en est de même pour toute chose : pour l'utiliser, il faut entrer en contact, saisir, percevoir. Une méthode précise est proposée plus loin, mais réfléchissons d'abord un moment aux présupposés.

Entrer en contact avec quelque chose suppose d'abord une unité sous-jacente entre nous et l'objet, un fond commun sur lequel puisse s'inscrire la relation. La principale hypothèse de travail, de toute perception est que TOUT EST UN. C'est le roc sur lequel se fondent les relations. De même que la table renferme de l'électricité mais que nous ne la percevons pas, l'unité est là mais n'est pas reconnue.

LES FORMES SONT DES FACETTES DE L'UN, elles focalisent un aspect du Tout et le font étinceler comme des gouttes de rosée reflètent la lumière. Aussi, une fleur, une pierre, un être humain, présentent des qualités et des propriétés de l'Unique, mais en raison de leur apparence et de leur comportement complexe, il est difficile de percevoir l'essentiel en eux. Moins la forme est détaillée, compliquée, plus apparaît son aspect fondamental. Un dessin géométrique étant plus abstrait est plus proche de l'archétype et manifeste ainsi pleinement son essence.

Eros et Aphrodite peuvent paraître de très jolis symboles de l'Amour, nous pouvons sentir leur qualité attractive, vitalisante, rafraîchissante, mais la forme du Cœur

nous parle immédiatement et tellement plus : les deux fusionnent en un, mieux, ils se basent sur l'unité. En allant plus loin dans l'abstrait, la lettre U dessine deux lignes verticales unies à leur base, symbolisant l'Union et

l'Unité. Le plus simple est le plus puissant, si nous avons de yeux pour voir, si nous laissons les yeux apprécier.

Tout est un, toute forme est un aspect du Tout, une troisième hypothèse fonde logiquement la pratique de la contemplation :

L'ATTENTION RELIE.

Les formes peuvent s'ancrer dans l'unité mais ne pas apparaître comme une, et la conscience doit les re-lier pour reconnaître l'unité. L'attention que le sujet porte à l'objet les lie ensemble et permet à la conscience d'enregistrer l'impression produite. L'at-tention, comme l'a remarqué Martin Muller, est tension de l'être vers l'objet ; l'étymologie nous montre qu'objet vient du Latin "jeté devant" et sujet signifie "sous le jet", l'attention est donc ce courant liant l'observateur à l'objet contemplé, elle établit le contact.

Après le contact conscient avec l'objet, la contemplation est résonance intérieure ; elle implique donc de percevoir la qualité de l'état d'esprit lorsqu'il s'accorde à la qualité intérieure de l'objet. Il y a alors communion ou conscience commune.

La contemplation n'est qu'une focalisation de l'attention, une résonance de la conscience ; elle permet l'enregistrement et même l'appropriation qualitative. Ainsi la conscience s'étend et partage ; ceci est relation.

Dans une deuxième étape de l'analyse, nous pouvons percevoir trois aspects dans la pensée, comme l'a aussi indiqué Martin Muller. Nous avons d'abord l'impulsion directionnelle : nous pensons à un oiseau ou à quelqu'un dans une lettre, en d'autres termes, nous orientons notre attention. Puis nous avons la forme dans la pensée, le sens de l'argument, c'est-à-dire les couleurs de l'oiseau, les qualités de la personne, le contenu général de la lettre. Troisièmement, nous avons l'expression : l'argument doit être exposé avec clarté et les mots choisis avec soin ; cette dernière étape concerne spécifiquement la tâche de traduction. Pour résumer, dans une lettre, existent sa destination et son but, puis son contenu intellectuel, enfin le style et la présentation graphique ; ces trois aspects sont le reflet de 3 phases de la pensée.

1.1.2. Niveaux d'échange

La contemplation se fonde sur 3 hypothèses implicites, examinons à présent les différentes phases de l'impression enregistrée. A quel niveau s'effectue le contact conscient ? De quel genre est-il ? Quelle en est la progression ? Décrivons rapidement les niveaux de contact.

1. SENSORIEL

Le premier niveau est constitué par ce que peuvent saisir les sens : les lignes, les courbes, la forme et la couleur de l'objet.

2. ÉMOTIONNEL

Le deuxième niveau d'échange est la capacité attirante de l'objet. Nous suggère-t-il de nous rapprocher, de nous éloigner, nous laisse-t-il interloqués ? Ce niveau est aussi celui de l'esthétique : semble-t-il joli, agréable, à notre goût, nous sentons-nous bien avec lui ?

3. INTELLECTUEL

Ce troisième niveau concerne ce que signifie l'objet pour nous. Quel sens a cette courbe ? Sur une feuille d'arbre, que veut dire une tache rougeâtre ? Que signifie un triangle ? Cette signification dépend évidemment de notre éducation, de ce que nous avons étudié, et assimilé dans le passé. Le débutant (en botanique, en géologie ou en symbologie) verra très peu de choses – très peu de sens – là où l'expert lira toute une histoire. Ainsi la signification s'approfondit avec le temps.

4. QUALITATIF

Ce quatrième niveau est la qualité transmise à notre état d'esprit. En contemplant l'objet, nous nous imprégnons d'une qualité qui s'imprime dans notre champ de conscience. Cette qualité dépasse les niveaux précédents et s'exprime en propriété synthétique que nous ressentons intérieurement. Les niveaux précédents restent à l'extérieur de nous, (notre corps, notre réaction, la signification qu'il a pour nous), il s'agit ici d'une résonance intérieure.

Dans la pensée, ce niveau ne concerne pas l'expression verbale ni le sens, il concerne la qualité de notre attention qui va et vient vers l'objet. Le champ de conscience (ou le mental) devient pur face à un cristal, fixe et ferme face à une pierre, doux devant une fleur, profond devant un ton indigo... Les mots ne peuvent exprimer pleinement la qualité. De plus, pour saisir réellement la qualité de notre état d'esprit, il faut le purifier, le désencombrer, ce qui exige un peu d'entraînement et de l'attention.

5. ETRE

Tout en contemplant, émerge alors une impression autre que la qualité. C'est un genre de transfert d'être, la saisie du dessein inhérent à la forme. L'aspect du Un qui focalise l'objet, est alors perçu et partagé. Au-delà de la sensibilité à la qualité, on sait, on touche par connaissance directe. On ne contemple plus une pierre, mais le minéral ; on est pierre, la concrétion du minéral se fait saisir, comme si elle emplissait l'espace. Nous ne contemplons plus une fleur et ses qualités délicates, il n'y a plus de nous, ni de fleur, il y a fleur, fleur essentielle, douce sensibilité en expansion. Ce niveau d'échange, après la résonance qualitative, est vif, aigu, direct, immédiat, nous partageons l'être et le dessein.

La contemplation inclut ces cinq niveaux d'enregistrement (cf. *La Lumière de l'âme* d'Alice Bailey) et, une fois familiarisé avec eux, ils peuvent jouer dans n'importe quel ordre. Nous avons vu les hypothèses implicites de la contemplation et les divers genres d'impression qui peuvent se produire, passons maintenant à la pratique.

1.1.3. Pratique

1.1.3.1. Principe

Nous essayons d'être présent au monde de trois manières à la fois, par notre respiration, par notre écoute, en regardant le symbole. Prêter attention à la respiration et au bruit environnant aide, car lorsque nous nous mettons à penser, lorsque l'imagination vagabonde, nous ne sommes plus conscients du bruit ni de notre respiration, celle-ci a tendance à s'amoindrir. De plus, d'être présent au bruit, à notre respiration a un effet intégrateur : nous sommes plus pleinement ici en le faisant.

Dans la contemplation, il n'y a pas d'effet à attendre, pas de sensation à rechercher ; nous laissons la résonance se produire, nous sentirons bien quelle impression émergera.

1.1.3.2. Schéma

Assis les pieds à plat sur le sol, la colonne vertébrale droite, les épaules et la nuque se détendent, les joues et le front détendus

Notre attention se porte sur la respiration,
jusqu'où elle descend,
jusqu'où elle monte

Nous sommes simplement présent,
présent à notre respiration,
présent au bruit,
présent au symbole
Simplement présent

Si les yeux se fatiguent, si le champ de vision se rétrécit, nous bougeons les yeux, nous respirons, simplement présent

Si des pensées surgissent, nous les laissons passer, rien à attendre, simplement présent

Nous mettons fin à l'exercice, lorsque nous sentons que cela suffit pour aujourd'hui.

1.1.4. Premiers aperçus

Les premiers aperçus sont venus avant même le début de l'exercice, avant même d'ouvrir cet ouvrage.

- au niveau SENSORIEL

  Ce symbole est rouge, curieux.

  Alors (l'intellect se met en route) pourquoi ? La paix est généralement associée au bleu (comme sur le drapeau des Nations unies) ou au vert, l'espoir et le renouveau de la Nature.

  Trois points dans un cercle, bizarre. Pourquoi trois au lieu d'un ? Un cercle n'a qu'un centre, nous n'avons pas besoin d'autres points pour viser au centre de la cible.

- au niveau ESTHÉTIQUE

  Le symbole étonne plus qu'il ne plaît, il est si plein, il ne semble ni attractif ni répulsif.

- au niveau INTELLECTUEL

  D'où provient ce symbole ? Qui l'a créé ? Qui le promeut ? Qui est derrière tout çà ?

  Le symbole peut signifier : "les Trois sont Un", ceci répond en partie à la question précédente "pourquoi y a-t-il trois points au lieu d'un seul ?"

- au niveau QUALITÉ

  La qualité qui se dégage pourrait se décrire par : équilibre, plénitude, force, paix, sentiment que rien ne peut résister...

- au niveau ETRE

  Finalement nous pouvons percevoir un mouvement en avant, comme si le cercle était un sas par où vient un courant qui le traverse. Nous pouvons sentir cette intensité, rien d'autre n'existe que ce pleinement Un.

1.1.5. Emploi de la contemplation

Nous pouvons contempler le symbole à n'importe quel moment, régulièrement ou lorsque nous en sentons le besoin. En fait, c'est une PRISE ÉLECTRIQUE. Nous pouvons nous brancher au courant triple, chaque fois que nous le sentons nécessaire, nous en recevons force et soutien pour poursuivre nos activités et accomplir l'acte juste.

Si ces activités rencontrent des obstacles, le symbole peut nous montrer que la question n'est pas là, il peut remettre en question notre attitude et nous réaligner avec le but : avance, ne t'arrête pas aux erreurs, mets tes conceptions à l'épreuve.

En cas d'hésitation, il nous donne la force et la confiance de faire la chose juste, mais ne nous aide pas à choisir. Le choix doit être effectué par nous-même, nous pouvons nous servir de notre discernement, de notre jugement analytique, nous pouvons aussi poser la question comme si nous avions une balance au centre de la poitrine ; nous pouvons penser dans la lumière, en nous servant par exemple de l'emblème d'illumination (cf. chapitre 1.4. Se définir).

Regarder un objet, le voir est habituellement notre premier mode d'approche. C'est exact aussi pour ce symbole. La contemplation est la première voie et la plus simple. Nous le faisons tout le temps, la contemplation met en valeur notre attention et ajoute le calme à ce contact. Ainsi nous devenons en paix avec nous-même, nous recevons un appui du cœur même de notre être.

1.1.6. Idées-clés

LA PRATIQUE EST ESSENTIELLE
Il faut du temps pour construire

3 HYPOTHÈSES

- TOUT EST UN
- LES FORMES SONT DES FACETTES DE L'UN
- L'ATTENTION RELIE

5 STADES DANS LE CONTACT CONSCIENT

- APPROCHE SENSORIELLE
- ATTIRANCE ESTHÉTIQUE
- DISCRIMINATION INTELLECTUELLE
- RÉSONANCE QUALITATIVE
- TRANSFERT D'ETRE

1.1.7. Quelques questions

À quoi suis-je présent ?

Qu'est-ce que je prends en compte dans la situation ?

Comment se fait-il que je sois présent au monde ? Comment suis-je en relation avec autre chose ?

Comment la conscience participe-t-elle à l'objet ?

Quel est ce jet qui relie le sujet à l'objet ?

Suis-je entré en contemplation ? en résonance, à l'unisson avec un objet, avec l'environnement ? Que s'est-il passé alors ?

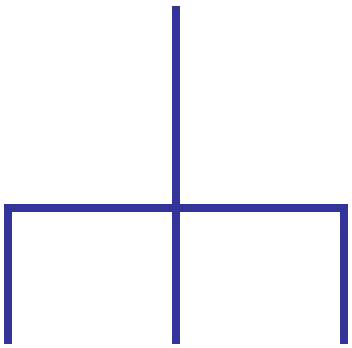
Que produit la contemplation de ce symbole ?

1.2. HISTOIRE

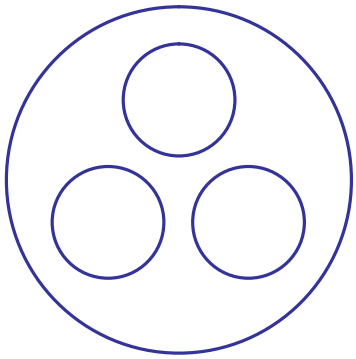
1.2.1. L'origine

Le symbole des 3 points est si largement connu que nul ne peut en préciser l'origine. En Occident, ce sont les francs-maçons qui l'ont fait connaître et s'en sont servis, ils ont évidemment lié ce symbole au concept de la trinité. De nouveau, à propos de la Maçonnerie, nul ne peut en préciser l'origine, elle semble si ancienne que l'on ne peut que spéculer à ce sujet.

En Orient, les 3 points apparaissent aussi en Mongolie et en Asie Centrale, gravés sur des rochers ; parfois les 3 points sont dessinés dans une flamme ou sur le dos d'un cheval. Le lien avec la tradition chinoise est facile à tracer. Selon Rupert Sheldrake, alors que les occidentaux représentent trois parties d'un tout comme un râteau dans nos organigrammes habituels, les Chinois représentent 3 cercles à l'intérieur d'un grand cercle.



Vision occidentale



Vision orientale

(*Une nouvelle Science de la vie*, p. 77)

On reconnaît immédiatement la similarité avec le signe de Paix. Ce symbole est donc très ancien, sans que l'on puisse lui attribuer une origine précise.

1.2.2. Nicolas ROERICH

1.2.2.1. L'artiste

Le dessin moderne de ce symbole et sa diffusion récente sont dues à Nicolas Roerich, un peintre russe né en 1874 et mort en 1947. Il fut célèbre dans les années vingt, mais est presque tombé dans l'oubli à présent. Aussi peut-il être utile de rappeler brièvement sa vie. (Un exposé beaucoup plus complet a été tracé par Jacqueline Decter dans son ouvrage : *Nicolas Roerich, vie et art d'un maître russe*).

Né près de St Petersbourg, il participa aux fouilles d'un archéologue dès l'âge de 9 ans, il étudia le dessin et la peinture, et alors qu'il était encore à l'école des Beaux Arts, l'une de ses toiles fut achetée par Tretyakov, le propriétaire d'une des plus célèbres galeries russes. Il étudia ensuite intensément la culture ancienne de la Russie : les premiers monuments slaves, les scènes néolithiques, la technique de l'iconographie et les trésors de la vieille Russie. En 1900, il vint passer un an à Paris pour étudier avec les maîtres de cette époque, Cormon et Puvis de Chavanne. Il se maria avec Elena Ivanovna Chapochnikova, ils eurent deux fils Yuri (Georges) et Svetoslav.

Dans les années dix, sa célébrité grandit, il dessina les décors des "ballets russes" qui furent acclamés à Paris et à Londres. Ces ballets réunissaient des artistes exceptionnels, tels que Stravinsky, Borodine, Diaghilev, Nijinsky... Ce furent la Fille des Neiges (Snegourotchka), Peer Gynt, Polovetsky Camp, le Sacre du Printemps.

Epuisé par un intense travail, Roerich soignait une tuberculose en Finlande en 1917 lors des deux révolutions russes. Après la révolution de Février (qui établit une démocratie sociale) il fut nommé Directeur de l'école pour l'Encouragement des Beaux Arts, dont il avait été secrétaire avant sa maladie. Avant la révolution d'Octobre (lorsque les bolcheviks prirent le pouvoir) il était trop épuisé pour assumer ce poste et il démissionne, il fut ensuite invité en Grande Bretagne puis aux Etats-Unis. Une exposition itinérante de ses œuvres circula dans 40 villes américaines, et partout autour de lui les gens se rassemblèrent au nom de la Beauté et de la Culture. En 1924, la famille Roerich quitta les USA pour un voyage en Asie Centrale. Cette expédition dura 4 ans et traversa le Ladakh, l'Altaï, la

Mongolie, le désert de Gobi et le Tibet. C'était à cette époque des contrées sauvages, laissées à elles-mêmes par l'empire chinois en pleine décomposition. Certaines régions étaient presque retombées dans la barbarie et l'ignorance : esclavage, pillages, brigandage, obligation d'adorer tel ou tel dieu, tuerie familiale, confiscation de passeport... Après cette expédition, Roerich décida de s'installer au Ladakh, ce fut la période himalayenne, après la première partie de sa vie passée en Russie et son deuxième point d'attache aux USA.

Il dessina au total près de 7000 toiles, dont il offrit une grande part à divers musées dans le monde. Son œuvre révèle la Beauté du paysage, la transcription de l'atmosphère subtile des montagnes et des Etres.

Pour Roerich, la peinture était un moyen de toucher le cœur des hommes et de les appeler à la Beauté. Il inspira, à travers le monde, de nombreuses associations pour la Culture et les Arts.

Il fut l'ami de Tagore, Aurobindo, Einstein, il inspira Cordell Hull, l'un des fondateurs de l'ONU. Il offrit une pierre à la Société des Nations. Son idée d'unir les peuples par la Culture prépara la création de l'UNESCO.

1.2.2.2. Son rôle-clé pour la paix

Roerich joua un rôle majeur dans la diffusion du symbole, mais aussi dans sa conception. Alors que sur les rochers de l'Asie Centrale, les 3 sphères apparaissent entourées d'une ligne fermée irrégulière, le cercle autour des sphères semble être sa propre contribution. En fait, il le conçut dès 1904 et le proposa à la société des Architectes de Russie.

Son idée était de présenter le symbole comme la "CROIX ROUGE DE LA CULTURE" proclamant la quête commune de l'humanité dans son effort pour exprimer la Beauté. Alors que la Croix Rouge proclame la valeur de la vie humaine, la Bannière de Paix proclame la prééminence de la Culture (Cult-Ur, culte de la Lumière) pour tous les peuples. Mais laissons-le parler en ses propres termes :

"La Culture est vénération de la Lumière. La Culture est amour de l'humanité. La Culture est parfum, unité de vie et de beauté. La Culture est la synthèse des accomplissements élevés et sensibles. La Culture est l'Armure de Lumière. La Culture est salut. La Culture est le pouvoir motivant. La Culture est le Cœur.

Si nous rassemblons toutes les définitions de la Culture, nous trouvons la synthèse de la Félicité active, de l'autel d'Illumination et de la Beauté constructive...

Si l'on vous demande à quel genre de paix et à quelle future constitution vous rêvez, vous pouvez répondre en toute dignité : nous visualisons [la Communauté] de la grande Culture. La [communauté] de la Grande Culture sera notre noble devise. Vous saurez que dans ce pays règne la paix, où seront vénérées la Connaissance et la Beauté...

L'humanité s'est accoutumée au signe de la Croix Rouge. Ce beau symbole a pénétré la vie, non seulement en temps de guerre, il a accordé à toute existence l'affirmation du concept humanitaire. Cette même réalisation de l'humanitaire, la même nécessité irrépressible du petit au grand doit entourer ce signe de la Culture, similaire à la Croix Rouge. Il ne faut pas penser à la Culture à certains moments, tout en digérant la nourriture délicieuse d'un bon repas. Sachez que dans la faim et le froid elle est aussi nécessaire. Le signe de la Croix Rouge brille lumineusement pour les blessés, de même, pour les affamés physiquement et spirituellement, le Signe de la Culture devrait rayonner avec éclat...

Culture et Paix – le but le plus sacré de l'humanité !"

1.2.2.3. Le signe de paix

Roerich expliqua le choix du symbole dans les termes suivants :

> "Ce signe de la triade qui se trouve dans le monde entier peut avoir plusieurs significations. Certains l'interprètent comme le passé, le présent et l'avenir, inscrits dans l'anneau de l'éternité ; d'autres considèrent qu'il se réfère à la religion, la science et l'art, maintenus dans le cercle de la culture ; mais quelle que soit l'interprétation, le signe lui-même est d'un caractère tout à fait universel.
>
> Le plus ancien des symboles indiens, Chintamani, le signe du bonheur, est composé de ce symbole et on le trouve dans le temple du ciel à Pékin. Il apparaît dans les trois trésors du Tibet ; sur la poitrine du Christ dans la célèbre peinture de Memling ; sur la madone de Strasbourg ; sur les boucliers des croisés et le blason des Templiers. On le voit sur les lames des fameuses épées du Caucase, connues sous le nom de "Gunda".
>
> Il apparaît comme symbole dans bon nombre de systèmes philosophiques. On le trouve sur les insignes de Gengis Khan et de Rigden Djepo ; sur la "Tanga" de Tamerlan et sur le blason des papes. On le voit dans les œuvres des anciens peintres espagnols et du Titien, et sur l'antique icône de Saint Nicolas à Bari, et celle de Saint Serge et de la Sainte Trinité.
>
> On le trouve sur le blason de la ville de Samarkande, sur d'antiques objets coptes d'Ethiopie, sur les rochers de Mongolie, sur des anneaux tibétains, sur des pendentifs de Lahul au Ladakh et toutes les régions de l'Himalaya et sur des poteries de l'Age néolithique. Il est courant sur les bannières bouddhistes. Le même signe se retrouve marqué sur les coursiers mongols.

> Rien ne pourrait alors être plus approprié pour assembler les races que ce symbole, qui n'est pas un simple ornement mais un signe qui porte en lui une profonde signification.
>
> Il existe depuis des temps immémoriaux et dans le monde entier. Personne ne peut donc prétendre qu'il appartient à une secte, à une confession ou une tradition particulière, et il représente l'évolution de la conscience dans ses diverses phases.
>
> Lorsqu'il est question de défendre les trésors du monde, aucun meilleur symbole ne pourrait être choisi, car il est universel, d'une ancienneté illimitée et porte en lui un sens qui trouvera un écho dans chaque cœur."

1.2.3. L'histoire récente

Grâce aux efforts de Nicolas Roerich, de nombreuses personnes se rassemblèrent dans des associations pour la Paix et la Culture, à New York, Londres, Bruges, Paris par exemple. Ils conçurent un Pacte qui servirait d'instrument pour promouvoir le symbole. L'idée était la suivante : en cas de guerre, les monuments, musées culturels et institutions scientifiques seraient protégés par ce drapeau et les pays en guerre s'abstiendraient de bombarder ou d'attaquer ces sites, patrimoine de toute l'humanité. Ce traité fut proposé aux diplomates, aux gouvernements et fut connu sous le nom de Pacte Roerich.

A cette époque, l'Europe était trop profondément divisée pour parvenir à quoi que ce soit, de même la Société des Nations. Mais les 21 pays d'Amérique du Nord et du Sud signèrent ce Pacte le 15 Avril 1935.

En poursuivant cette inspiration, Cordell Hull a puissamment contribué à la fondation des Nations Unies et de l'Unesco.

En 1954, l'UNESCO a repris l'idée du Pacte pour protéger les monuments culturels en cas de conflits armés. Malheureusement, par ignorance, le symbole a été remplacé par un écusson, qui est si compliqué et si imprégné de tradition moyen-âgeuse, qu'il n'est pas connu et n'a, semble-t-il, jamais été utilisé.

Pour la croissance des symboles, comme pour la végétation, l'hiver est nécessaire, c'est une période de silence, de concentration après les semailles. Avec le printemps, le germe jaillit pour s'épanouir en pleine floraison. Pendant l'hiver aussi, l'essence est contactée au plus profond et se révèle de nouvelle manière. Nous ne pensons pas tant à l'héritage du passé, nous pensons à nous affirmer dans l'impression donnée à présent par le symbole. Plus qu'une simple représentation, plus qu'un emblème universel, le symbole est à utiliser pleinement.

1.2.4. Quelques questions

Dans les siècles passés, qu'est-ce qui a amené la paix ?

La paix est-elle une absence de conflit ?

Quelle est la cause des conflits et des guerres ?

Quelles ont été les conditions des périodes de paix ?

Lorsque les hommes vivent en paix, que se passe-t-il ?

Qu'est-ce qui marque les périodes de progrès ?

Quelles semences permettront une libération ?

Pourquoi la paix est-elle associée au confort et au faste ?

Pourquoi les artisans de paix se font-ils buter ? En quoi sont-ils une menace ?

1.3. VISUALISER

1.3.1. Cycle de manifestation

"Tout est Un et rien ne divise sauf la transition et le facteur temps"

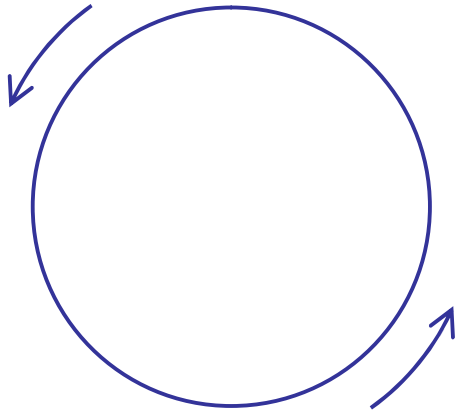
Traité sur le Feu Cosmique, p. 1278

Travailler pour la paix signifie concrètement participer à un projet. La vie du projet est scandée de cycles de manifestations : préparation d'événements publics, de réunions, de produits, lancements et conséquences, puis le cycle se répète. Certains cycles forment la trame de cycles plus vastes et pourtant tous ces cycles ont une structure similaire : une phase de réflexion, élaboration – concrétisation, désignée sous le terme général d'involution, ou descente dans la Matière, et une phase de diffusion – réaction, éveil, désignée sous le terme général d'évolution, évolution vers l'Esprit.

Le symbole peut aussi nous aider à participer à un projet et à le vitaliser. Le cercle nous donne une notion de cycle et l'axe de symétrie vertical du symbole incite à travailler selon la polarité Haut-Bas, Esprit-Matière, Abstrait-Concret. Les 3 points au centre du cercle nous rappellent alors le dessein triple sous-jacent au cycle de manifestation. Ainsi le symbole peut nous servir de guide pour vitaliser un projet par la pensée. Cette deuxième manière de travailler avec le symbole se situe dans la pensée, dans la durée, dans la Subtance-principe avec toutes ses gradations, de l'Esprit à la Matière et vice-versa.

Nous utilisons ces cycles de création beaucoup plus souvent que nous ne le croyons. Prenons comme exemple, l'envoi d'une lettre. Son auteur est ... esprit dans l'univers ou perception dans le monde – si nous le décrivons au niveau le plus élevé – l'esprit émergeant a l'idée d'écrire à quelqu'un, il prépare ce qu'il a à dire, l'ordre des arguments, leur articulation ; puis il choisit les images, les mots pour produire le style voulu (adapté au destinataire) ; il écrit ce qu'il a pensé, imaginé et voici la lettre. Mais le projet ne s'arrête pas là : la lettre doit être postée, reçue et lue. Le destinataire la déchiffre dans l'ordre inverse de son élaboration. D'abord il

reconnaît les mots, les phrases, le sens, puis surgit l'articulation des arguments, l'intention de l'auteur, il situe la perception de l'Autre, la parcelle d'humanité que la relation exprime, il revient finalement à la perception dans le monde, éventuellement à l'esprit.



Certaines de ces étapes, bien sûr, peuvent être sautées ou si vite effectuées qu'elles ne sont même pas perçues ; il peut aussi sembler qu'elles se déroulent selon un ordre différent, mais le processus général suit ce cycle de l'Esprit à la Matière pour revenir à l'Esprit, traçant ainsi un cercle du sommet vers la base puis remontant au sommet.

Pourquoi choisir ce sens de rotation ? Les bouddhistes tournent autour des stupas en sens inverse, dans le sens des aiguilles d'une montre. Leur but est d'élargir la conscience. Notre but à présent est d'abord d'ancrer l'Esprit dans la Matière, en employant notre intelligence discriminatrice (côté gauche de la tête) puis d'éveiller les autres en les laissant libres (côté droit de la tête). C'est à cause de cette stimulation du cerveau que nous utilisons ce sens de rotation.

C'est une préférence, l'autre sens de rotation pourrait être exploré.

La visualisation a été décrite à partir du Haut en descendant vers le bas, le cercle invite aussi à partir de la base pour s'élever et se ré-ancrer. Nous avons tous commencé à agir à partir du concret : un besoin a été perçu – soit directement, soit via les média – il a suscité le désir de faire quelque chose, nous avons réfléchi sur la réponse à apporter, si elle n'a pas été suggérée – ce peut être le montant du chèque, les vêtements à donner, le temps à consacrer à une activité. Nous avons pris contact avec notre

identité profonde, notre Moi réel (est-ce en accord avec ce que nous sentons d'essentiel dans la vie ?) ; ce contact a pu être bref, fugitif, non enregistré ou au contraire prolongé et renouvelé. En fonction de l'impression enregistrée, nous reformulons et modifions notre objectif, nous sommes dynamisés pour une action et finalement nous passons à l'acte. Il se peut aussi que la réflexion ou l'inspiration nous ait montré qu'il y avait mieux à faire, ou encore il se peut que nous abandonnions avec une angoisse latente.

Voici la structure de base d'une action consciente désintéressée, elle forme un cycle ; il peut y avoir des retours en arrière pour mieux savoir ce que l'on veut faire ou pourquoi on veut le faire, la structure peut aussi être suivie plusieurs fois pour la même action.

1.3.2. Cycle mineur

1.3.2.1. Présentation

Le cycle mineur se déroule dans la conscience, précisément dans le champ de conscience, avec ses contenus (pensées, sentiments, sensations) illuminés par la source de conscience, le Soi. Le cycle majeur, lui, se déroule dans la Substance-Esprit et a plus de puissance. Le cercle peut nous guider pour le moindre cycle, mais puisqu'il s'agit d'un cycle mineur, on peut travailler avec une clé mineure : l'emblème d'illumination décrit plus loin (un cercle bleu avec trois points rouge, bleu, vert, cf chapitre 1.4. Se définir). Ce cycle mineur concerne la visualisation créatrice décrite par de nombreux auteurs (voir bibliographie) et qui sera seulement esquissée ici.

1.3.2.2. Créer dans la lumière

Source

La première étape est de contacter le Soi supérieur et de s'y accorder : il en résulte un mental ouvert et alerte. La contemplation de l'emblème décrit ci-après peut y aider, la visualisation d'un soleil transparent au-dessus de la tête aussi.

Pensée

La deuxième étape est de diriger l'attention vers le secteur où a été perçu le besoin. Il s'agit d'être créatif en reliant le besoin (la sollicitation) et la source d'attention. L'attention demeure dans la lumière et assemble peu à peu une forme : l'argument (la réponse) prend forme dans le mental. Ceci peut se passer en un instant ou durer des mois, voire des années, si la réflexion est profonde et suivie ; elle aboutit à un tableau clair qui pourra être transmis à d'autres.

Motivation

Le facteur temps nous montre l'importance de la motivation qui soutient la réflexion : abnégation, patience et don de soi. Dans l'étape suivante (si nous parvenons à les distinguer) la motivation doit être communiquée à la forme conçue. Au schéma, on donne son style, sa note attractive, son esthétique, sa qualité affective. Un projet, en plus de son but et de ses objectifs, a sa propre manière de se lier aux personnes, de se situer dans l'environnement et de réagir aux imprévus.

Vitalité

Puis le projet a son propre rythme d'activité, sa vitalité, sa capacité de s'étendre, d'agir, de se renouveler. C'est la quatrième étape dans la création, après le Soi, la pensée et la motivation. A présent, le projet vit, l'idée est active, l'activité est gérée, l'apparition du produit, sa croissance sont supervisées. Ce courant d'attention se poursuit jusqu'à ce que le but soit atteint.

La réponse à la sollicitation extérieure peut être d'ordre très divers et aller de la présentation d'une idée, à la fixation d'une réunion, la désignation d'une instance de concertation, la fondation d'une association, la production d'un article, d'une émission... Toutes ces formes gagnent à être créées dans la lumière et à ce que leur but, motivation, vitalité soient clairement précisées.

1.3.2.3. Prendre conscience

En utilisant le langage "marketing" nous pourrions dire que : après l'apparition du produit qui peut être vu, touché, utilisé, le processus de vitalisation se poursuit en se tournant vers la conscience, en lui parlant et en l'élevant. Après la descente, la remontée par les 4 mêmes étapes : vitalité, motivation, pensée, source.

On peut visualiser la diffusion et l'ample distribution du produit, l'attraction qu'il suscite, la "lecture" ou le "déchiffrage" de son sens par les intelligences (du Latin *intelligere* = lire dedans), le retour des consciences à leur Source : le produit renforce leur perception, enrichit l'expérience, intensifie l'éveil.

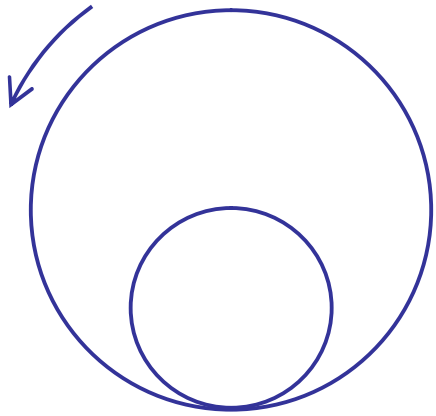
Il s'agit d'offrir une possibilité à nos semblables et c'est là que le processus se distingue du marketing et des techniques de vente. La création offre un moyen de communiquer, une expérience à partager ; la motivation doit être très claire : cherche-t-on à "faire passer" ou à partager et respecter l'autre ? Cette étape est très importante ; elle ne vise pas à imposer, à contraindre ou séduire, à conditionner ou influencer mon semblable. L'origine et le but sont les mêmes : pure conscience, libre, libre de tout objet. Le résultat matériel est une offre à suivre ou non, choisie ou non par ceux qui procèdent en esprit. Puisque nous sommes vivants, la Vie Une les anime déjà et ils le percevront à leur manière au plus profond d'eux-mêmes. Nous ne pouvons que les aider à percevoir, prendre contact, assimiler.

1.3.3. Cycle majeur

1.3.3.1. Lien avec le cycle mineur

Le cycle majeur ne se borne pas à la conscience, il a trait à l'Esprit qui stimule et à la Substance qui soutient (s'affine). La création concerne l'utilisation des voiles de Substance, des niveaux de l'Eveil du Soi. Les niveaux du cycle mineur se retrouvent donc à la base du cycle majeur, mais celui-ci ne peut plus concerner un individu, une conscience, un être particulier. Le cycle majeur a affaire à la raison d'être d'une espèce, d'un

genre ou d'une catégorie d'êtres, il s'agit réellement de leur conception générique.



Dans le cycle mineur, la source de conscience demeure pure, détachée, libre, tout en guidant le processus de concrétisation et d'abstraction ; c'est pourquoi on peut la représenter au sommet du cycle. Dans le cycle majeur, l'Un est l'origine, la source et le but ; il préside au processus tout entier. Pour plus de clarté, on peut différentier la Substance Une en 7 niveaux, comme Alice Bailey l'a présentée.

1.3.3.2. Sept niveaux de conscience

Pour cette différentiation, les chiffres vont nous servir de repère. La perception de l'Un, de la Vie, du Tout est placée au deuxième niveau, ce qui peut paraître surprenant. En fait, tout chiffre peut être subjectif, actif, en mouvement, ou bien se poser, passif, réceptif face à la Subjectivité. Ce chiffre posé, objet (jeté devant la subjectivité) donne naissance au chiffre supérieur.

Ainsi, la perception de l'Un est déjà résonance dans l'Unité, elle suppose une relation à Soi-même ou l'essence et l'impression unies, elle est donc dualité fusionnée. De son côté, la dualité est constituée des deux pôles de l'aimant Unique, les deux forment une relation subjective. Lorsque cette relation s'objective, elle devient le médium, le lien, le mouvement, donc le 3...

Par conséquent, l'Un contenant tout, est en fait une deuxième étape, car il est résonance à une incitation première. En d'autres termes, le Souffle est premier et la constitution de l'Un comme contenant tout, est second.

Note : cette vision est très voisine de la théorie ensembliste des cardinaux. L'ensemble vide est zéro, le un est l'ensemble constitué de l'ensemble vide, le 2 est l'ensemble constitué des deux précédents, on procède ainsi par sur-ensembles successifs.

7 NIVEAUX selon AAB

N°	NOM	décrit par	vécu comme
1	Adi	Mer de feu Vibration électrique	Initier Infini
2	Monadi	Soleil ardent Lumière électrique	Unir, Un Vie, Tout
3	Atma	Volonté spirituelle Son éclatant	Evoluer, Souffle Courant imposant 3.5 Schéma incandescent
4	Buddhi	Raison pure Couleur électrique	Harmoniser Idées pures : Beau, Bien, Vrai Connaissance directe Equilibre magnétique
5	Mental	Forme niveau subdivisé en	Agir
		1. mental abstrait	5.1 regard du Tout vers le dehors mental spatial
		2. âme	5.3 Soi, rayonnement
		3. mental concret	5.4 soi distinctif, adulte 5.5 concept 5.6 raisonnement 5.7 signification, sens
6	Affectif	Liquide	Causer Affect Désir Sentiment Ressenti Emotion
7	Physique	Dense niveau subdivisé en	Exprimer, Sensation, Vitalité énergie bio-physique particules 7.5 gaz 7.6 liquide 7.7 solide

Note :

A ces niveaux de la Substance Unique correspondent des verbes ou des actions, qui se retrouvent aussi à l'intérieur de chaque niveau :

1 = Précurseur, initier, qui donnera, diriger

2 = Vie, unir

3 = Idéation, créer, évoluer

4 = Equilibre, harmonie

5 = Mental, percevoir, discerner

6 = Désir, idéalisme, causer

7 = Processus ordonné, exprimer

1.3.3.3. Pratique du cycle

Le cycle majeur part du Un, de la Vie résonnant en elle-même. Dans ce souffle apparaît un germe de cohésion, que l'on enregistre comme pulsation, dynamique, être.

La pulsation se meut en intense courant dirigé, traçant les grandes lignes de l'évolution. C'est à ce troisième niveau qu'est inscrit le Plan ou Schéma Directeur planétaire (cf. 3ème Partie). Ici résonne avec force une volonté qui se transmet, une émanation du Un, le Son. L'action passe de l'essence à une impulsion de créer.

Vient ensuite un moment d'équilibre magnétique entre l'Un et le multiple, entre l'abstrait et le concret, à la fois stimulant et réceptif : c'est le niveau de la raison pure, de la Vérité, de la Beauté, du Bien, il se place entre l'essence subjective et le type distinctif. Trop élevées pour être conçues, ces idées peuvent pourtant donner naissance à des concepts et elles sont magnétiquement unies entre elles, quoique distinctes dans leur propre résonance.

Ce niveau est perçu comme présence magnétique vivifiante non centrée. Aussi longtemps que demeure un centre dans la conscience, celle-ci est, au mieux, au niveau de l'âme. On distingue le niveau d'étoiles dans

une constellation (analogues aux idées pures) de celui du soleil face à la planète (niveau du Soi, cf. Martin Muller).

De ce point d'équilibre, l'esprit se tourne vers le dehors, vers le multiple et d'abord vers les points focaux de conscience qui sont concernés par cette direction d'évolution. Ces sources de conscience qui vibrent selon une qualité ou une clé spécifique, élaborent alors leurs propres projets et elles initient un cycle mineur. La création dans la lumière a été décrite très précisément par 15 règles (cf. FC, p. 997).

En retour, la forme élaborée, produite, diffusée attire l'attention, l'éveille et indique une direction dans le champ de conscience ; certaines consciences perçoivent alors l'Idée magnétique d'origine, par réflexion, intuition ou connaissance directe. Le courant qui a lancé l'impression peut ensuite être enregistré et distingué.

L'Un qui préside demeure, se renouvelant éternellement.

Ce cycle est spirituel, il s'adresse à l'essentiel, à ce qui émane de l'Un. Derrière le Prince se tient le Roi, derrière la perception la Puissance, derrière le spirituel le divin. La troisième manière de travailler ne suivra plus le déroulement du cycle dans la Durée ou dans les voiles de substance, il stimulera d'emblée le Tout, le Cercle, lentille focalisant l'Infini. Affirmation de droit divin ! Avant d'y parvenir, il nous faut tracer le chemin vers la perception du Un, et travailler à ce cycle nous y entraîne.

1.3.3.4. Exercice pour préciser les niveaux

Contempler un cristal, s'imprégner de sa pureté, de sa transparence
Toute la vitalité joue dans le cristal
Détendre complètement le corps, cellules, muscles jusqu'aux os
Espace libre, cristal
Toute la vitalité joue dans le réseau cristallin

Passer au niveau affectif
Imaginer la plaque sensible, pure, transparente
Toute la radiance personnelle joue sur cette plaque
Ressentis, affects se dissipent sous la radiance de sensibilité

Passer au niveau de la pensée
Percevoir le lieu où les choses prennent un sens,
réseau cristallin – pur support – de signification
Toute l'attention joue sur cet espace
Pure conscience
Le regard du Soi unique joue sur l'espace de sens
Pensées, consciences font place au pur jeu du Mental de l'Espace

* * *

Passer à l'intuition
Pressentir un niveau où tout est connaissance directe
Liberté, Vérité, Beauté y jouent
La pure raison joue dans la connaissance directe

Pénétrer la volonté spirituelle
Saisir un – cristal lieu calme – de pure tension
Saisir des aspects du Plan incandescent
Toute l'activité divine joue dans cette volonté soutenue

Etre, Vie Une, vibrance intérieure
L'Infini joue dans le Vivant
Tension cosmique, Mer de feu
Le précurseur
La Puissance divine impose Sa Main,
émet la Tension d'être

* * *

Puis redescente par intégration progressive
(de mental à ici ou de Feu à mental et à ici)

1.3.4. Dessein triple

Le processus de vitalisation suppose un but général, et de même que le cycle de manifestation se représente par un cercle, les 3 points au centre symbolisent le triple dessein du cycle.

Le but réel de tout effort se formule difficilement et sa profondeur ne se révèle que progressivement. La présentation première fait place, avec l'expérience, à une perception plus aiguë, plus centrale, vécue

intérieurement. Aussi la formulation du dessein pourra n'être qu'évasive au début et ne se précisera qu'au fil des années peut-être.

Ces 3 points d'intensité concentrée qui ordonnent tout le processus peuvent être nommés :

- l'impulsion à exprimer
- la tendance à unifier
- l'étincelle d'immuabilité

Par impulsion à exprimer (presser au dehors), nous entendons l'élan à se déployer dans la matière et à s'approfondir dans la substance, bref à s'incarner.

Par tendance à unifier, nous entendons la tendance à unir toutes les phases du projet en une totalité synthétique, à parvenir à une seule direction, à unir tous les membres sur le sens de l'entreprise, à fusionner l'idée du projet avec le contexte, et finalement, même si cela reste non-dit, même si cette tendance est très ténue, à percevoir l'Un dans le Mouvement.

Par étincelle d'immuabilité, nous entendons la volonté ou tension d'être, qui reste elle-même derrière tout le processus, communiquant au mouvement le sens de l'éternel, donnant à l'éphémère la présence de l'Absolu. Cette volonté reste donc pure, inflexible et pourtant donne existence (sortie de l'être).

Ce dessein triple ne se formule pas en ces termes métaphysiques, il fait cependant nécessairement partie de notre intention de travailler pour la paix, de travailler pour tous, de travailler pour le Bien Commun.

Ceci explique pourquoi le symbole nous aide à travailler pour un cas collectif, dans un démarche conceptuelle ou sur une forme mentale. Le symbole – et le processus de vitalisation – s'adresse aux causes, il parle au dessein, c'est à dire au noyau intérieur du projet, il exige du temps pour donner naissance.

Dans des cas particuliers au contraire, pour aider quelqu'un ou pour soigner, d'autres techniques sont efficaces (comme l'emblème décrit plus loin, cf. chapitre 1.4. Se définir) et cela exige d'autres attitudes et capacités : radiance, empathie, perception aiguë des conflits, discernement,

équilibre, calme. Ces capacités sont toutes liées à la conscience et à son rayonnement. Dans ce cas, les trois points correspondent à trois fonctions de la conscience ou trois qualités (cf. infra) et non à trois aspects du dessein.

Travailler pour le bien commun exige de se servir de l'Esprit, de l'Un au sein du multiple. Un mental calme et illuminé en est le réflecteur, l'Amour est universel et non seulement orienté vers un individu.

1.3.5. Pratique proposée

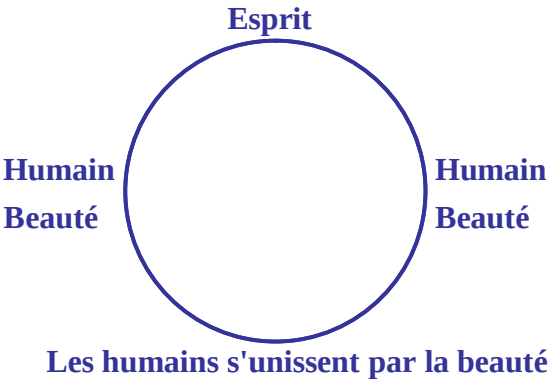
Puisque Nicolas Roerich a lancé le projet PAX CULTURA – Paix par la Culture – et a inspiré la fondation de l'UNESCO (United Nations for Education, Science and Culture Organization), il nous semble juste de promouvoir ce projet.

Roerich a défini la Culture comme le Culte de la Lumière, comme l'apport de l'homme à la nature, comme la réalisation de la Beauté. Travaillons en ce sens.

Le point de départ sera l'Esprit, où tous les êtres sont Un.

De l'Esprit émanent divers courants d'impacts spirituels.

Son expression, en ce qui concerne l'homme, en vient à un point d'équilibre : l'humain comme idée, l'humain au cœur de la culture, ou la poussée intérieure de l'espèce humaine à réaliser la Beauté et à offrir un culte à la Lumière.



Après ce point d'équilibre, nous contactons les consciences qui mettent en œuvre cette Idée, nous contactons particulièrement celles que nous connaissons.

Vient ensuite une phase de réflexion, le projet alors se forme et devient vivant dans la pensée, les hommes réalisent leur propre base commune, ils expriment – à leur mesure, si peu que ce soit – la Beauté intérieure et la communauté dans la beauté établit la paix.

L'idée fédère différents projets et organismes, en art, en politique, le domaine diplomatique, juridique, humanitaire...

Puis vient la phase de motivation : ceux qui contribuent à ces projets travaillent justement dans la Beauté, dans l'oubli de soi, la joie et la force, car ils perçoivent le noyau intérieur du projet. La poussée tout entière de l'espèce humaine les soutient. En faisant l'effort nécessaire, les relations difficiles s'adoucissent et la part affective des conflits se résorbe par l'appréciation de l'harmonie intérieure.

Il s'agit ensuite de vitaliser le mouvement apparent : le projet produit ... un clip TV, une organisation, le renouvellement de l'UNESCO, une œuvre d'art, un traité diplomatique... Tout méditant ajoute sa propre contribution dans son domaine, sa propre voie d'expression, avec le projet auquel il participe.

Vient ensuite la phase de diffusion : la manifestation objective parvient aux individus. Elle fortifie leur propre conviction, leur force et leur réalisation de la Beauté. Ils saisissent le sens et le but de ce qui a été fait, les insuffisances aussi et ils se préparent à faire mieux.

A leur propre manière, en leur for intérieur, ils peuvent percevoir le mouvement de cette Culture humaine qui réalise la beauté. L'espèce humaine joue son rôle dans la diffusion de l'Un dans le multiple.

Par abstraction, le jeu retourne vers l'émanation spirituelle, vers les germes jusqu'à ce qu'il parvienne à la Source, l'Esprit. L'Un demeure toujours derrière, au-delà et à travers le cycle d'action.

Cette action est affirmée par le dessein de l'humanité, qui pourrait s'exprimer ainsi :

Humain, il crée, il unit, il transcende.

L'humain affirme donc l'unité, en créant des formes et en transcendant toute limite.

L'Infini se manifeste dans le fini : Beauté.

"Dans la beauté, nous nous unissons
Par la beauté, nous prions
Avec beauté, nous conquérons"

Nicolas Roerich

1.3.6. Autres emplois

Comme il a été dit, ce processus de vitalisation peut s'appliquer à toute sorte d'activité collective ou humanitaire. Elle doit se baser sur un dessein, c'est à dire dans un cadre conceptuel générique, et ne peut se restreindre à des particularités individuelles.

Nous pouvons être un citoyen conscient de notre pays et contribuer à sa cohésion, à son évolution, à son rayonnement pour le monde. Nous pouvons contribuer à une organisation humanitaire, à une école, à un courant de pensée. Dans l'application, il n'y a pas de limites à la diversité. Sera laissé de côté le caractère égocentrique collectif, ce ne sera pas "notre organisation ou notre mouvement" mais le sens du mouvement, ce que cherche à réaliser l'organisme.

Le cycle de manifestation rappelle la Roue indienne et sa signification bouddhiste. On dit que la Loi de causalité est la rotation de la roue, et allant de la cause à l'effet elle écrase la paille des événements. Mais le Bouddha mit en mouvement la Roue de la Loi, reliant la circonférence au centre, l'action tout entière à son but. Nous pouvons en saisir une conséquence pratique : au début, on doit visualiser avec soin les différentes étapes du déploiement, puis à mesure que nous saisissons le dessein, le cycle devient un et peut être vu dans sa totalité. Le schéma a été tracé, il peut être vitalisé à volonté par notre attention intense.

Note : en sanscrit, la Roue du Temps s'écrit Kalachakra

1.3.7. Idées-clés

- TOUT PROJET (ou action) EST CONÇU DANS LA PENSÉE avant de naître objectivement
- TOUTE ACTION SE DÉROULE PAR CYCLES
- LE CYCLE EST LE JEU RÉCIPROQUE ESPRIT-MATIÈRE
  L'ESPRIT S'IMPRIME DANS LA MATIÈRE
  LA MATIÈRE RÉVÈLE L'ESPRIT

1.3.8. Quelques questions

Comment je visualise la paix ?

Pour être en paix, pour y contribuer, comment je visualise le présent ? À quelles forces je donne mon attention ?

Comment se fait-il que l'être humain arrive à anticiper, à imaginer, à projeter ? Comment fait-il pour y parvenir ?

Vaut-il mieux visualiser les détails ou lancer son attention dans une direction ? Comment se fait, dans un projet, le partage entre détail du résultat et intensité de la direction ?

Comment être présent et anticiper ?

Le cours du temps est-il linéaire ? cyclique ? Qu'est-ce que cela veut dire ?

Lorsque je visualise, quel est l'analogue du cercle ? du fond blanc ? des 3 points ?

1.4. SE DÉFINIR

1.4.1. Introduction

"Le Soi comme processus,
l'identité comme boucle"

Le deuxième mode de travail vitalise un dessein et son déploiement au cours du temps, il se sert du mental et se fonde, dans le symbole, sur la dissymétrie Haut-Base. Le troisième mode de travail est basé sur la couleur. Comment un symbole pour la paix peut-il être rouge ? Quel sens a ce rouge ?

Pour mieux saisir ce sens, nous commencerons par étudier un symbole de forme semblable avec des couleurs différentes, à savoir un cercle bleu avec trois points rouge, bleu, vert au centre. En plus de sa qualité attractive, magnétique, ce symbole nous fait mieux percevoir la lumière, c'est pourquoi on l'appelle l'emblème d'Illumination. Cet emblème est une représentation du Soi qui pourrait être défini comme Identité Relationnelle.

Cette notion d'identité comme processus, comme action, se trouve aussi dans la Mécanique Quantique, base de la physique du vingtième siècle. Celle-ci est fondée sur le quantum d'action qui résout l'antinomie continu / discontinu ou onde / corpuscule. L'outil mathématique de cette mécanique est basée sur la notion d'opérateur ; ces opérateurs définissent toute grandeur et l'opérateur identité définit donc l'identité des particules étudiées. L'identité, en mécanique quantique, n'est pas donnée, elle n'est pas considérée comme allant de soi, c'est une relation à soi-même. Nous expliciterons quelque peu ces concepts et les illustrerons par des exemples de la vie quotidienne.

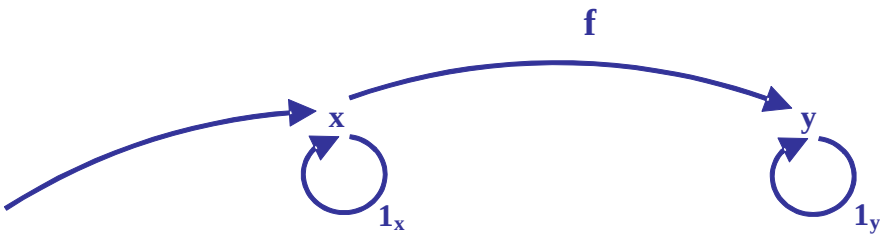
Nous aurons alors décrit le Soi d'une manière conceptuelle et expérimentale, à la fois dans le domaine subjectif de la psychologie et dans le domaine "objectif" de la théorie physique. Nous aurons alors complété notre étude de l'Identité relationnelle ou Source de conscience ; les 3 couleurs auront montré leur signification, et le rouge en particulier qui désigne la Relation à l'Auteur, ou Unique Acte d'Affirmation. Nous serons alors prêts à approcher le troisième mode de travail.

1.4.2. Identité relationnelle

Nous entrons en contact avec des éléments lorsque notre attention se tourne vers eux, nous enregistrons des impressions dans notre champ de conscience. Ces échanges peuvent être décrits comme des flèches partant ou allant vers le champ de conscience. Mais dans celui-ci, qu'est-ce qui maintient l'unité du Sujet ?

La théorie mathématique des catégories, fondée en 1945 par Eilenberg et Mac Lane, décrit justement la composition de flèches allant d'un point à un autre ; les points sont précisément identifiés (équivalents) à des flèches identité qui bouclent sur elles-mêmes et qui sont des éléments neutres pour la loi de composition des flèches.

On nommera x, y les points et 1_x, 1_y les flèches identités



Toute flèche composée avec la flèche identité de son origine ou de son but reste elle-même. Cela s'écrit, pour f allant de x à y, 1_x étant la flèche identité de x et 1_y celle de y :

$$f \circ 1_x = f \quad 1_y \circ f = f$$

Cette théorie des catégories est très puissante, car elle inclut comme cas particuliers la fameuse théorie des ensembles et toutes les structures algébriques (groupes, ensembles ordonnés...)

Si l'on représente les relations psychiques par des flèches, on peut supposer, dans la conscience, une boucle identité, l'Identité Relationnelle, qui reste immuable dans tous les échanges psychiques : attention et perception, les acceptant tels qu'ils sont, les liant les uns aux autres. Ce pivot de la sensibilité, ce centre de l'attention, est aussi, selon la théorie des catégories, présent non seulement en moi, en un individu donné, mais en tous les éléments. On pourrait dire que la Relation (la Flèche) joue à

travers tous les échanges et se reflète dans tous les centres de conscience (les flèches identité).

L'identité relationnelle est le pivot de la sensibilité, le centre de l'attention, elle est aussi la cause de notre présence au monde, puisqu'elle permet cet échange avec l'extérieur, qu'il soit sensoriel (l'environnement physique) ou affectif ou conceptuel (l'environnement psychique). Elle est la source de conscience, point de passage de l'Esprit vers le dehors, comme la source est le point de passage de l'eau souterraine à la surface.

Elle a en outre un effet attractif car en entrant en contact avec elle, elle attire les événements et produit cette synchronicité qu'a étudiée Jung. C'est donc un attracteur pour reprendre le beau terme forgé par René Thom (mais en un autre sens). De fait, le Soi, l'Identité maintient la cohésion de la forme.

Cette boucle qui fonde l'échange est aussi magnifiquement mise en évidence en informatique. Au cœur du processeur des ordinateurs, l'unité de commande interroge les registres d'entrée pour connaître les micro-instructions à exécuter ; si le registre est vide, il repose à nouveau la question, et ce processus se répète à la fréquence d'horloge de l'ordinateur (plusieurs millions de fois par seconde). C'est au sens le plus exact du terme le cœur du système. Selon un proverbe traditionnel, nous sommes des points d'interrogation vivants, le processeur logique est aussi un point d'interrogation.

Cette identité relationnelle est symbolisée, bien évidemment, par un cercle, et l'on comprend aisément que le fond blanc du symbole représente le champ de conscience. Alors pourquoi faudrait-il ajouter 3 points au centre, 3 points de couleur différente et aboutir ainsi à l'emblème présenté ici ? Les trois points indiquent le dessein triple du cycle mineur de la conscience. Que représentent ces trois points ? Pourquoi ces couleurs ?

La première réponse est historique, elle retrace la conception de cet emblème. La seconde est pragmatique, le symbole du cercle bleu fonctionne : il illumine la conscience. La réponse effective se trouve dans l'expérimentation, mais puisque nous sommes en France, la genèse intellectuelle du symbole sera d'abord donnée, elle rassurera le lecteur.

1.4.3. Emblème d'illumination

1.4.3.1. Genèse

Au cours d'un entraînement à la méditation un diagramme a attiré notre attention. Dans *Rayons et Initiations* (R5, p. 456 Angl.), Alice Bailey montre un diagramme avec trois points dans un cercle représentant l'Un, la Vie ou la Monade, et trois points dans un cercle représentant l'âme, le Soi ou source de conscience.

La Monade, l'Un, était évidemment liée au Signe de Paix, avec ses trois points rouges et son cercle rouge. Le Soi, la Conscience, étant le second aspect de l'Homme (après le Premier, la Vie) l'aspect qualité, donne lieu à une description qualitative, donc colorée.

Il fallait donc choisir les couleurs ; le choix était facilement fait en suivant le tableau du *Traité sur les Sept Rayons* (R1, pp. 418-419 Angl.). Puisque c'est un second aspect, le cercle a la couleur du deuxième rayon : bleu lumineux, et les trois points symbolisent les trois aspects différenciés, donnant ainsi le rouge (1), le bleu (2) et le vert (3). Il restait à les mettre à la bonne place ; nous avons commencé par compter de gauche à droite. L'expérience nous a alors montré notre erreur – après avoir contemplé le symbole plusieurs minutes, nous avons été incapables d'énoncer plus de trois mots à la suite et cet état d'aphasie relative a duré près d'une demi-heure – nous avions inversé les polarités du cerveau. Puis nous avons compté de droite à gauche, cela suit la correspondance avec les trois yeux : analyse (3, vert) à gauche, intuition (2, bleu) à droite, volonté (1, rouge) en haut.

1.4.3.2. Signification

Le fond blanc représente le champ de conscience, le pur espace vierge de notre attention.

Le cercle bleu représente l'identité relationnelle, ce qui reste soi-même dans tous les contacts.

Cette identité est triphasée, et il apparaît trois pôles :

- le point vert représente le mouvement vers l'extérieur
- le point bleu l'ouverture
- le point rouge le renouvellement.

Lorsque ces trois pôles de la conscience sont identifiés et stimulés par notre attention, on parvient à un état de rayonnement illuminé ou de Radiation magnétique, la Relation avec le monde extérieur est intégrée, vécue entièrement dans le Soi.

On peut approcher le symbole de deux façons : par la contemplation et par la résonance intérieure. La contemplation laisse le symbole à l'extérieur de soi, on le regarde et peu à peu la conscience s'y accorde ; une procédure particulière facilite cet accord progressif. La résonance intérieure ne part pas d'un objet externe, elle part du champ de conscience illuminé et cherche à isoler les facteurs essentiels de la conscience, le symbole sert alors de formule abstraite pour cerner dans la conscience tel ou tel facteur.

1.4.3.3. Première approche pratique

Pour contempler, il suffit d'être simplement présent au symbole. Nous laissons les impressions visuelles passer, de même que nos sensations, nous sommes simplement présents à notre respiration, au bruit, au symbole et nous pouvons bouger les yeux pour les relaxer.

Nous essayons d'être attentifs à notre état d'esprit en désignant par là la qualité de notre champ intérieur de réceptivité, sans mettre l'accent sur les contenus qui peuvent y apparaître. L'état d'esprit peut être décrit comme doué d'une texture, d'une "vibrance", de lumière, quel que soit le mode de perception préféré ; l'état d'esprit dépend du jour, de l'heure, de notre condition intérieure, etc.

En étant présent à un trait spécifique du symbole, des centres de notre cerveau se trouvent stimulés, c'est pourquoi l'ordre suivant a été choisi. Le fond blanc, le cercle bleu, le point vert, le point bleu, le point rouge et finalement les trois points ensemble au centre du cercle. A ce dernier

stade, le regard vers l'extérieur n'a plus d'importance, il s'agit d'intégrer le tracé qui a été effectué précédemment.

Le symbole a la propriété de faciliter et d'accélérer l'enregistrement par le cerveau des impressions venant du Soi. Pour sentir réellement son magnétisme et sa cohésion, plusieurs mois d'entraînement quotidien (5 min par jour) peuvent être nécessaires : l'impression produite par le symbole se clarifiera et s'intensifiera. ["L'Auto-Ecole", un groupe d'entraînement à la méditation, a utilisé ce symbole pendant cinq ans, sentant toujours le besoin de travailler davantage avec lui].

Dans le même temps, être simplement présent signifie ne rien attendre, aucun effet sensationnel ne surviendra, seule la réalité la plus proche de nous émergera si nous la laissons se révéler. Le seul motif qui nous incite à renouveler l'expérience est donc simplement le fait de se sentir bien et en accord avec cet état.

L'exercice Simplement présent

S'asseoir calmement face au cercle bleu, les pieds à plat sur le sol, la colonne vertébrale droite, les épaules détendues, la nuque, les épaules, le front relâchés.
Prendre contact avec sa respiration,
observer d'où elle vient, jusqu'où elle va.

Etre simplement présent

Présent au bruit de la rue, présent à notre respiration, présent au symbole
Etre simplement présent face au symbole
particulièrement présent au fond blanc
Quel est notre état d'esprit face au fond blanc ?

Etre particulièrement présent au cercle bleu (1 min)
Quel est notre état d'esprit face au cercle bleu ?

Etre particulièrement présent au point vert (1 min)
Quel est notre état d'esprit face au point vert ?

Etre particulièrement présent au point bleu (1 min)
Quel est notre état d'esprit face au point bleu ?

Etre particulièrement présent au point rouge (1 min)
Quel est notre état d'esprit face au point rouge ?

Etre présent aux trois points à la fois au centre du cercle.

1.4.3.4. Résonance intérieure

Nous avons pratiqué l'exercice qui consiste à être présent au symbole, particulièrement à chaque trait du symbole. Nous transférons ici cet exercice sur le plan où les concepts sont saisis intérieurement.

Nous sommes calmes et détendus, attentifs au :

CHAMP DE CONSCIENCE (le fond blanc)

L'attention se tourne vers sa Source, le soi qui se perpétue, qui revient à lui-même dans tous les contacts avec le monde,

l'IDENTITÉ RELATIONNELLE	ce qui reste identique à Soi dans les relations (cercle bleu)

Dans cette identité, 3 pôles :

la PERCEPTION intelligente "le Soi se tourne vers l'extérieur"	qui est reconnaissance du contact (point vert)
l'OUVERTURE "la réceptivité s'épanouit"	qui est acceptation – expansion (point bleu)
la RÉGÉNÉRATION "la conscience se renouvelle"	qui est abnégation, aspect flamme (point rouge)

Nous situons ces 3 faits au centre du SOI, l'identité relationnelle : alors surgissent :

COHÉSION de l'unité en expansion,
RELATION intégrée,
TOUT cohérent,

qui sont une seule et même expérience.

* * *

Nous reprenons cet exercice de réflexion et de perception aiguë jusqu'à distinguer clairement chaque concept dans sa pureté, jusqu'à connaître ces concepts, en nous-mêmes, en soi.

LES TROIS ASPECTS

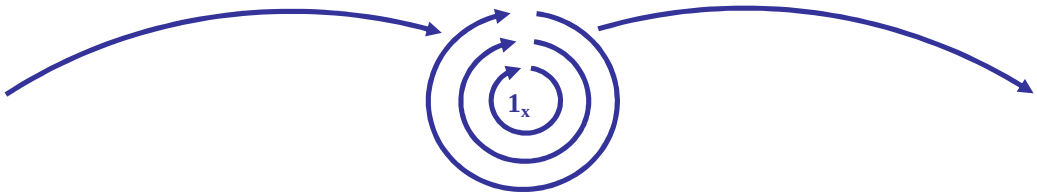
COULEUR	VERT	BLEU	ROUGE
CHIFFRE	3	2	1
ACTION	EXTÉRIORISE, CRÉE	PÉNÈTRE, AIME	TRANSCENDE, AFFIRME
SYMBOLE	LIGNE	CERCLE	POINT
SENS DE L'ACTION	VERS L'EXTÉRIEUR	VERS L'INTÉRIEUR	A TRAVERS
NOM INDIEN	BRAHMA, LE CRÉATEUR	VISHNOU, L'UNIFICATEUR	SHIVA, LE DESTRUCTEUR
CABBALE	BINAH, L'INTELLIGENCE	HOCHMAH, LA SAGESSE	KETHER, LA COURONNE
ADVAITA VEDANTA	ANANDA, FÉLICITÉ, MATIÈRE TRANSFIGURÉE	CHIT, ÉVEIL	SAT, ÊTRE-TÉ, ÊTRE ET NON-ÊTRE
DANS LA CONSCIENCE	INTELLIGENCE	AMOUR-SAGESSE	VOLONTÉ
LOGOS	IDÉATION	VIE, ESPRIT-MATIÈRE	LE PRÉCURSEUR
EXPRESSIONS	ALIGNER, RECTIFIER	SPHÈRE DE PERCEPTION	POINT DE TENSION
	CRÉER UNE PASSERELLE	SE DONNER UN ESPACE	METTRE L'ACCENT
	EXPRIMER	EXPANSION, ÉLARGISSEMENT	INCITATION
			STIMULUS

Ces symboles sont bien sûr relatifs à un certain niveau de conscience.

1.4.4. Identités

L’identité relationnelle est consciente des relations. A cours de l’enfance, par l’éducation, cette identité s’enrichit de contenus, d’acquis, on aboutit à l’identité individuelle, "moi, je", le centre d’intérêt de son petit

monde, le sujet de décision et de responsabilité, ce qui dispose des acquis éducatifs.



Graphiquement, la flèche identité s'entoure de flèches qui sont aussi des boucles, elles représentent les contenus de la conscience, les relations structurantes porteuses d'attributs : « je suis un homme ou une femme, je suis belle, je suis jeune, j'ai tel âge, je pense ceci, j'ai tel caractère … » Cette conscience individualisée évolue et se pose comme fonction agissante.

On distingue donc usuellement le moi et le Soi, l'identité individuelle et l'identité relationnelle; on pourrait les appeler unité séparée et unité partagée car consciente des échanges. Dans la contemplation, le stade de résonance qualitative met en jeu l'identité relationnelle ou Soi, le transfert d'être met en jeu autre chose, un sens de l'essentiel. Le symbole du cercle rouge correspond à une autre identité que l'identité relationnelle qui , elle, est représentée par le cercle bleu. On pourrait l'appeler identité spatiale ou unité du Tout.

Chaque identité est résonance dans l'unité et apparaît nettement à 3 niveaux différents :

1/ Soi – l'Un – l'Etre – la Vie

L'être est immuable

L'action est fondation de l'être

Nous avons traduit l'action est pulsation

2/ Soi – Identité relationnelle

l'identité est relation, un parmi d'autres

l'action se joue en relation avec, attention et perception

3/ soi individuel, moi, adulte

l'identité est isolée, au centre de son univers, elle fonctionne

l'action s'adresse à l'extérieur

L'identification devient alors une notion essentielle, en voici une définition proposée.

L'identité est ce qui reste identique au cours du temps, ce qui se retrouve au cours de l'action.

L'identification est le processus de réalisation du Soi, ou d'adhésion à une Réalité perçue en soi. L'identification est donc action d'un certain type, transfert d'un niveau supposé d'identité à une autre niveau d'identité assumée. L'Advaita Vedanta peut ici servir de guide : l'Absolu a toujours été là, mais sa réalisation s'effectue graduellement.

1.4.5 Idées-clés

- L'ATTENTION EST AMOUR
- LA CONSCIENCE (savoir avec) EST RELATION DU SUJET A L'OBJET
- LA PURE CONSCIENCE EST RELATION A SOI, IDENTITE RELATIONNELLE
- LA PURE CONSCIENCE EST UNITE MAGNETIQUE, UNITE PARMI D'AUTRES
  Aimant entre l'Esprit Un et la multiplicité de la Matière
- L'IDENTITE RELATIONNELLE, LE SOI, est symbolisée, entre autres, UN CERCLE BLEU, sur fond blanc, avec trois points ROUGE, BLEU, VERT au centre
- LE SYMBOLE FAVORISE LE CONTACT SOI-CERVEAU

1.5. UN MONDE FONDÉ SUR L'ACTION

1.5.1. L'énigme

La physique quantique a creusé une brèche dans nos vieilles théories mécaniques, qui reposaient sur la séparation nette entre l'objet et l'expérimentateur doté de ses instruments de mesure "objectifs". Que je regarde une planche ou non, cela n'y change rien : un des postulats classiques est que l'objet est donné indépendamment de l'usage que l'on peut en faire.

La mécanique quantique a imposé un formalisme mathématique parce que les expériences ont établi de nombreux paradoxes qui défient notre conception habituelle [mais non les 3 axiomes énoncés plus haut comme fondement de la contemplation]. Pourtant l'énigme fondamentale est étonnamment simple et a été énoncée par Albert Einstein en 1905, elle concerne l'antinomie continu / discontinu.

Considérons une enceinte où coexistent de la lumière (conçue alors comme des ondes) et du gaz (conçu alors comme des atomes). Comment a lieu l'échange d'énergie entre le gaz et la lumière, c'est à dire entre les ondes étendues et les atomes ponctuels ? D'une manière continue ou discontinue ? Si l'échange est continu, comment peut-il se transmettre à des atomes ponctuels ? Si l'échange est discontinu, comment-il se transmettre à des ondes continues ? Si l'enceinte est un four que vous chauffez, il paraîtra noir quand il est froid, puis rouge, puis blanc, l'échange d'énergie a donc bien lieu.

L'énigme a reçu une réponse en 1925 à l'aide d'une batterie d'outils mathématiques ; pourtant dans les années 50, Einstein écrivait à son ami Michele Besso : "Pierre, Paul ou Jacques s'imagine qu'il a une réponse, mais il se trompe". [cité par Banesh Hoffmann, in *Albert Einstein, créateur et rebelle*, p. 203].

1.5.2. Illustration

Pour illustrer cette antinomie continu / discontinu, prenons un exemple. Combien de pas faut-il faire pour aller à la porte ?

On pourrait répondre trois et demi, mais en fait on ne peut faire un demi pas, on ne peut que faire un pas plus petit ou plus grand que les autres, ce sera toujours un pas entier. Ainsi la distance jusqu'à la porte est franchie en un nombre entier de pas, pourtant cette distance est continue, nous sommes tous d'accord sur ce point. Que signifie donc "cette distance est continue" ?

Cela veut dire que l'on peut se rapprocher de la porte d'une distance aussi petite que l'on veut. Il n'est pas difficile de se déplacer d'un ou de deux millimètres, mais d'un millième de millimètre ? Nous n'avons pas la capacité de le faire, et d'ailleurs nous ne pouvons définir les limites (et la position) du pied avec cette précision. Pourtant nous sommes sûrs que la distance est continue parce que, si nous prenons un microscope ou un rayon laser, nous arriverons à ce degré de précision. Pour arriver à une précision d'un millième de micron, il nous faudrait une longueur d'onde plus petite que cette distance, donc des rayons très énergétiques... Selon la précision souhaitée, il nous faut changer de moyens de mesure et entreprendre une autre action. L'action doit se choisir en fonction de la précision souhaitée.

La distance est-elle continue ? Soit, mais sa vérification dépend du mode de mesure employé donc de l'action entreprise. L'action, au sens ordinaire, intervient donc pour un sujet aussi simple. Cependant la marche n'est qu'une illustration, une image – une image révélatrice.

1.5.3. Les opérateurs dans la théorie mathématique

Comme l'a dit Niels Bohr à Côme (1926), la théorie quantique semble paradoxale et notre conception habituelle ne peut rendre compte des expériences avec les atomes. Un formalisme mathématique a dû être développé pour cela. Pourtant les mathématiques (du grec *mathema* = exercice) ont été conçues par l'esprit humain – elles ont été abstraites de l'expérience humaine – et si nous comprenons réellement les concepts des outils mathématiques, nous comprendrons les concepts de la physique

quantique, nous pourrons les illustrer par des exemples de la vie quotidienne (à condition que soient respectés les axiomes de la théorie). Un pont réunira alors la théorie physique et la compréhension pratique (via le pilier des mathématiques).

D'ailleurs la Nature sait très bien quel comportement adopter. Si nous ne comprenons pas, c'est que nos lunettes sont mal adaptées. La réponse ne viendra pas de nos filtres tout préparés : on ne ramasse pas du sel dans la mer avec une fourchette, mais nous croyons souvent que nos anciens instruments d'analyse suffiront pour un nouvel objet.

Examinons les hypothèses de la théorie quantique, quelques axiomes relient les outils mathématiques aux résultats d'expérience [Levy-Leblond, Diu, Laloë] : toute grandeur physique correspond à un opérateur mathématique. Un opérateur est un être mathématique qui relie deux objets de même nature, (soit x et y) à travers lui-même (soit A) qui est d'une autre nature. On écrit Ax = y

L'application d'un opérateur est signalé par le signe = ; dans Ax = y, l'élément x dans le membre de gauche doit être transformé pour être égal à y.

Remarque importante : un opérateur ne peut s'appliquer une demi-fois. A s'applique à x ou non, il peut s'appliquer deux fois, un nombre entier de fois, mais seulement un entier.

Une illustration d'un opérateur est évidente : "faire un pas vers l'est" est un opérateur, les empreintes sur le sol sont des éléments de même nature, elles sont liées par quelque chose d'autre de nature différente. Attention : ceci est une manière très particulière de considérer la marche, nous faisons ici abstraction du marcheur et ne considérons que les empreintes de pas.

Un opérateur ne dépend pas de la position de départ. Si l'on représente graphiquement les éléments x (les empreintes) par des points, un opérateur est une collection de flèches qui relie tous les éléments x à des éléments y (un pas de plus vers l'Est).

En physique quantique, la position est représentée par un opérateur Q, l'impulsion (fonction de la vitesse et de la masse approximativement) par un opérateur P, etc.

La position d'une particule n'est donc pas donnée, elle suppose – pour être définie – l'application de l'opérateur Position Q.

Il existe un autre opérateur, si banal qu'on ne le remarque pas, l'opérateur identité 1, qui décrit la relation à soi-même. Pour tout élément f, $1 \circ f = f$

L'identité d'une particule (ou d'un état quantique) n'est donc pas donnée, elle suppose – pour être définie – l'application de l'opérateur identité. Réciproquement, tout état auquel ne s'appliquerait pas l'opérateur identité ne serait pas défini pour la théorie, il ne pourrait se comparer à lui-même et entrer dans une égalité ; en d'autres termes, si l'on se place au cours du temps, un élément n'est pas défini tant que l'application de l'opérateur identité n'est pas achevé. [1]

1.5.4. Le lien avec la théorie physique

Jusqu'ici, seules les caractéristiques d'un opérateur mathématique ont été exposées, et ces caractéristiques ont été illustrées dans la vie ordinaire. – Cette illustration n'est pas un lien logique mais un moyen pédagogique. –

Nous remarquons qu'il existe une unité indivisible en mathématiques, c'est l'application d'un opérateur, illustrée par une unité indivisible dans la vie courante : le fait de faire un pas. Nous savons par ailleurs qu'il existe en physique le quantum d'action, une unité indivisible d'une quantité abstraite nommée l'action physique.

---

[1] La représentation mathématique la plus simple du cycle identité est le cercle unité dans le plan complexe.

$e^{i\pi} = -1 \Leftrightarrow \theta = 2\pi\, n$, n entier, θ étant l'angle au centre

Nous pouvons donc lier ces unités indivisibles par un postulat : l'application mathématique d'un opérateur correspond au quantum d'action physique.

En conséquence, l'application de l'opérateur identité qui définit les éléments correspond à un quantum d'action. S'il n'y a pas de quantum d'action, l'état du système n'est pas défini, on ne peut parler d'état. Historiquement d'ailleurs, il en a été ainsi : on a observé les transitions entre des niveaux électroniques d'un atome (produisant de la lumière) avant d'inférer l'existence de ces niveaux.

Dans la dimension du temps, s'il n'y a pas de cycle, la particule n'est pas définie. [Toute particule vibre à une certaine fréquence, qui donne sa période fondamentale. Si l'énergie est définie, la fréquence est donnée par $E = h\nu$, ν étant la fréquence, h la constante de Planck]

Dans une dimension spatiale, s'il n'y a pas application de l'opérateur position, celle-ci n'est pas définie.

Revenons à notre postulat et à sa traduction mathématique dans le cercle unité. L'application de l'opérateur identité correspond au quantum d'action physique ; pour l'action physique S, égale à la constante de Planck h, l'opérateur s'applique n fois : $\theta = 2\pi n$. En supposant l'action S proportionnelle à l'angle au centre θ (la variable interne du cycle) avec un coefficient de proportionnalité a, alors :

$S = a\theta$ et pour $S = h$, $h = a(2\pi n)$ d'où $a = h / (2\pi n)$.

Pour l'entier le plus simple $n = 1$, alors $\theta = 1/a\ S = (2\pi / h)\ S$

et $\exp(i\theta)$ devient $\exp(i2\pi/h\ S)$ qui est la quantité mathématique décrivant l'action du système, c'est bien ce que dit la théorie physique : c'est la contribution de chemin dans la théorie quantique [Feynmann 1948]. Le postulat présenté ci-dessus est donc en accord avec les calculs de la Mécanique Quantique et la réflexion menée ici est donc compatible avec la théorie enseignée actuellement.

1.5.5. Marchons encore

Revenons à notre exemple, la marche. On peut facilement lui émettre une objection : la marche est une affaire triviale, qui n'a rien à voir avec la Mécanique Quantique. La mécanique classique suffit pour la décrire, n'est-ce pas ?

Et bien, la réponse est basée sur la conception de la science et des modèles au vingtième siècle. Cela veut dire que la science construit des modèles qui rendent compte du comportement (total ou partiel) observé des choses. La marche est une action concrète, elle n'est liée à aucune théorie spécifique. On peut la décrire de différentes manières, en choisissant des traits ou des axiomes spécifiques.

Une description de la marche en physique classique est celle-ci : soit un marcheur qui a une position définie à chaque instant, sa vitesse est aussi définie à chaque instant. On pourrait ajouter que les os et les muscles forment ressorts et leviers... mais là n'est pas notre propos.

Une description modélisatrice en mécanique quantique sera celle-ci : l'identité du marcheur, sa position, sa vitesse (que par simplification on identifie à l'impulsion) sont des actions, elles ont besoin d'un cycle (application d'un opérateur) pour être définies, elles ne peuvent être simultanément définies. Le sol entre les empreintes de pas n'est pas vu, car cette vision exigerait une action. En Mécanique Quantique fondée sur le quantum d'action, toutes les actions comptent. La vitesse doit être mesurée selon le dernier pas et la position ne peut être spécifiée pendant que ce pas est fait.

Par exemple, dans un modèle classique, un marcheur est à 8 km de sa destination, il va à 4 km/h, quand arrivera-t-il ?

Un marcheur dans un modèle quantique est à 4 ou 5 pas de la porte, sa vitesse est calculée selon le temps pris par le dernier pas effectué, mettons une seconde. Si l'on mesure sa position puis sa vitesse (PQ), on obtiendra 5.1, mais si l'on mesure sa vitesse puis sa position (QP) on obtient 1.4. Les 2 opérateurs impulsion P (identifié ici à la vitesse) et position Q ne commutent pas. Cette propriété est essentielle à la Mécanique Quantique, comme l'a indiqué Dirac dès 1928. Cet exemple suit étroitement les

axiomes de la Mécanique Quantique et montre qu'une unité indivisible d'action peut être perçue dans la vie quotidienne.

1.5.6. La nature de l'espace

Le fait que la position est un opérateur et implique donc une action, n'est pas si étrange après tout ; en fait, dès la prime enfance, nous avons tous appris à trouver nos orteils avec nos mains et il nous a fallu du temps pour nous situer dans l'espace environnant, la position n'est pas innée. Un objet est à 40 cm en face de moi, si je peux le saisir en tendant le bras. Donc logiquement, sans action, il n'y a pas de position ; plus exactement, sans action potentielle, la position ne pourrait être définie. La Mécanique Quantique nous montre que cet effort pour définir est aussi nécessaire pour l'identité.

Maintenant il n'y a pas de réelle séparation entre l'espace physique et l'espace mathématique, ce dernier n'est qu'une abstraction du premier. Comme le disait Henri Poincaré (cité dans *Imagery in Scientific Thought*, Arthur I. Miller, 1986) :

"Les lois du déplacement des corps solides sont l'objet de la géométrie [euclidienne]." "Si, donc, il n'y avait pas de corps solide dans la nature, il n'y aurait pas de géométrie." En effet, pour définir, des points et des voisinages (base de la continuité) il faut supposer des actes théoriques comme "la distance entre 2 points est plus petite que ..." ce qui équivaut à supposer un opérateur déplacement.

Si donc la physique quantique est vérifiée dans la matière, si elle suppose un quantum d'action, si elle n'admet pas de grandeur physique sans application d'un opérateur, on ne peut se référer à un espace mathématique où il y aurait des points, donnés à l'avance. Il nous faut un espace où jouent des opérateurs mathématiques, où s'effectuent des actes théoriques.

En logique, un acte théorique est l'assertion d'une proposition (dire que telle chose est vraie). Cet acte logique correspond à poser une égalité, comme dans $Ax = y$. Vous voyez donc le lien avec l'application d'un opérateur. On ne peut donc supposer un espace rempli de points, définis

dans un référentiel, car cela suppose a priori des actions de définition. Par conséquent :

L'ESPACE EST LE LIEU OÙ S'IMPRIME L'ACTION

Sans action, il n'y a pas de définition ; avec action, il existe des points, des voisinages, des relations. Nous avons vu de même en physique, que, selon le postulat, sans action, il n'y a pas de particule, pas de position.

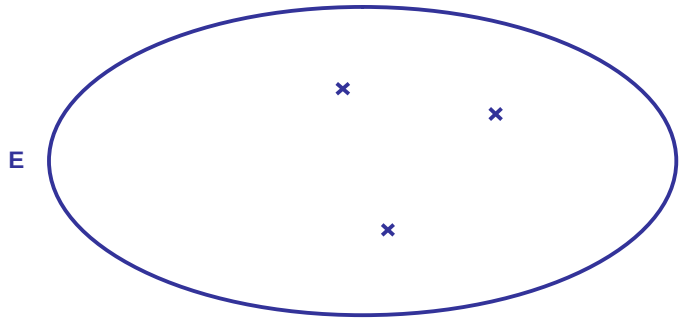
Appliquons maintenant cette réflexion à une situation concrète : regardons un arbre, c'est un espace où s'imprime régulièrement l'identité des cellules, des atomes. L'arbre est un faisceau de pulsations conjointes.

1.5.7. En conclusion

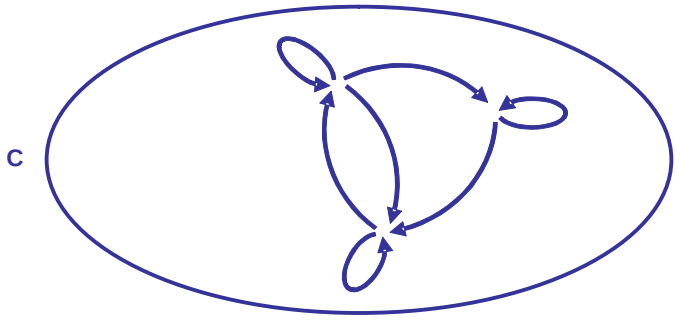
L'étymologie nous dit que relation vient de re-latio, qui signifie poser à nouveau. Si l'on s'intéresse à ce qui fonde l'action, on est obligé de supposer qu'elle se crée à partir d'un premier niveau de "Latio" ou Espace.

Il apparaît donc 3 niveaux :

3/ un niveau où chaque chose est extérieure aux autres, il y a séparation, distance. C'est notre monde concret (encore) habituel. Mathématiquement, c'est un ensemble d'éléments, chacun allant de soi, pris comme donné et isolé des autres. Chacun a un contenu et peut être nommé.

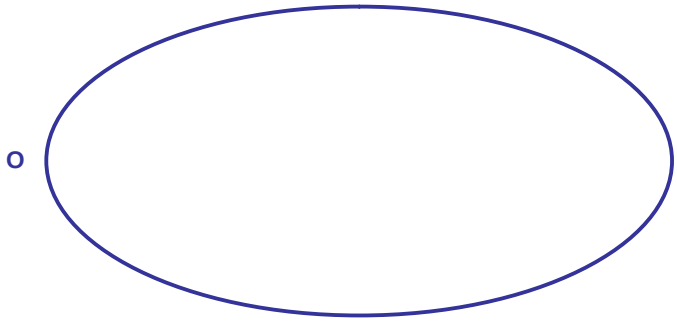


2/ un niveau où tout est relation. Toute grandeur définie, qu'elle soit l'identité, la position, ... est relation. Mathématiquement, c'est une catégorie, tous les éléments sont des flèches et les opérateurs jouent sur les flèches. Les boucles identité n'ont pas de contenu, seules les relations les définissent et permettent de les distinguer.



1/ un niveau où est l'espace comme Etre.

Mathématiquement, c'est la catégorie vide (sans flèche).



Il existe alors deux transitions

P : la projection des relations sur les éléments séparés

P : C → E ils perdent leur caractère relationnel ou qualitatif ; la séparation apparaît alors possible.

F : le flux ou courant (mathématiquement appelé un foncteur)

F : O → C venant de l'espace et constituant les relations.

Une action (ou flèche) dans C serait alors soutenue par ce foncteur fondamental (mais ce n'est plus des mathématiques).

Dans ce dernier niveau, l'Espace, comment pourrait-il y avoir différentiation ? On peut penser à des pulsations ; toute entité pulsant dans l'espace est espace et cependant elle se focalise en un point distinct. Soyons précis, la pulsation vient du premier niveau, ce n'est pas une relation (2ème niveau) qui apparaît en résultat.

Ces niveaux peuvent aisément être reliés aux deux symboles que nous avons vus, le cercle bleu avec la relation et le cercle rouge avec Espace. Nous avons donc des outils conceptuels que nous pouvons utiliser pour le signe de Paix.

Note.

Une dernière précision : l'unité fondamentale est le quantum d'action, non le quantum d'énergie. Aussi une conception rigoureuse ne se basera pas sur la phrase si souvent entendue "Tout est énergie" ou sur une aspiration au dynamisme, mais plutôt sur "Tout est basé sur l'action".

1.5.8. Idées-clés

- L'UNITÉ INDIVISIBLE D'ACTION EFFECTUE LA SYNTHÈSE

  DES ONDES
  (extension spatiale, précision dans le temps = fréquence)

  ET DES CORPUSCULES
  (extension temporelle, précision spatiale = position)

- TOUTE DÉFINITION SUPPOSE UNE ACTION
  l'extension de celle-ci donne sa finesse de définition

- L'IDENTITÉ EST ACTION

- TOUTE ACTION SE COMPOSE DE CYCLES ÉLÉMENTAIRES
  ou unités indivisibles d'action.
  Toutefois ce niveau de finesse dans l'analyse est rarement nécessaire.

1.6. RESPIRER

1.6.1. La pulsation du cœur

1.6.1.1. Du mental à l'essence

"Comme il est nécessaire
d'apprendre à sentir le cœur, non
comme le sien propre, mais
comme le cœur universel"

Cœur, § 7

Le but est simple, l'application difficile. Cette respiration ne s'adresse ni à la sensation de vitalité, ni à des images qui peuvent se former dans le champ de conscience ; le travail commence avec l'attention, lorsque l'on est attentif à ce qui se passe dans le champ de conscience, à sa texture, et non aux formes qui y apparaissent. Il faut des années pour vibrer avec la Vie, pour réaliser Tout son Etre, les paragraphes qui suivent donnent des outils pour percevoir progressivement le courant vivant qui s'impose. Il reste ensuite à entrer dans le courant, à y résonner pleinement, sans limitation.

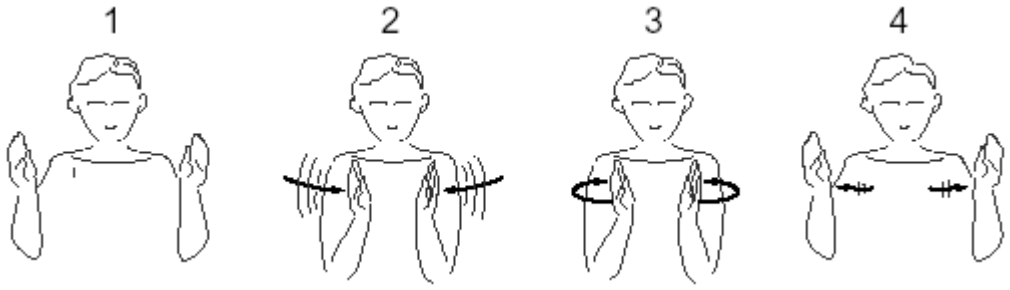
Pour réaliser cette expérience au plus profond de nous, au plus intime, il faut nous tourner vers le centre de notre être, le cœur. Les exercices suivants aident à cultiver la vie du cœur.

1.6.1.2. La double pulsation

Dans le cœur, organe biologique (*bios* = vie, *logos* = principe), on peut percevoir deux pulsations : l'une dans l'espace entre le corps et la périphérie et le point focal, l'autre entre ce point focal et l'universel, Souffle. La première pulsation concerne la circulation du sang, sang vicié dans un premier temps vers le cœur, distribution de sang oxygéné vers le corps dans le troisième temps. La pulsation interne concerne, dans un deuxième temps, l'envoi du sang du cœur vers les poumons et retour des poumons vers le cœur.

Un simple geste, avec les mains, permet de ressentir et de nous imprégner de ce rythme universel :

- Réception – Espace : les mains devant les épaules, elles vont vers le centre de la poitrine, paumes face à face, jusqu'à une distance de 10 cm (figures 1 et 2).
- Souffle de feu : les deux paumes s'écartent légèrement puis se rapprochent, pulsation interne (figure 3).
- Don – Vie : les mains s'écartent à nouveau et devant les épaules se tournent légèrement vers l'avant (figure 4).



Essayez de reproduire ce mouvement et de sentir le rythme, il est agréable et relaxant. L'élément le plus concret, ce geste des mains, peut faire saisir l'élément le plus abstrait : les Trois en Un. Oui, l'esprit est dans la matière.

Ce rythme triple peut aussi être suivi en conscience :

- Réception – Espace : tous les éléments de l'espace sont transférés au point focal
- Souffle de Feu : le point focal contacte l'essence de l'être
- Don – Vie : le point focal distribue la vie qui imprègne tous les éléments de l'espace.

Cette pratique peut se faire à n'importe quel moment et continûment. L'individu peut alors avoir l'impression qu'une flamme s'élève dans sa poitrine, ou s'il pense à quelqu'un, qu'une flamme illumine cet être.

Bien évidement, trois cœurs peuvent s'unir dans cette pulsation, puisque chaque cœur s'accorde ainsi à un rythme universel. D'autres applications sont à inventer.

1.6.1.3. Ouverture graduelle

L'exercice qui suit, par sa progression graduée, permet de réaliser pleinement l'ampleur de ce rythme. On exercera aussi son attention en aiguisant son attention, au "cœur" de la conscience, il faut dépasser la visualisation imaginaire, pour envoyer la flèche de la pensée, l'aiguillon de l'attention. On prendra aussi le temps d'effectuer et, si possible, d'enregistrer le contact à chaque étape.

Principe de l'exercice

Dans un espace, recueillir au centre les éléments de cet espace.
En transmettre l'essence au Souffle de Feu
Le feu brûle les impuretés et insuffle la vie
Du point focal jaillit la vie qui imprègne toutes les unités de l'espace.
L'espace s'agrandit, s'élève, s'intensifie...

Pratique proposée

Prendre conscience de notre corps, précisément, calmement
Rassembler toute l'énergie au centre de la poitrine
Distribuer l'énergie vitale à tout le corps

Prendre conscience de la sphère des pensées
Les rassembler au centre, pure conscience
L'attention jaillit libre, éveil, présence

Prendre conscience de tout ce que nous sommes
Porter cette conception à la source de conscience
La source illumine qui nous sommes

Prendre conscience de tout ce que nous avons appris depuis la naissance
Transmettre ce passé au point focal : le Soi qui inspire notre vie
Le Soi éclaire notre parcours futur

Prendre conscience de la ville où nous sommes
Transmettre cette impression au cœur de ce lieu
Ce point focal stimule la vie de la région

Prendre conscience de tout ce que contient notre pays

Imaginer la Source de cohésion, le Principe qui l'anime
Cette Source vivifie ce grand organisme

Prendre conscience de toutes les unités humaines
Transmettre cette perception à ce qui est essentiellement humain
Le cœur de l'Homme est la vie de l'humanité

Prendre conscience de toutes les formes terrestres, règnes de la nature, pays, cultures
Par un vif et léger trait de volonté dynamique,
les transmettre au point focal de Vie sur Terre
Cette Vie crée toutes les possibilités

Prendre conscience du système solaire dans son ensemble
Cœur du Soleil
Joie rayonnante

Imaginer la galaxie en commençant par les étoiles proches
Centre de la Galaxie, Trou noir vibrant, Perfection
Toutes les cellules de Son corps scintillent

Pressentir le Cosmos entier
Essence, Etre – Non-Etre, Infini, Feu
Le possible résonne dans les galaxies,
vivifie les soleils,
manifeste les planètes,
anime les êtres,
"éclaire" le futur
Présence dans l'espace, possible, ici et maintenant,
Présent, Souffle du possible, notre souffle.

1.6.1.4. Tracés subtils

Voici quelques exercices de perception subtile.

L'oiseau blanc

Placer au centre de la poitrine un oiseau blanc dont les ailes s'étendent au-dessus des seins.
Lorsque le cœur s'exalte, s'élève, les ailes se déploient.
Essayer 2 à 3 minutes.

L'observation montre clairement qu'il ne s'agit pas d'imagination, mais d'un tracé latent, préexistant.

Les nombreuses références à des ailes, au cygne blanc, à la colombe, dans diverses cultures, (le Cygne de l'Eternité, Kalahamsa, la Colombe de la Paix) indiquent aussi l'existence de ce symbole trans-culturel imprimé en nous.

La balance

Sentir où se place la voix intérieure, qui nous dit ce qui est juste, où se situe le jugement de nos actes, où nous soupesons nos pensées et décisions.
Un peu d'attention montre que cela se joue au centre de la poitrine.

(On peut imaginer, mais ce n'est pas nécessaire, une balance au centre de la poitrine. cf. *Hiérarchie*)

L'élan vers le futur

Au centre de la poitrine
imaginer une flamme, comme un chalumeau
pointé en avant vers le futur.
Elle passe comme un faisceau laser
à travers toutes les choses existantes
qui sont comme un écran.
Ressentir le bon en avant, cette pénétration
qu'effectue la flamme.

Action consciente

Au début de toute action consciente (faire un geste, prendre une décision, lancer un projet), au centre de la poitrine il y a un léger mouvement en avant (lié à l'orientation de l'attention).
Changer rapidement le sujet de votre attention, par exemple : oiseau, lettre, New York, étoile, poisson...
2 à 3 minutes d'attention.

Feu

Imaginer, sentir le mouvement en avant de tous les éléments qui se propulsent vers le futur.
Etendre cette perception à tout ce qui existe.

REMARQUES

- Les exercices de l'Oiseau et de la Balance sont liés au Monde Subtil, celui de la perception consciente, de la Présence au Monde, de la relation à, tension à (at-tension).

- La perception du début de l'action introduit au Monde du feu, ou de cœur à cœur. Il s'agit là de tension interne ou fondement de l'existence.

1.6.1.5. Un poème

Le cœur

Le Cœur est le Centre, point focal et Vérité
Passage de L'Unique au multiple
Sentier de Vie
Espace qui se focalise en d'innombrables points.
Cœur, Cœur du Maître, Père je T'aime, Sois béni.
Cœur immense, Espace infini qui abrite toutes choses
En Vérité, Ceci est Mon Corps.

Le Cœur est Douceur, Tendresse et Compassion
Mère du Monde qui recueille l'esprit,
l'absorbe en un point, le condense en une pierre,
le dépose en humble brin d'herbe.
Les gouttes de Ta sueur, de Ton labeur, de Ton enfantement foulées aux pieds ;
Le Sang de Ta Douceur se répand.
Offrande toujours renouvelée.
Mère-Matière, je T'aime.
En vérité, Ceci est Mon Sang.

Le Cœur est Puissance et Beauté
Affirmation totale.
Feu du diamant, éclair électrique, volonté invincible.
Ton Feu donne la vie, Infinité.
Resplendit la Beauté,
Souffle, feu, éclat du possible.
En Vérité, Ceci est Mon Souffle.

M. Etre, Maitreya, viens

1.6.2. Le transfert à être

1.6.2.1. Les étapes

Le cœur donne un accès direct à Etre, on peut aussi procéder d'une façon méthodique, comme l'a décrit Alice Bailey dans Rayons et Initiations, sous le terme de "construction de l'antakharana". Il s'agit de passer de la sensibilité consciente (Monde Subtil) à l'attention spatiale, perception d'être, intensité dynamique (Monde de Feu). Le cœur en est le foyer, mais le transfert peut se décrire comme dépassement du champ de conscience et il est bon d'en examiner minutieusement les phases.

Pour effectuer le transfert de conscience à être, la première condition est d'affirmer son intention : il s'agit d'aller au-delà de Soi, de passer à travers la Source de conscience et d'appeler notre être réel. Nous pouvons d'abord le pressentir, puis préciser l'impression, progressivement avec l'entraînement.

Intention

Le pont à construire passe à travers le champ de conscience pour aller à Etre. Il part de l'individu conscient de soi, adulte et dirigeant sa pensée, pour parvenir au mental abstrait ou attention spatiale. L'attention divine joue sur le plan mental et commence (par le bas ou le concret) par :

7. le sens, expression de la pensée
6. le raisonnement, qui motive en toute logique
5. le concept, qui fixe un nœud de signification
4. l'adulte, qui contrôle magnétiquement son attention
3. la pure conscience, qui désintègre les formes pensées
2. la pure lumière du Soi, qui assure la cohérence mentale
1. le mental spatial, regard de la divinité vers le dehors

Pour construire le pont, il s'agit donc d'aller au-delà de l'horizon de la conscience.

Le ciel éclairé symbolise le champ de conscience sous le rayonnement de l'Ange solaire, le Soi rayonnant ; le ciel nocturne représente l'Etre, l'obscurité absorbante et les points de feu focalisés.

L'attention spatiale est donc un espace ou courant de perception qui dépasse et englobe les champs de conscience. Ceux-ci peuvent alors être visualisés comme des bulles ou des sphères radieuses dans l'immensité.

La première impression à venir, lors de la construction, sera (selon les individus) "la nuit obscure de l'âme", ou un espace profond engloutissant le lieu silencieux, ou un courant imposant, d'un autre ordre que la conscience, mais qui, pourtant, la stimule et la fortifie. L'individu aligné sait qu'il doit poursuivre.

Déjà, avant le processus de construction, toute personne enregistre une impression particulière lorsqu'elle évoque les termes philosophiques : être, vie, infini, Un... Cet au-delà de la conscience n'est donc pas si lointain.

Visualisation

Le second facteur dans le transfert est de visualiser.

Visualiser commence par percevoir les choses dans leurs justes proportions et leurs relations avec l'environnement. Cela suppose d'entrer en résonance avec notre propre champ de conscience, de percevoir la qualité de notre état d'esprit, la direction donnée à l'attention et l'impression qui s'y inscrit.

C'est pourquoi l'exercice d'exploration intérieure de l'Identité relationnelle a été donné auparavant. Le champ de conscience est un espace de rayonnement ; au-delà de cet horizon conscient, on pressent un espace d'être...

La visualisation concerne l'art d'enregistrer et de voir la partie au sein du Tout.

Lors de la construction du pont, des impressions sans forme (approchées en termes de texture, courant, fraîcheur, profondeur, note...) se relient à des contenus formulés dans le champ de conscience. La visualisation sert à percevoir le champ de conscience dans sa totalité, et

aussi à le faire vibrer en accord avec un contact plus vaste ; le méditant prend alors conscience d'une impression définie, il perçoit, il sait.

La visualisation n'est donc pas la capacité de se former une image (bien que ce soit nécessaire), ni la représentation de symboles (bien que la contemplation des symboles serve d'entraînement) ; la visualisation est indispensable pour accorder le mental concret, structuré, défini, interprétant, au Tout, à l'Espace de l'attention divine.

Elle est indispensable pour traduire en formes les faits perçus.

- Le champ de conscience illuminé peut être visualisé comme un disque blanc sur fond noir (le mental spatial ou Etre).

- Le fond (l'Etre) est sur le point d'émerger au centre du disque, car le fond soutient (tel la synthèse) le rayonnement.

- Les sphères de sensibilité de tes frères peuvent être vues comme des bulles radieuses dans l'immensité galactique.

La visualisation est donc la capacité de se représenter Soi, l'Etre percevant, à l'intérieur du champ de conscience ; en termes imagés, de représenter le Preneur de vues sur l'écran de la caméra, la visualisation est une lentille.

Projection

Le troisième facteur est la projection dans le futur. C'est le mouvement en avant qui se perçoit au centre de la poitrine. Après le saut, on commence à enregistrer des impressions d'un nouveau genre. La distance a disparu, tout est là à la fois, il n'y a plus à rayonner, nous devons seulement diriger la flèche de l'attention.

1.6.2.2. Pratique proposée

Entrer en résonance avec le champ de conscience
Entrer en contact avec le Soi, l'identité relationnelle
percevoir 3 pôles :
vers l'extérieur, ouverture, régénération
Appeler notre être réel
Visualiser le champ de conscience comme un disque blanc sur fond bleu nuit
Le ciel bleu nuit est sur le point d'émerger au centre du disque
Réaliser cette pénétration
Impression de puissance
Le ciel bleu nuit imprègne le disque tout entier
Affirmer l'être dans le monde
Réfléchir ensuite sur la pensée : "Etre – Soi – Espace"
ou "Etre – Soi – l'UN"
Voir comment ceci peut s'appliquer dans la vie, en nous, dans le monde, le changement qu'il implique
Rayonner

1.6.3. Respirer de tout son être

1.6.3.1. Le Son et l'Un sans son

La volonté étant le lien rythmique avec l'essence, la troisième manière de travailler avec le symbole est de respirer avec la pulsation de l'Etre. Ce mode de travail exige de faire preuve de volonté et de diriger son attention entière, de travailler avec tout son être.

L'acte unique d'affirmation est en même temps la négation et l'abstraction des choses telles qu'elles sont, c'est fusionner avec l'essence et affirmer la vie. Cet acte a son propre rythme intérieur et nous essayons de respirer avec lui ; nous n'ajoutons rien, nous partageons l'existence. L'impression perçue n'est pas le soi, mais la vibration dynamique palpitante, qui est volonté, qui est soutien fondamental.

"Le Son et l'Un sans son se rencontrent en un point infini de paix"

dit le 4ème dessein de la divinité, d'après l'Ancien Commentaire (cité par R1, p. 70 Angl.).

Le Son désigne l'agent de création, le Logos (Verbe-Principe), le mouvement en avant qui peut être perçu traversant le symbole. L'Un sans Son peut être approché comme pur Espace, mais aucune détermination – comme espace, être, un... – n'est le Transcendant et ne peut entrer en ce point infini de paix.

Les trois points du symbole apparaissent alors comme l'aiguillon du Tout, la Source de Vie, l'Un transcendant dans le cercle de la Totalité qui focalise l'Infini.

Nous essaierons de respirer de cette manière et, peu à peu, de nous approcher du centre.

1.6.3.2. Exercice

- Réaliser Etre
  (la contemplation du symbole peut y aider
  passer par le cœur, l'attention totale peuvent y aider)
  Dans le courant qui s'impose, essayer de percevoir le renouvellement
  A partir de la puissante vibration constructive, se tourner vers l'Esprit, au Cœur

- Ne plus rien représenter, "n'être plus rien", Espace, Tout dans cet espace pulsation
  rien – tout, rien – tout
  plus aucun rôle, plus aucun désir de sensation, plus de nécessité d'être,
  à chaque fois émergence de "quelque chose" d'un autre ordre
  Etre Celui qui commande cette pulsation
  En vérité, je commande au Souffle

- Percevoir l'acte unique d'affirmation
  par exemple, visualiser toute forme existante comme pulsante
  Le Souffle s'oriente dans toute direction voulue
  Le Souffle imprègne toute structure où je transmets l'aide nécessaire

Remarques :

- je n'ai plus de rôle : un point d'identité vivante émerge
- je ne cherche plus de perception : l'éveil est
- je n'ai plus à être : je suis et je ne suis pas

Il est facile de parler de "lâcher-prise" ou de "tout abandonner" et beaucoup plus difficile de le réaliser. C'est pourquoi il est préférable de s'affirmer d'abord dans le courant émanant du signe de paix. Celui-ci permet de se défaire des ornements inutiles.

1.6.3.3. Emploi

Puisque cette troisième méthode est un partage d'existence, en résonance avec le Tout, il est naturel de travailler pour des desseins globaux, mais on peut le pratiquer dans toute sphère d'activité.

Focalisée sur un projet spécifique, cette pratique fortifiera tous les aspects alignés sur son dessein, elle ignorera toutes les circonvolutions, les effets secondaires, dues aux relations personnelles, les problèmes dus à des limitations.

Le travailleur doit alors "respirer" et accepter de changer son point de vue, ses conceptions dans le projet pour lequel il transmet la vie. Le plus simple est le plus puissant, le plus direct est le plus intense.

La Terre aussi vibre dans l'Espace ; on peut essayer de réaliser sa pulsation interne dans le Cosmos et de l'actualiser.

1.6.3.4. Entraînement

Pour parvenir à un résultat observable, il faut s'entraîner chaque jour pendant des mois. Nous sommes notre propre chemin de connexion à l'Etre, nous sommes la Porte qui exprime la Vie. Nous devons donc nous transformer totalement. Puisque notre état actuel est le résultat de générations, il faut du temps pour élever notre intensité de perception et pour transférer notre éveil depuis la récollection de soi à l'immensité du Soi unique.

Par ailleurs, tous ces schémas de méditation ne sont que des cartes pour indiquer la voie à suivre. En foulant le chemin, nous utilisons la carte en notre propre nom jusqu'à ce que l'Esprit ait trouvé écho en nous et vibre pleinement. La carte n'est alors plus nécessaire.

Ceci conclue le troisième mode de travail pour la Paix. Il peut sembler difficile au début ou facile ; la réelle vivacité exige un profond entraînement, une vigilance de tous les instants, alors nous respirons dans l'intensité de l'Esprit.

Parvenir à ce Lieu originaire de la vibration, à la Paix, c'est parvenir à la Source d'où provient la Vie, qui n'est en définitive qu'une émanation de ce Haut Lieu, de cette Intensité d'Etre.

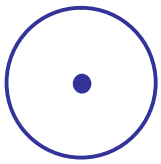
1.6.4. Idées-clés

- L'ÉLAN VERS LE FUTUR SE PERÇOIT AU CENTRE DE LA POITRINE
- CE MOUVEMENT EN AVANT PASSE À TRAVERS TOUTE CHOSE
- PAR-DELÀ LA CONSCIENCE, ÊTRE
- Des exercices permettent d'approcher ÊTRE
  La principale exigence EST DE MENER UNE VIE DROITE ET DE VÉRITÉ
- LA PULSATION TRIPLE DU CŒUR S'APPLIQUE À TOUS LES NIVEAUX
- LA PULSATION PERMET D'INTENSIFIER LA PERCEPTION D'ÊTRE

1.7. AFFIRMER

1.7.1. Forme

Ce qu'il y a d'étonnant et d'étrange avec ce symbole et que le cercle n'a pas un seul centre. Aussi, commençons à étudier ce symbole à l'aide d'un symbole plus simple : le cercle avec un point au centre. Nous découvrirons différents niveaux de significations.



1.7.1.1. Des niveaux graduels de significations

1/ Le point au centre représente la cible, le but. L'observateur a une attitude objective – de loin – et considère les résultats probables. Le résultat attendu est au centre. Ce symbole peut s'enrichir de plusieurs couches ou cercles, comme dans le jeu des fléchettes. Par exemple, le centre peut représenter la raison d'être de l'action, le cercle intérieur les valeurs, le cercle médian les processus et le cercle extérieur les activités. D'ordinaire dans un projet, le dessein ne se découvre pas tout de suite, la présentation officielle ne peut montrer toute la finalité et la raison véritable se dévoile au cours du processus.

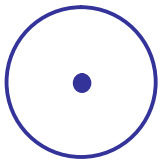
Autre exemple, dans ce symbole, le rayon représente la qualité, – relation entre le dessein (au centre) et l'activité (à la périphérie)

Le cercle représente un cycle et Rudhyar l'a abondamment étudié dans *Le Cycle de la Lunaison*.

2/ Ce symbole donne une impression de point focal, de concentration et de totalité. La conscience de l'observateur absorbe maintenant le sens du symbole comme s'il résonnait en elle. En effet, le centre signifie le point autour duquel toutes les choses se déroulent, d'où son sens de dessein. Le cercle transmet l'impression de totalité, d'omnidirection, d'une unité complète.

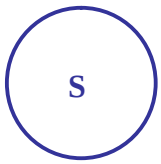
La qualité est focalisation, complétude, affirmation et renouvellement, et par conséquent, volonté et puissance. Ce symbole aide à promouvoir cette qualité comme l'a expliqué Roberto Assagioli. D'où l'association de ce symbole avec le premier rayon de Volonté-Puissance, dans les termes d'Alice Bailey. Voir FC, p. 165 :

> "Les centres dans l'être humain traitent fondamentalement de l'aspect FEU en l'homme, ou avec son esprit divin. Ils sont liés d'une manière définie à la Monade, à l'aspect volonté avec l'immortalité, l'existence, avec la volonté de vivre et avec les pouvoirs inhérents de l'Esprit."



3/ Ce symbole décrit le rayonnement, le Soi au centre de l'horizon. Ici la conscience fusionne ave le plan du schéma, elle est entrée dans le symbole et s'affirme comme le régent, le point émetteur.

4/ Le symbole peut décrire un mouvement en avant. La conscience est alors transférée à l'Etre, qui imprime la manifestation. Le symbole s'associe alors à la volonté spirituelle, et le temps ou durée est le mouvement se déployant. Note : c'est en fait s'identifier avec le sutratma ou fil de vie qui relie la forme à son créateur. (voir FC, p. 974)



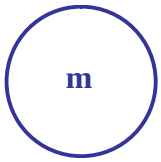
Matière

5/ Le symbole représente une communion, une pulsation du tout vers le point focal. Cela est lié au Soi unique, à l'Esprit – communiant avec Lui-même – animant le champ de la Matière – plasticité réceptive.

Le symbole est alors associé au Logos solaire comme le montrent les schémas théosophiques (voir aussi FC, p. 1238). Le Soi unique sous-tend toute manifestation. Il connote la Volonté divine ou Volonté soutenant le Tout.

Il donne accès à l'Absolu, la cause des paires d'opposés Esprit-Matière. C'est le stimulus, le ressort de la Vie, le dessein de l'Existence.

Ensuite, le symbole peut être inversé : manifestation au centre et l'intention globale ou Réalité tout autour.

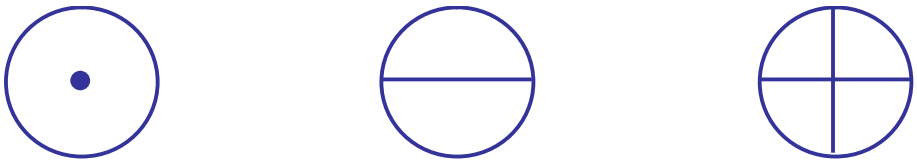


Bien sûr, cette signification peut servir à envisager toute manifestation, auquel cas nous agissons en tant que créateurs. Et il arrive une étape dans le chemin spirituel où nous sommes les créateurs de notre corps, de notre existence où nous nous identifions avec Cela qui est, Ce Je suis. "Je suis Celui qui suis" décrit le sens monadique (FC, p. 420).

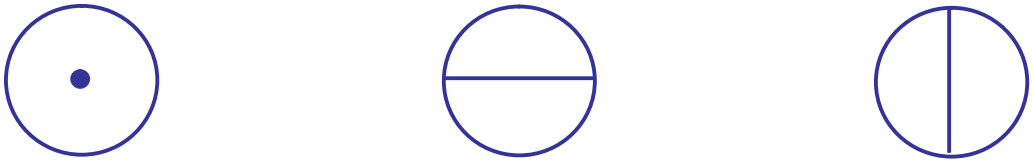
Un symbole peut ainsi nous donner accès à une signification progressive, il donne accès à une qualité transverse au contenu ou Rayon. Le triangle nous offrira une gradation similaire et la progression nous aidera à parvenir aux trois points dans le cercle. Les trois points évoquent un triangle et pourtant la meilleure explication est probablement donnée par la *Doctrine Secrète*.

1.7.1.3. Le lien avec les trois Logoï Cosmiques

Le proème de la *Doctrine Secrète* décrit la venue en manifestation comme une succession de 3 Logoï (ou aspects de la Réalité Une) illustrée par les symboles suivants :



Ils résultent de la superposition progressive des trois aspects ou Logoï



Précurseur De l'Existence	Substance Pré-cosmique	Idéation Pré-cosmique
Volonté	Esprit-Matière	Souffle

Le symbole des trois points, que nous étudions ici, prend place lorsque ces trois Logoï apparaissent comme trois points, c'est-à-dire au stade du Précurseur.

L'idéation ou Pensée divine, troisième aspect, va de l'instinct à la logique intérieure des êtres, la pensée, l'idée, le programme, les plans jusqu'au dessein. A ce stade, elle se réduit à un germe.

La substance, le deuxième aspect, va de la matière inerte, à la sensibilité, la conscience, la perception, l'éveil jusqu'à l'Esprit. A ce stade, elle se réduit aussi à un germe.

Le Précurseur, le premier aspect, va de l'être, l'existence, à l'action fondatrice, à la volonté ; il est "l'espace potentiel au sein de l'espace abstrait".

Comme le dit le catéchisme occulte (*Doctrine secrète*, Proème, p. 11) :

"*Qu'est-ce qui est toujours ?*"

"L'espace, l'éternel Sans-Parents"

"*Qu'est-ce qui fut toujours ?*"

"Le Germe dans la Racine"

"*Qu'est-ce qui, sans cesse, va et vient ?*"

"Le grand Souffle"

"*Il y a donc trois Eternels ?*"

"Non, les trois sont un. Ce qui est toujours est un, ce qui fut toujours est un, et ce qui est et devient sans cesse est un aussi, et c'est l'Espace."

En ces trois Eternels, on reconnaît les trois aspects : l'Espace pour la substance comme le diamètre horizontal, le grand Souffle pour l'Idéation comme la ligne verticale, et le germe dans la Racine pour le Précurseur comme le point au centre.

La citation poursuit :

"L'Un est un Cercle (ou anneau) sans circonférence, car il est partout et n'est nulle part ; l'Un est le plan sans bornes du Cercle, manifestant un diamètre pendant les périodes manvantariques [de manifestation] seulement ; l'Un est le Point indivisible trouvé nulle part mais perçu partout durant ces périodes ; c'est la Verticale et l'Horizontale, le Père et la Mère…"

Un *Traité sur le Feu Cosmique* (FC, p. 1243) développe l'approche de l'Eternel sous le nom de Voie cosmique :

"Ces sept Sentiers n'ont rien à voir avec la nature ou l'équilibre des paires d'opposés. Ce qui les concerne, c'est seulement l'unité, ce qui utilise les paires d'opposés comme facteurs de la production de la Lumière. Ils ont affaire à cette quantité inconnue qui est la cause des paires d'opposés ; donc, ce qui les concerne principalement se trouve hors des formes manifestées, c'est la véritable abstraction, l'Absolu. L'Esprit et la matière ne sont jamais dissociés pendant la manifestation ; ils représentent la dualité qui sous-tend tout ce qui est objectif. Cependant quelque facteur en est la cause, qui n'est ni Esprit ni Matière."

Ceci décrit clairement le deuxième Logos Esprit-Matière lorsqu'il se réduit à un germe.

Le signe des trois points dans le cercle représente les trois Eternels au stade de germes ou de semences, celles qui donnent la "Vie plus abondante". (RC, p. 85)

La question est maintenant de savoir comment s'identifier à ce stade et de le rendre effectif. Les exercices ci-dessus peuvent y contribuer, et le lecteur explorera – à sa manière et à son rythme – ces niveaux de perception.

1.7.2. Couleur

1.7.2.1. La signification du rouge

"A l'écoute non de moi-même, mais du Logos,
il est sage de reconnaître que tout est Un"

Héraclite, *Fragment* 50

Poursuivons notre exemple des empreintes de pas sur le sol, elles nous montrent trois facteurs distincts, le troisième étant le plus évident :

3/ un des aspects concerne le déroulement de la marche, le rythme, la régularité, et la taille des pas. C'est le facteur d'exécution ou de mise en œuvre au cours du temps.

2/ un autre aspect est l'orientation spatiale. Où vont les pas ? La destination n'est pas fixée par le rythme de la mise en œuvre. En d'autres termes, qu'est-ce qui attire le marcheur ?

1/ il demeure le facteur identité. Les empreintes sont celles du même marcheur, c'est son existence qui donne un sens à leur succession. Si deux types différents d'empreintes se croisent, cet aspect devient évident.

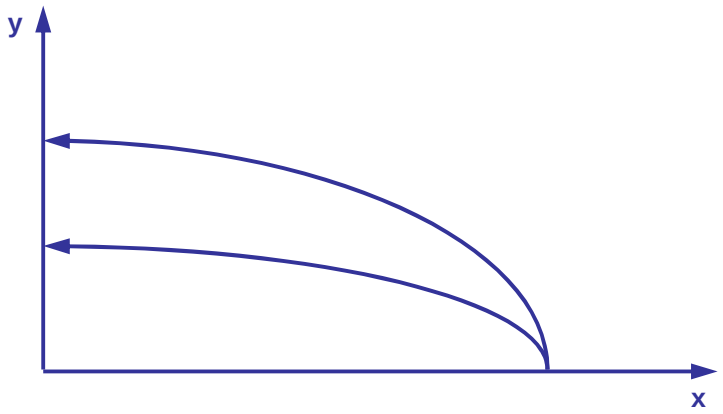
Ces trois aspects correspondent aux trois couleurs fondamentales :

3/ Vert, déroulement dans le temps

2/ Bleu, orientation spatiale

1/ Rouge, loi d'existence

Dans une fonction mathématique, le déroulement est ce qui fait passer de x, l'origine à l'élément d'arrivée Ax, c'est la ligne de la flèche sur le dessin.



L'orientation spatiale est la direction de la flèche. Pourquoi y est-il l'image de x, y = Ax et non pas un autre y' ? À cet égard, la fonction A est similaire à d'autres fonctions du même type (y' = A' x), il faut donc rendre compte de ce qui détermine ce type de fonction, c'est le facteur noté 1/. Finalement, il y a donc le facteur qui définit A comme une fonction, comme une correspondance entre ces 2 ensembles.

Nous avons vu, avec l'opérateur identité, que les éléments x peuvent être considérés comme définis par cet opérateur. La fonction 1 qui fait correspondre à chaque élément cet élément là est ce qui le définit. Ce facteur fondamental affirme un élément, en affirmant les autres. Dans les termes d'Héraclite, c'est le Logos, la raison d'être des choses.

Il est alors clair que l'emblème avec le cercle bleu concerne les relations alors que le Signe de Paix, étant rouge, nous lie au Logos, l'Auteur de Tout et le Principe par lequel tous les choses sont. Le Signe de Paix est uniquement coloré de ce lien avec l'essence de Tout.

1.7.2.2. Trois tensions

Alors que la perception (la présence au monde) nous est familière, alors que nous découvrons la nature du Soi et ses relations, il est plus ardu de transférer la conscience à Etre.

Il nous faut commencer par passer du flux conscient entre le Sujet (sub-jet) et l'Ob-jet à la nature même de ce flux, de l'at-tension (à quelque chose) à la tension pour découvrir la véritable signification de l'Etre.

La tension dénote, dans le langage usuel, une gêne, une difficulté. Mais certaines expériences ont montré que nous mourrions dans le silence complet : nous avons besoin de stimuli pour vivre, nous avons besoin de stress dans une certaine mesure. La fatigue vient de la non-maîtrise de ce stress. Comme nous l'enseigne la physique, la tension existe dans toute forme de solide, dans la table, dans les os ; une corde doit être tendue pour vibrer, le courant électrique a besoin de tension pour exister.

La vigilance est aussi une tension d'éveil, une tension d'Unité qui se reflète, la manière dont l'esprit fait écho en nous. L'Esprit n'est aucune chose, il est renouvellement, liberté, et affirmation. La tension est le ressort du renouvellement, le tempo de la pulsation, la proximité de la liberté.

La tension est un niveau d'alerte, de vivacité, provoqué par le Tout, la Tension est produite par la Volonté de l'Auteur. Si nous nous mettons à la place de l'Auteur, nous enregistrons une Volonté au lieu d'une tension. En d'autres termes, la Volonté est issue du Sujet, elle est une capacité intérieure, la tension en est l'émergence dans l'effort pour agir.

La volonté s'exerce en 3 directions et produit les 3 tensions, qui sous-tendent les 3 facteurs précisés ci-dessus.

La volonté d'évoluer est le courant qui nous pousse en avant, dans l'histoire, dans l'expérience.

La volonté d'unir est l'intensité du Un qui sous-tend toute chose, la proximité du Tout. Finalement, la volonté d'être est l'aiguillon qui accorde l'existence, qui nous donne la vie, qu'elle se manifeste ou non, le noyau intérieur au sommet de l'expérience.

Pour passer de la tension à la Volonté triple, il faut passer de l'impression ressentie à sa Source. Il y a donc projection du sens de l'identité à l'Auteur ou identification ; cette projection est passage d'un Soi extérieur à un Soi plus intime, plus intense et ne peut s'effectuer qu'à la pointe de l'attention.

1.7.2.3. Le cercle bleu indigo

L'exercice ci-dessus vise à dépasser la conscience et à entrer en contact avec la Présence ou perception d'Etre. Si la pure conscience rayonne comme un soleil blanc ou transparent, le fond bleu nuit représente l'Espace ou Etre sous-jacent à la conscience. Ce passage à la Présence s'opère en 3 stades : Intention, Visualisation, Projection ; l'ensemble aboutit au transfert décrit dans le chapitre Contempler.

La première réussite dans cette entreprise de construction est le contact avec le mental abstrait ou spatial, premier sous-plan du plan mental, l'Espace au sens des bouddhistes. Ce niveau est donc représenté par un bleu indigo (LMO, pp. 226-227) et cette couleur correspond aussi au deuxième aspect, l'Amour incluant tout, qui règne sur le deuxième plan, le plan monadique où tout est Un. Ce deuxième plan voit émerger l'archétype des formes et la dualité : le fond ou substance Une imprégnée d'amour et l'Esprit – l'Un qui communie avec Lui-même – qui jaillit comme une lumière électrique. Cette lumière électrique est resplendissante, étincelante, beaucoup plus intense ou brillante que le rayonnement de la pure conscience qui semble alors pâle en comparaison. Le rayonnement conscient n'est en fait que l'effet de cette puissance d'Etre prenant contact avec la substance mentale.

Ainsi l'indigo décrit la Présence, la perception d'Etre ou l'Absorption (DK le décrit comme la couleur du ciel d'une nuit sans lune). Le premier symbole présenté dans la *Doctrine Secrète* est un disque blanc sur fond noir (DS 1, p. 1) ne décrit-il pas l'étincelle électrique sur le plan monadique ?

Le cercle bleu décrit donc la Présence, les trois points rouge, bleu, vert représentant 3 principes inscrits dans l'Etre ou 3 principes actifs dans la triade spirituelle basée sur l'Etre.

Voici un exercice permettant de mettre en œuvre ces principes.

Progression suggérée

Face à l'emblème d'illumination, fusionner les 3 points au centre.
Résonner intérieurement à la structure triple de la conscience.
Pressentir l'espace de l'Etre.
Y chercher le principe de connaissance,
puis le principe d'unité,
puis le principe de direction.
Résonnant à ces 3 principes, chercher l'Etre réel, le Tout.
S'y installer un moment.
Les 3 principes stimulent les 3 aspects de la pure conscience.
Attendre la concrétisation dans vos pensées et activités.
Pour finir, activer ces 3 principes dans l'espace intérieur.
(de l'humanité et aussi de la pure conscience)

Plus tard, sur n'importe quel point, vous pourrez appeler le principe et l'inviter à s'exprimer.
- Sur toute question, le principe de connaissance.
- Sur toute complexité, conflit ... le principe d'unité.
- Sur toute hésitation, le principe de direction.

Une autre approche est de contempler ce symbole du cercle indigo et des trois points rouge, bleu, vert. On ressent une imprégnation et, au sein de son être, les 3 aspects jouent. Ce n'est pas la lumière électrique, l'Etre étincelant de puissance, c'est la diversité intégrée dans son être, c'est le milieu ashramique, le partage de l'existence spirituelle.

> "c'est l'unité de son rayon, de son Ashram et du Plan ; c'est l'unité de la Hiérarchie qui existe à des fins de service et de travail actif, dans ses sept groupes majeurs et ses trois principaux départements. En vérité c'est la réalisation et la libération. Mais il doit en apprendre davantage s'il veut fouler la Voie de l'Evolution Supérieure … Loi de Synthèse agit par l'intermédiaire des Sept qui sont encore Un ; qui conduit aux sept sentiers et cependant ceux qui sont sur les sept sentiers son un ; qui introduit l'universel dans la pluralité … " (R5, p. 266)

1.7.2.4. Le cercle rouge

Le rouge représente la Vie, le 1er aspect, le facteur stimulant et il s'appuie sur la perception d'Etre, l'Un. Il dépasse donc le niveau monadique et s'applique à la stimulation du Tout, à ce centre de Vie nommé Shambhala, aux Etres qui y vivent, à l'influx stimulant se déversant dans ce centre.

Si nous n'avons pas dépassé l'âme ou pure conscience, – et la contacter est déjà un accomplissement – à quoi sert cette description ? Quelle est l'utilité de ces aperçus ? Pourtant des termes comme Etre, Infini, Absolu, éveillent un écho en nous et progressivement nous serons capables de répondre à cette influence.

Le cercle rouge décrit donc la stimulation de la vie divine, l'influx transcendant traversant l'Etre. L'impression qui vient en contemplant les 3 points rouge, bleu, vert dans le cercle rouge est celle des 3 Bouddhas d'activité ou celle des 3 Esprits focalisant les 3 aspects à Shambhala. Le point vert représentant l'Intelligence, la mise en œuvre de l'évolution, la stratégie ou mise en œuvre du dessein. La correspondance de cet aspect avec les dévas ou champs de forme apparaît clairement. Le point bleu décrit l'Esprit d'éveil (mais n'est-ce pas un pléonasme ?) ce qui est responsable de l'éveil de la sensibilité dans toutes les formes de vie sur la planète. Le point rouge représente le premier aspect, le responsable de l'identification cosmique, ce qui nous fait passer au-delà de notre Soleil, au-delà du Soi unique. C'est par le point rouge qu'afflue l'impression de la Voie cosmique, correspondance divine de nos voies de service et des ashrams.

Toutes les écoles d'Illumination peuvent puiser à ce point bleu dans le cercle rouge. Voilà un retour à la pratique.

1.7.2.5. Les trois points rouges dans le cercle rouge

Les 3 points rouges décrivent un triple stimulus dans le cercle du Transcendant. Ceci fait penser aux 3 vagues de vie de la Théosophie : la vie de la matière, la vie des formes, la vie de l'esprit. Ces 3 points décrivent le triple atman.

1. ce qui transcende tout cycle d'évolution, toute activité et tout dessein. L'Intelligence et ainsi synthétisée dans dette stimulation d'Esprit.

2. ce qui transcende toute forme, toute relation à soi ou aux autres, tout Amour. La source de toute relation se trouve résumée ici. Toute variété, toute unité est sous-tendue et découle de cette Source.

3. ce qui transcende toute existence, toute apparition et disparition de l'être. L'Esprit et la Matière, l'existence ne sont qu'une expérimentation de la divinité. Le véritable Ab-solu (hors du UN) se situe là.

Pouvons-nous travailler ainsi ? Pouvons-nous l'imaginer ?

Oui, en nous entraînant. Trois fois le premier aspect.

À nouveau, pourquoi s'aventurer dans ces sphères lointaines ? Pourquoi viser si loin ou si abstrait ? Parce que c'est ce qui se passe actuellement, par ce que cette influence va s'exercer et parce qu'en fin de compte, on ne pourra y échapper. Si ce signe est la signature de Maitreya, d'un nouvel horizon, d'un nouveau sens de la Réalité, de la Sagesse Sainte (voir *Holy Sophia* de Nicolas Roerich), il a alors une signification pour ces Etres de Feu, et avec leur approche, nous apprendrons la signification pratique et l'utilité de ce symbole qui résume un fait d'une portée vaste et intense, d'une vive intimité, d'une éclatante lumière.

1.7.3. Le fondement de l'existence : l'acte unique d'affirmation

> "Lorsque Nous disons 'arc de conscience',
> Nous parlons du cercle complet de la conscience d'un Arhat [Emancipé].
> Mais il existe une étape supérieure de connaissance,
> Nous l'appelons : 'Affirmation totale'."
>
> *Hiérarchie*, § 21

Dans le signe de Paix, les 3 points de tension restent indifférenciés, de la même couleur, le même lien avec ce qui se tient derrière la manifestation. 3 points émergeants, stimulants, transcendants, 3 fois lieu de passage, 3 fois source. La Source est ce lieu de passage entre les eaux souterraines et le courant jaillissant à l'air libre.

Trois points dans le plan désignent une structure ternaire dans l'absolu ; un cercle vide montre la réflexion de l'infini sans précision. Le cercle autour des trois points indique la présence de la Volonté triple dans toute forme, l'ensemencement effectif du Tout dans chaque structure.

Le cercle, forme limitative, 3 points de tension, expriment la même unité, essence immuable, effectuant un **Acte Unique d'Affirmation**.

Acte : c'est un acte, non une réaction à l'environnement. Etincelle en son centre, l'Absolu se pose, il veut être.

Unique : il n'y a qu'une seule loi d'existence, comme il n'y a qu'une couleur. Affirmer un être affirme les autres. L'être vient et demeure un.

Affirmation : la volonté d'être accorde la fermeté de l'essence. C'est la liberté puisqu'il surpasse les relations superficielles et secondaires. Il abstrait les qualités et les déterminations. L'Un transcende et persiste.

ACTION : La définition de soi a été présentée comme relation à soi, comme une action d'identité, il est question ici d'un nouveau type d'acte. On distingue donc 3 types d'action :

- l'action concrète ordinaire, elle traite de choses définies, extérieures, les unes aux autres,

- le rayonnement ou les relations, elles se définissent, cette action est liée au qualitatif,

- l'acte d'affirmation.

Définitions abstraites ? Ces différents actes peuvent être effectués, mis en pratique à volonté, par chacun avec un peu d'entraînement. L'abstrait devient concret par la pratique, et le troisième mode de travail utilise l'acte unique d'affirmation.

Nous allons approcher cet acte successivement de trois manières : par le cœur, par transfert de l'attention et par la respiration.

1.7.4. Affirmer : finale

Notre simple existence est une affirmation et – nous le savons – il n'est pas si facile de vivre dans un environnement hostile. L'affirmation la plus aiguë est atman, l'émetteur de l'attention ; il nous donne notre sens de l'identité, qui va du "Je suis" au niveau personnel (et il n'est pas si aisé de parvenir à ce niveau), à "Je suis Cela" au niveau de l'âme, jusqu'au "Je suis Celui qui suis" au sens monadique. Comme l'indiquait Martin Muller, l'attension est l'application de la tension d'être vers le monde et la volonté d'être s'exerce dans l'attention.

A partir de là, croit notre puissance d'affirmation spirituelle. Que sommes-nous réellement ? Qu'est-ce que nous percevons au fond de nous ? De quoi sommes-nous convaincus ?

L'enseignement de l'Agni Yoga dit : "En mettant en œuvre notre volonté, tu nous permets d'accomplir la tienne". Car que voulons-nous ? La beauté du Un, la magnificence de l'Existence, la Plénitude de la Vie, la réalisation de l'Absolu… Tous ces termes pointent vers l'accomplissement de la Gloire.

Et les étoiles chantaient dans leur course, dans leur labeur éternel. Soyons quelques-unes de ces étoiles, nous le pouvons, car nous sommes des étincelles d'Esprit.

1.7.5. Idées-clés

Les choses existent, grâce à un ACTE UNIQUE D'AFFIRMATION.

CET ACTE EST SOUTENU PAR LA VOLONTÉ.

Cette volonté est liée à "JE SUIS CE JE SUIS"

Divers symboles avec le même dessin décrivent une progression dans la perception.

L'intimité ashramique ou camaraderie subjective peut être approchée avec le cercle indigo.

La couleur rouge est liée au premier aspect, la fondation de l'existence.

Le cercle rouge évoque la transcendance.

Les trois points – rouge, bleu, vert – dans le cercle rouge aident à pressentir les Trois Esprits, les trois Bouddhas d'activité, "les Trois Etres où règne la Volonté divine".

Les trois points dans le cercle rouge évoquent les semences des trois Logoï cosmiques.

2. SIGNIFICATION OU L'ASPECT SAGESSE

Pense aux étoiles qui, sans cesse, donnent
Leur lumière à l'humanité.
Sois comme ces étoiles : donne amour, sagesse
Et connaissance aux autres.
Lorsqu'on a tout donné, on peut alors recevoir

L'Appel

Apprends par la pouvoir de l'esprit.
Sa force est inépuisable.

L'Appel

2.1. SURMONTER LES OBSTACLES

Se reporter s.v.p. aux livres disponibles chez votre libraire.

Vous aiderez ainsi à faire connaître ces ouvrages.

Les planches en couleurs ont un rendu variable selon l'écran, la carte vidéo, le système d'exploitation.

Les professionnels de la couleur ont imprimé ces pages sur papier, que vous trouverez soit dans LA PAIX EST ACTION, soit dans VERS LA SOURCE DE CONSCIENCE.

Toutes les modifications aux versions publiées par l'imprimeur sont téléchargeables.

Explorons, étudions pour aider l'évolution.

2.2. PROGRESSION DE LA VIE SUBJECTIVE

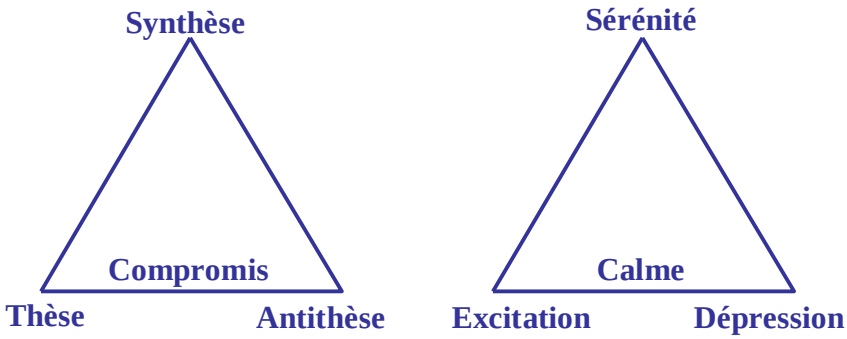
2.2.3.3. Du triangle aux 3 points dans le cercle

Les lecteurs attentifs auront remarqué que la solution à un conflit passe par le triangle, en cherchant le point de synthèse qui inclut les deux opposés, comme Roberto Assagioli l'a remarquablement montré dans *La volonté libératrice* (p. 88).

Tout d'abord, étudions les diverses significations d'un triangle avant de réfléchir brièvement à sa transformation.

Succession de triangles

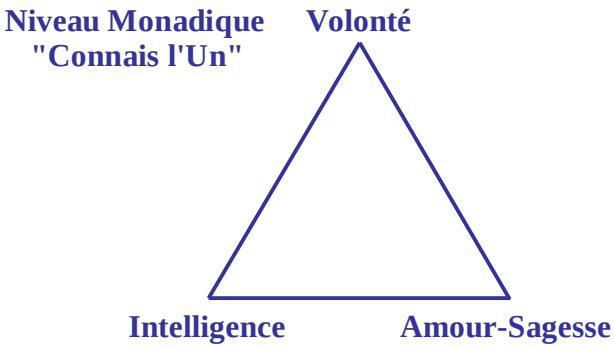
Assagioli a dessiné un triangle pour montrer ce qu'est la synthèse :



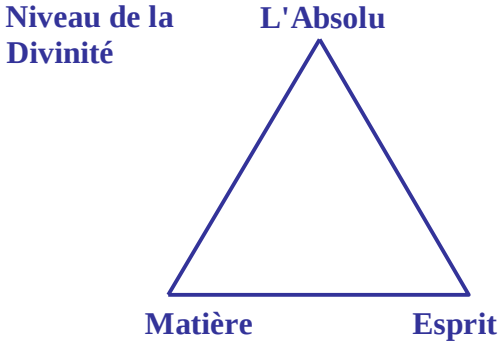
Ainsi au niveau mental, un triangle s'interprète comme un schéma. Puis, lorsque l'on regarde un triangle vert depuis l'arrière de la tête, il donne une impression d'intelligence active (troisième Rayon).

Au niveau atmique, il se lit verticalement : vers le haut, le triangle indique l'abstraction vers l'Un, l'Esprit ; vers le bas, il indique l'affirmation dans la différentiation.

Au niveau monadique, le niveau du Un, le triangle indique la différentiation unie à sa Source, l'Un. "Connais l'Un." (FC, p. 1244)



À un niveau plus général, celui de la Divinité, l'Absolu révèle la gamme Esprit-Matière.



Et la thèse / antithèse apparaît comme :

Forme / Vie subjective

Dehors / Dedans

Non-soi / Soi

les deux polarités se synthétisant à leur Source.

Transformation du triangle en signe de Paix

Le sommet du triangle évoque la Source de toutes les polarités, et on le peut voir comme le centre, la base du triangle devenant alors la périphérie d'un cercle autour de ce centre. Les Trois en Un (qui étaient représentés par le triangle) engendrent alors trois points au centre du cercle. Cette transformation peut être considérée intellectuellement, elle doit devenir vivante dans la pensée.

Là encore, le sens de la verticalité disparaît, il n'y a plus de niveaux plus haut ou plus bas, il y a intensité et expression.

2.2.3.4. Conséquence pratique

Pour nous qui n'en sommes pas encore là, qu'est-ce que cela veut dire ? Cela signifie : à partir de toute forme, en percevoir l'unité, représentée par un cercle, en saisir les trois influx qui la soutiennent. Cela signifie placer l'accent sur le rayonnement (sur le cercle plutôt que sur les branches de la croix fixe). Ma sphère de perception est une forme où s'impriment le mouvement, l'unité, la transcendance. Je peux élever ou abaisser mon niveau de perception, élargir mes contacts, mes centres d'intérêts, certes. Je peux aussi intensifier la présence au monde, la perception, la vigilance, en étant attentif au renouvellement de conscience et saisir à quoi cette présence contribue, en quoi elle unit, quelle est sa raison d'être.

Plutôt que d'accentuer la croix fixe, nous pouvons mettre l'accent sur le rayonnement. Plutôt que d'estimer : "le groupe n'est pas à la hauteur", "il faut creuser davantage le sujet" ou "nous n'attirons pas assez", "comprendre le passé et envisager l'avenir", soit la verticale et l'horizontale, la question n'est-elle pas : "A quoi sommes-nous présents ? Sommes-nous en contact avec le véritable besoin, avec la véritable ressource, au Soi dans les autres ?"

Ce premier cercle du rayonnement, lorsqu'il s'intensifie, produit Illumination, Joie et Force. Illumination ou lumière et compréhension intuitive, Joie provenant de l'unité dans le don et l'acceptation, Force à cause du renouvellement et de l'affermissement de la volonté. Lumière, amour, volonté, un triple rayonnement donnant illumination, joie et force.

Une analyse plus fine montre que ce rayonnement provient de la Relation au Soi de tous les êtres, nous touchons le cercle de la relation à soi et ses trois pôles : perception de l'environnement, cohésion, renouvellement, symbolisés par le cercle bleu et ses trois points rouge, bleu, vert (cf. chapitre 1.4. Se définir).

Derrière ce cercle de relation (lié au chiffre 2), se tient le cercle de la Vie Une, avec ses trois pôles, existence, éveil, transcendance ou substance, Esprit, immuabilité. Ce cercle plus abstrait est aussi plus instantané, immédiat, plus vif, pourrait-on dire, cercle rouge.

Alors apparaît un quatrième cercle, celui de l'apparence, qui semblait inerte, superficiel et vain. Le cercle de l'apparence résume l'unité de la forme et sa simple existence ; dans ce cercle, les trois aspects peuvent s'énoncer ainsi : fait brut, espace permettant la mobilité (donc les relations et l'éveil), éternité dans l'éphémère. Ami lecteur, voici une table, des sièges, ce sont des objets tout simplement, "platement, bêtement" là pourrait-on dire ; pourtant l'existence cache l'Etre, l'espace autour d'eux indique une mobilité, des échanges possibles, l'instant cache la durée de leur présence (leur fabrication, vente, achat, leur emploi, rejet et destruction). Ce cercle brut paraissait mort, mais le noir ou matière brute cache la profondeur de l'Etre, mais "l'obscurité est esprit pur".

Dans l'apparence, joie la transfiguration. Cette transfiguration ne s'effectue pas seulement par la modification des apparences ou une réalité virtuelle, pas seulement par une mise en lumière. Elle implique l'emploi de la puissance de la Vie, causant l'intensification du rayonnement et bouleversant les conceptions, Matière resplendissante. C'est ce que nous pouvons percevoir, c'est ce que nous pouvons être, c'est ce que nous pouvons donner.

La Croix cependant n'a pas à être supprimée, comme pourrait le laisser croire une lecture hâtive. Acceptons-la si nous la percevons, simplement autre chose (de plus fort, de plus important) passe à travers elle. Et nous saisirons alors pourquoi certains anciens écrits (FC, p. 748) indiquent "Celui [l'Un] qui s'est manifesté … chevauche, portant la croix brisée". Nous relierons ce fait au cavalier blanc dans le ciel de feu sur la toile de Nicolas Roerich, intitulée "Sagesse Sainte".

2.2.4. Idées-clés

- LA DOULEUR, comme le plaisir, INDIQUE L'INTÉGRITÉ DE LA FORME
- LA SOUFFRANCE EST LIÉE À UN SENS D'INACHÈVEMENT
  C'est une LIMITATION MENTALE
  par opposition à la douleur et à la peine.
- PAR LA PULSATION, ON PEUT SE LIBÉRER DE TOUT CONTENU
  Donc de toute séparation
- L'ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE EST SYMBOLISÉE PAR TROIS CROIX
- À CHACUNE DE CES CROIX, CORRESPOND
  UN SENS DE L'IDENTITÉ
  ET UN TYPE D'ACTION
- LA CROIX CARDINALE SE RÉSORBE EN UN CERCLE AVEC 3 POINTS AU CENTRE
- LE SIGNE DE PAIX SIGNIFIE
  STIMULATION TRIPLE DANS LA PULSATION DE TOUT ETRE
  C'est RES-SUSCITER
- Nous pouvons déjà mettre l'accent sur le RAYONNEMENT, sur la PRÉSENCE.
  Le contact renouvelé avec la présence apporte ILLUMINATION, JOIE et FORCE.

2.2.5. Quelques questions

Puis-je être en paix si je ne suis pas satisfait ?

Lorsqu'une chose est accomplie ?

Qui me dit que c'est accompli ? que c'est assez ?

L'angoisse met fin à la pulsation, comment puis-je garder totale la pulsation ?

Qu'est-ce que cela signifie ?

LA VIE

Vais-je dans la vie comme dans une voiture, emporté le long d'une ligne ?

Puis-je sentir le ressort, cette pulsation ?

2.3. RÉS-SUSCITER

2.3.1. Récréation

Je ne suis ni mes ongles, ni ma peau
je ne suis ni image ni personnage
je ne suis ni produit ni concept
je ne suis ni idée ni objet
je ne suis ni émotion ni sensation ni raison
Je suis Eveil et Félicité pures
Je suis Shiva, je suis Shiva
chantait Shankara
Je joue et construis
Je suis le cœur qui bat entre ce qui fut et sera

Je ne suis ni bougnoule, ni juif, ni arabe
je ne suis ni taré, ni cadre, ni agent
je ne suis ni intello, ni philo, ni double zéro
Je ne suis ni star, ni quelqu'un, ni personne
je ne suis ni gamine, ni tendresse ni caresse
je ne suis ni macho, ni rocker, ni butor
Je joue et construis
Je suis le cœur qui bat entre ce qui fut et sera

Je suis pierre, dure, rigide, schématique,
bétonnée, structuré, officialisé, socialisé,
Je suis pierre.
Je suis plante, douce, tendre et gracile,
parfumée, vulnérable et sensible
Je suis plante.
Je suis animal, bourlingueur, farceur et moqueur,
fantasque, agressif et craintif
Je suis animal
Je suis humain, indépendant, aimant créateur,
orateur, auditeur et joueur
Je suis humain
Je suis éveil, écoutant, acceptant rayonnant,

Je suis éveil
Je suis Vie, bouillonnante, stimulante,
Torrent incandescent,
Source jaillissante,
Je suis vie.
Je suis la mer, les sommets et les vagues
Je suis le vent, le souffle, la tempête
Je suis la brise, le silence et le chant
Je suis le feu, la flamme et l'éclair
Je joue et construis
Je suis le cœur qui bat entre ce qui fut et sera
Je ne suis ni le corps ni idée pure ni principe
Je ne suis ni conditionné, ni infiniment lointain
Je suis espace, souffle et feu
…
je ne suis ni l'espace, ni le souffle, ni le feu
Infini, je passe à travers
je perçois et unis
Je joue et construis
Je suis le cœur qui bat entre ce qui fut et sera

Je ne suis ni auteur, ni lecteur, ni vendeur
je ne suis ni interrogateur ni indifférent
je ne suis ni sceptique ni critique ni adorateur
Infini, je passe à travers
Je perçois et unis
Je joue et construis
Je suis le cœur qui bat entre ce qui fut et sera

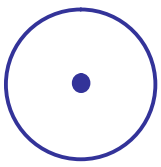
2.3.2. Tension créatrice

Cette respiration qui libère des attaches et nous réaffirme au monde marque l'écart entre l'existant et le possible.

Il est facile d'approuver ce qui existe, de croire à ce qui nous est dit à la TV, par les médias, dans les discours de nos collègues, de notre milieu. Il est agréable de s'exprimer d'une manière approuvée par les autres, de se comporter en personne sensée, aimable (digne d'être aimée) et donc conforme à la norme. Le créateur ressent de l'angoisse car il tend ses forces à travers le gouffre pour créer la nouvelle possibilité. Oui, c'est de l'angoisse de percevoir l'inadéquation de ce qui existe, de lâcher le monde tel qu'il est et de chercher ce qui se peut se faire. Cela suppose de se détacher des formes existantes et de suivre le mouvement sous-jacent qui cherche à s'affirmer.

Chaque personne qui s'individualise a déjà commencé à se détacher de son milieu et des attentes implicites. Chaque écrivain connaît l'angoisse de la page blanche, chaque participant à un projet novateur connaît cette tension : comment sortir de l'habitude et avancer au plus juste ? L'angoisse est bien plus grande pour une étape évolutive planétaire. L'Enseignement de l'Agni Yoga dit que les Frères de l'Humanité se tiennent au bord de l'abîme, Ils perçoivent les vagues du chaos ; car la pulsation inclut des sphères de plus en plus larges, de vastes cercles de conscience jusqu'à inclure la matière imprégnée par la Vie de l'Esprit et l'on arrive alors à la tension du Dessein, tension de la Voie cosmique.

De la page blanche à l'existence, il s'agit bien d'angoisse et non d'une peur car il n'y a pas d'objet stimulant ou effrayant, il s'agit du vide, de l'absence de réactions de l'environnement. Cette angoisse est de l'ordre du désir, désir d'exprimer, de créer, mais surtout désir de sentir, de recevoir. L'on attend quelque chose, une perception et rien ne vient.



Il nous faut accepter ce processus, affronter ce vide où rien n'est figé pour accueillir ce qui surgit : la Vie jaillit alors.

Epictète a distingué ce qui dépend de soi et ce qui n'en dépend pas. L'environnement ne dépend pas de nous et peut nous décevoir. Dans le mouvement, la Volonté sort de soi, elle est centrifuge, la tension d'être s'affirme au monde ; la réceptivité, elle, est éveil, prise dans la conscience, elle est centripète. Et la tension s'exprime dans ce mouvement de s'affirmer et d'abstraire.

Cet écart, entre volonté et éveil, se dissipe dans la pulsation, dans le mouvement, tout comme l'angoisse se dissipe dans l'action. L'effort soutenu est le renouvellement de ces actions cycliques.

L'homme a besoin d'une vie créatrice et, affrontant la mort, il fait face à la raison de l'existence. Mais il y fait souvent face de manière détournée.

Objectifs et obstacles, clinquant et ombre

Alain Ehrenberg, un sociologue, décrit l'augmentation des dépressions dans notre société. On demande de plus en plus à la personne de prendre l'initiative, de lancer des projets et finalement d'être elle-même. La dépression apparaît comme la fatigue d'être soi, la fatigue de devenir soi-même. Cette expression indique le problème : est-on soi-même ou faut-il le devenir ? Le soi est alors une construction mentale et sociale, l'image de celui ou celle que nous voudrions être. C'est une projection, une fabrication, un objectif ou une extrapolation. Mais une ombre joue en contrepoint dans le tableau : celui ou celle que nous ne voudrions pas être. Nous sommes obligés d'avoir affaire à elle, à cette partie de notre comportement, à ce que nous sommes finalement obligés de reconnaître comme faisant partie de nous (momentanément).

Nous faisons effort pour atteindre un objectif et ainsi devenir nous-mêmes et nous devons reconnaître que cet objectif n'est pas encore atteint. Nous – notre conscience – devons prendre en compte ces deux facettes, l'effort vers l'avenir et la libération du passé, la nouvelle création et le vieux conditionnement. L'effort développe des capacités et accroît la volonté, pourtant c'est la conscience qui établit le pont entre les deux pôles. Alice Bailey a décrit cette attitude comme le face à face de l'Ange de la Présence et du Gardien du Seuil (MPM, p. 268)

L'objectif est une apparence, une forme provenant d'un mouvement sous-jacent et ce mouvement intérieur parviendra à son but. Pendant cette réflexion sur la tension créatrice, certains besoins surgissent : des affrontements à Jérusalem et la question de la distribution des richesses. Voilà un besoin, il faut y répondre et c'est là que s'applique la tension créatrice ; avant toute formulation elle vient à la vie. Et vous cher lecteur, tout en réfléchissant à la paix, pouvez-vous rester calmement à lire, n'avez-vous pas perçu certains besoins qui vous interpellent ? L'action est là et vous attend, la tension créatrice n'est plus alors des mots, elle devient une réalité éprouvée.

Les deux faces de la Lumière et de l'obscurité, du clinquant et de l'ombre, s'appliquent à tous les concepts de ce livre.

- La paix n'est pas un état calme et détendu. Certes, elle peut produire relaxation, calme, elle est plus véritablement un mouvement total, intérieur, renouvelé.

- La volonté n'est pas seulement la détermination d'atteindre un objectif. Elle est aussi exploration, ouverture et nulle forme n'est alors envisagée. Dans un cycle, tel que celui de la lunaison, une moitié est aventure, l'exploration pousse à avancer, et l'autre moitié, ayant obtenu la vision, choisit rationnellement les moyens pour atteindre l'objectif. La volonté est cette pulsation.

- La tension n'est pas seulement un fort sens d'identité ou la force d'affirmer. Elle passe à travers l'obscurité comme le fit le Christ à Gethsémani. Tout semble s'effondrer parce que la forme est faite, soutenue et niée par le mouvement.

- L'action signifie faire des choses, cela implique aussi une part de recherche dans le noir, sans savoir où aller, découvrant progressivement le dessein et le programme.

Lorsque la Lumière a uni l'objectif et les obstacles, elle s'est découverte être le Soi, qui a créé l'objectif et qui a reconnu les obstacles, la progression est alors unifiée – pour un temps. La pulsation se transfère alors vers la Présence, vers l'Etre. C'est une véritable tension, non pas tant en perception mais en intensité dans la pulsation, affirmation de l'existence et abstraction en deviennent les deux pôles.

2.3.3. La véritable signification du symbole

2.3.3.1. Le groupe des serviteurs

L'Œuvre Unique à laquelle nous participons tous est l'évolution et la construction d'une Ere Nouvelle fondée sur la coopération. Ceux qui y contribuent volontairement forment le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, tel que l'a nommé Alice Bailey.

Ces travailleurs de Lumière sont ces êtres humains qui aident l'évolution du monde, en sachant qu'ils ne sont qu'une partie de ce processus et en reconnaissant le droit des autres à apporter leur contribution selon leurs croyances et leurs capacités. Leur vie est transpersonnelle car ils expriment l'Unité intérieure à travers leurs personnes, et c'est pour cette Unité qu'ils travaillent. Chaque membre de ce groupe reconnaît les activités d'un autre par ces caractéristiques : tolérance, innocuité, absence de désir pour le soi séparé, voir la marque du Tout en chaque chose. Certains objectifs de ce groupe sont la résolution des problèmes de l'humanité une, le respect de la vie humaine et de la conscience de chacun, la prise en mains du destin collectif par la communauté elle-même, la création d'une communauté mondiale des nations, la reconnaissance du Soi Unique en chaque être humain, le développement d'outils de perception de la Réalité, la distribution des richesses.

Ces personnes sont des serviteurs, car elles trouvent le sens de leur vie en étant utiles, en servant. Leur service est dédié au Monde, et non à une famille ou à une partie. Elles font passer le Tout avant la partie, la planète avant leur pays. Elles constituent un groupe, parce que, en tant que parcelles de l'Un, elles sont reliées par un réseau subjectif et cette perception intérieure s'exprime dans la vie. Le groupe est toujours Nouveau puisque l'amour renouvelle toute chose. Ces individus ne se rassemblent pas à une structure ou à une idéologie, ils s'assemblent par leur motivation intime : le besoin du monde appelle les travailleurs. L'Un est sous-jacent aux événements, toujours présent et perceptible.

Ecrit dans les années quarante, un ouvrage d'Alice Bailey relate une prédiction (R5, p. 233 Angl.) :

> "La Hiérarchie [les Etres ayant réalisé leur unité avec la Réalité Immuable] accordera sa reconnaissance à la réussite du travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; le témoignage de cette reconnaissance sera l'apparition d'un symbole dans l'aura du groupe, de tout le groupe."

Il ajoute :

> "Ce que sera ce symbole, ce n'est pas à moi de le dire. Il n'est pas encore pleinement mérité, et seuls ses contours faibles et incertains sont perceptibles à partir du niveau où travaillent les Maîtres ..."

le niveau de l'Un, de la Monade.

Sachant que Nicolas Roerich est allé dans l'Himalaya et est revenu de la zone interdite – connue comme telle par les indigènes – connaissant l'énorme impact de son travail, on peut deviner que le symbole de la Bannière de Paix est d'une grande importance. Lors de la signature du pacte Roerich à la Maison Blanche en 1935, Franklin D. Roosevelt a déclaré : "Ce traité possède une signification spirituelle beaucoup plus profonde que le texte de l'instrument lui-même". On peut interpréter cette phrase de différentes manières.

Il semble à présent que le Pacte Roerich pour la protection des monuments culturels et des institutions scientifiques en cas de conflits armés était un habillage pour planter la semence du symbole. Une période hivernale a suivi les semailles et a duré quelque cinquante années. Depuis 1985 de plus de plus de gens reconnaissent ce symbole et travaillent avec lui. A cause de sa signification pan-culturelle, à cause de sa puissante impression, de plus en plus d'hommes et de femmes sont sûrs que ce symbole est une clé à un nouvel aspect de l'Esprit.

2.3.3.2. Un nouveau mode de salut

Le texte cité poursuit :

> "C'est la "marque du sauveur" et elle incarnera la marque ou indication (la signature disaient les occultistes médiévaux) d'un nouveau type de salut. Jusqu'à présent, la marque du Sauveur a été la Croix ..." (R5, p. 233 Angl.)

Salut et non service. Alors que le service s'adresse à des pairs, le salut suppose un grand danger et, certes, l'espèce humaine, la planète sont en danger, il nous faut donner l'inspiration, montrer la direction, offrir de nouvelles voies pour que chacun puisse procéder en sûreté.

Le texte relie alors la Croix et la souffrance, nous l'avons vu, et il annonce :

> "L'avenir recèle en son silence d'autres manières de sauver l'humanité." (R5, p. 234 Angl.)

Le Lieu silencieux est au cœur de l'être et le mouvement en avant vers le futur surgit au centre de la poitrine. Lorsque la flamme du cœur parle, elle l'affirme : oui,

> "la coupe de tristesse et la douleur de la Croix sont presque épuisées. La joie et la force vont les remplacer. Au lieu de la tristesse, nous aurons une joie qui se manifestera en bonheur et conduira finalement à la félicité. Nous aurons une force qui ne connaîtra que la victoire." (R5, p. 234 Angl.)

La victoire, présence du dessein ;
la joie, éveil résonnant ;
la force, volonté qui fait impact, acte d'affirmation.

Ceci signifie que le problème de la dualité se résout par la perception de l'Acte Unique d'Affirmation avec ses trois points de tension : évoluant, unifiant, transcendant. Par cet acte, la forme vit, l'Infini se présente, la Beauté apparaît. La Beauté, transparition de l'Infini à travers la forme.

Nous pouvons partager ce travail, cet Acte, cette Joie, car l'Etre s'exprime à travers nous ; coopérons et unissons-nous au Cosmos, dans toute respiration, dans toute pulsation du cœur. C'est dans cette pulsation que jaillit la résurrection, plénitude renouvelée avec sa triple stimulation, affirmation triple de l'aiguillon vivant.

2.3.3. Notre participation

Rés-susciter ? Il ne s'agit pas de ressusciter des cadavres, mais l'esprit. En quoi pouvons-nous y participer ? Voici quelques points que vous pouvez développer et compléter. Nous pouvons :

- Reconnaître le changement, le dépérissement des vieilles structures, opinions, méthodes, réactions, réflexes …

- Mettre l'accent sur le renouvellement, la capacité de percevoir, de créer ici et maintenant

- Soutenir la vigilance accueillante par une remise en cause (une respiration) incessante qui donnera un véritable dynamisme

- Travailler dans le cercle du Tout : sphère de perception ou totalité de l'existence, dépassant les points de vue, les particularités. Que demande le Tout à présent ? (dans ce domaine d'activités, dans cette situation). Telle pourrait être la question centrale. Dans quelle direction insuffler l'Esprit et souffler avec lui ?

- Dans ce cercle, ancrer la Présence : Etre là. Admettre la Plénitude, oui l'admettre, l'accepter en nous (malgré nos défenses) permettre à la Profondeur de s'exprimer et tout repenser.

- Travailler comme l'Un Transcendant qui entre en communion avec Lui-même, percevoir sa triple radiation : Lumière, Amour, Volonté. Le stimuler dans ses multiples points focaux. "Alors le ciel et les étoiles tomberont sur la terre" dit la prophétie de l'Apocalypse, elle se réalisera car la Terre est à l'image du Cosmos.

- Dans le travail, au moins dans la contemplation du symbole, accroître l'intensité dynamique, pressentir la vacuité vivifiante, réaliser l'affirmation totale, la Vie telle qu'elle est en réalité.

- Moins montrer les résultats que poursuivre l'action. Cette action pulsant en trois temps :

    1. réception, accueil, acceptation
    2. renouvellement, élan
    3. création, concrétisation, expression en un flux incessant.

Alors nous sommes dans un univers vivant, un espace vibrant, et non statique, en ses multiples points, espace peuplé d'actions affirmatrices, unificatrices, créatrices.

L'Un et l'Autre s'unissent, les complémentaires s'harmonisent et font résonner leur accord (en tenant leurs notes respectives) car leur Base, leur But, leur Affirmation est une. Alors nous, lecteurs, travailleurs subjectifs, sommes Un, nous émergeons dans le Tout comme il émerge à nous.

"Le miracle de la Chose Une" disait Hermès Trismégiste. A nous de l'intensifier, de la vitaliser, en chaque acte de la susciter.

2.3.4. La structuration du cœur planétaire

2.3.4.1. À propos des ashrams

Un stimulus électrique vivant impactant la substance crée une unité de vie, à son tour, cette unité exerce une influence sur un espace. Dans la substance subjective, cette sphère d'influence s'appelle un ashram. L'étymologie du terme connote un foyer, un lieu du Feu, il peut désigner une retraite spirituelle, un lieu d'entraînement et une communauté de travail. En d'autres termes, un ashram est une cellule sur les niveaux triadiques et le niveau de l'âme, sans aucun contenu personnel quel qu'il soit. Un ashram se base sur un dessein, lié à un Rayon et à un sous-rayon, qui lui donne sa coloration. Il est régi par la loi d'attraction, car il est imprégné d'amour essentiel.

Un ashram est la radiance subjective autour d'un point de vie ; lorsque cette vie est réalisée, la radiance est consciemment perçue et émise.

Le cœur planétaire est le Grand Ashram du Seigneur de la planète. Ce Seigneur garde le dessein et l'intention de la planète avec Ses associés à Shambhala, le Lieu de Vie et de Volonté paisible, le centre coronal planétaire. Le Cœur planétaire est la radiance subjective se déployant autour de ce point de vie et inclut, comme le sait bien le lecteur, divers ashrams : les sept ashrams majeurs et quelques ashrams mineurs selon les sept Rayons et leurs sous-rayons.

En d'autres termes, un ashram est une cellule cohérente de conscience, au cœur duquel la puissance monadique est disponible, et qui fonctionne sur les trois niveaux de la Triade (volonté spirituelle, raison pure, mental spatial), et de là sur les niveaux de l'âme. Il incarne et distribue la qualité, il génère des idées et les répand, donnant naissance à des théories dans la conscience humaine.

Comme le montre la peinture "Sophia, la sagesse toute-puissante", Maitreya, le cavalier sur le cheval blanc, travaille selon trois points dans un cercle. Puisque Maitreya gère le grand Ashram, on peut supposer que les ashrams se transforment progressivement selon ce symbole et, de fait, leur structure reflète ce dessin.

Alignement vers la vie planétaire

La planète s'accorde de plus en plus avec sa Source de vie, le long de son fil de vie, dans la constellation de la Grande Ourse. La plupart des lecteurs savent qu'une planète est un centre d'un Rayon qui crée des vies qualifiées et des formes d'expression.

Alors que notre Terre s'aligne de plus en plus avec la vie de son Principe directeur (le Logos planétaire) le Cœur de cette Unité modifie sa structure et, dans la radiance vivante, émergent des points d'intensité reposant sur l'Obscurité pure, les ashrams de volonté.

Le cœur planétaire reçoit sa vitalité des 4 éthers cosmiques :

1. les donneurs de vie
2. les vivants ou points de vie, le noyau du cœur planétaire
3. les ashrams de volonté spirituelle
4. les ashrams de compréhension aimante

Cette compréhension s'exprime en amour radiant et en sagesse et soutient les ashrams de pensée intelligente puis la pensée altruiste des serviteurs.

Remarque :

Les donneurs de vie peuvent être appelés les Ressuscités, bien que ce terme soit trompeur. En effet, il ne s'agit pas d'un passif mais d'un fait actif et stimulant pour le Tout. Etre Un avec le Tout s'accomplit sur le plan monadique et ce mot est relatif à Vishnou. Ces Flammes ou Champs (ce mot est aussi erroné) aiguillonnantes sont le stimulus produisant tous les cycles, tous les "uns", toutes les sources, elles sont Shiva en expression. Ce sont le facteur permettant la progression de la planète vers une plus grande volonté.

2.3.4.2. Nature de la volonté

Nous ne percevons qu'une petite partie de la volonté. La première raison est que la volonté ne se manifeste pas pleinement dans ce système solaire. La deuxième raison tient à la limitation de notre conscience qui s'élargira et inclura de plus vastes champs. La troisième raison est que la volonté ne concerne pas tellement la perception, elle concerne l'actualisation, l'assimilation et l'application.

1/ La Volonté est le premier aspect, plus précisément, c'est le côté intérieur de ce premier aspect dont le côté extérieur est le pouvoir ou puissance. La Volonté est le Précurseur, la relation avec l'Inconnaissable. Elle est caractérisée par le facteur d'*Émergence* – émergence dans et hors de la manifestation – comme l'Amour, le second aspect, est caractérisé par la *Relation* et l'intelligence, le troisième aspect, est caractérisée par le *Mouvement*.

La volonté est donc le côté subjectif du pouvoir d'affirmation, la fondation de l'Existence. "Fiat lux", "Que la Lumière soit", le Mot créateur exprime cette émergence.

2/ La Volonté dénote le Tout, l'Espace, "l'effacement des formes" (R5, p. 171). Dans cet espace, les formes trouvent leur fondement.

Avec le deuxième Logos, ce tout apparaît comme une unité, comme une forme, l'opposé polaire de la Vie. La Volonté est alors le stimulus qui produit le renouvellement de la forme, ce renouvellement est perçu comme pulsation ou Communion. L'Un communie avec Lui-même et c'est l'Esprit.

Ainsi, la volonté donne vie à la forme.
La volonté est décrite comme tension et affirmation de ce tout.
La volonté inspire, la tension s'exerce.

DK, par l'intermédiaire d'Alice Bailey, écrit :

> "Volonté et énergie de vie sont des termes synonymes et sont une abstraction existant en dehors de toute forme d'expression." (R1, p. 43)
>
> "La volonté de Dieu et la Vie de Dieu sont ésotériquement des termes synonymes." (R5, p. 146)
>
> "Volonté et souffle, mon frère, sont occultement des termes synonymes." (MPM, p. 245)

Cette approche explique pourquoi la Volonté prend tellement d'importance, maintenant que "la vie devient plus abondante".

3/ Exprimée en mouvement, la volonté va en avant à travers l'espace, selon la loi de synthèse. Elle incarne alors le dessein ou raison d'être et donne la direction.

Lorsque la gamme Esprit-Matière est perçue, la Volonté se déverse vers le bas. Elle ancre l'intention.

La volonté s'exprime comme mouvement vers l'extérieur lorsqu'elle est envisagée comme le dessein de l'activité, se déployant dans le temps et l'espace.

La volonté est toujours un facteur central, donnant direction, produisant la vie et affirmant l'existence.

À notre époque, le second aspect de la volonté, l'aspect donneur de vie, est le plus nécessaire, il produira le renouvellement des formes, des changements profonds et la transformation de notre mode de vie planétaire. Aussi, entraîner la volonté est une oeuvre majeure et la tâche de

stimuler, diffuser et ancrer la volonté est importante, c'est la mission de l'ashram de premier Rayon.

2.3.4.3. Les ashrams de volonté

À l'intérieur de l'ashram majeur de premier Rayon, divers sous-ashrams émergent.

L'ashram 1.2 est caractérisé par un amour éclatant (blazing love) et un détachement extrême. Il est guidé par le Dorje Lama (ceci fut dit par Robert Gérard, il y a des années). Une peinture de Nicolas Roerich se réfère à cet être, elle est intitulée "Dorje, l'audacieux", pourtant la peinture ne montre pas la lumière électrique rayonnant comme amour éclatant.

L'ashram 1.4 est caractérisé par la Beauté. Une grande partie du travail des Roerichs (Nicolas et Elena) peut être considérée comme posant la fondation pour cet ashram. Il est en charge de préparer ce qui est appelé la prochaine sous-race, caractérisée par l'amour intuitif.

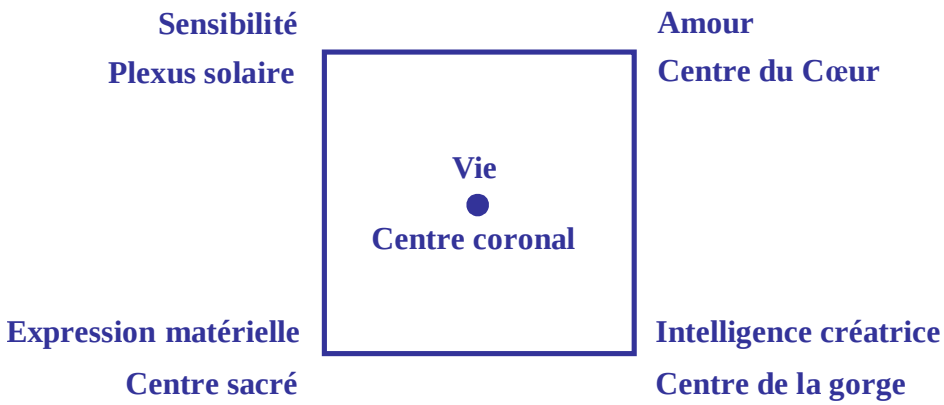
L'ashram 1.5 est seulement en train de prendre forme maintenant autour de son noyau. La noté-clé de son travail est Libération et il proclame "Libère l'esprit", cela commence par "Agis par le cœur" tandis que la clé pour l'ashram 1.4 est "Pratique la Beauté" avec la perception à travers le cœur.

L'ashram 1.7 est en voie de se former et apparaîtra bientôt.

L'ashram 1.5 se fonde sur l'abnégation et est donc imprégné d'amour. Il travaille près des forces de la matière et cela signifie danger aussi bien qu'une étape nécessaire pour la planète en évolution.

L'afflux de vie peut être vu comme affluant à travers un point au centre d'un carré tandis que les quatre angles représentent respectivement :

- l'Amour focalisé dans le Cœur
- le mental créateur ou Intelligence
- la sensibilité qui est le germe de la compassion
- l'expression matérielle permettant à la créativité de se concrétiser.



Le sommet du carré peut être nommé réceptivité et la base créativité. Ce symbole explique pourquoi toute stimulation produit de nouveaux dangers venant le long du côté matériel ou sensibilité émotionnelle, de même qu'une inclusivité et une compréhension croissante.

On peut discerner trois semences dans tout ashram.

L'ashram 1.4 a trois semences :

- développement de la connaissance directe
- relation à travers le cœur
- le joyau des joyaux

L'ashram 1.5 :

- pouvoir d'approcher le feu électrique
- 1/0, un sur zéro, ou l'unité comme voie d'afflux
- le transcendant

L'ashram 1.2 – l'amour éclatant qui donne cohésion et amour à l'ashram de premier rayon. Ses trois semences peuvent se nommer :

- aspect pénétrant de Vishnou (plutôt que sa réceptivité)
- Vacuité ou vide (deuxième semence de la volonté qui magnétise)
- Couronne ou radiance coronale

M. Que l'éclair foudroie la crasse de mon mental.
Aies confiance, l'esprit nous guide.
Les feux du diamant sont nôtres.

Le mantram du premier aspect de la Divinité (R1, p. 43) peut se diviser en 7 parties, ce qui donne des instructions pour les sept ashrams du premier Rayon.

La mission de l'ashram 1.5

L'ashram 1.5 affronte un réel danger puisque les mêmes rayons s'expriment à travers les forces de la Matière (voir EH, p. 89), ces forces se caractérisent pratiquement par le pouvoir brutal, la volonté cassante, la détermination inflexible et une féroce obstination. C'est pourquoi, à l'avenir, l'ashram travaillera surtout dans la ligne de la volonté de libérer, utilisant la matière et l'expérience comme marchepied pour réaliser l'Esprit.

L'humanité, conditionnée par une personnalité de cinquième rayon, peut puissamment réagir à cet impact et pourrait développer cristallisation, division et séparativité. Cependant, l'illusion de la séparativité a été détruite, grâce au travail précédent du premier Rayon, à la réalisation de l'unité fondamentale en physique quantique et à la synthèse des nations, mise en œuvre dans la seconde partie du vingtième siècle.

Le mirage de la séparativité, sur les niveaux affectifs, est combattu au cours de la "guerre religieuse" (illustrée par le terrorisme, les prises d'otages, l'intégrisme…) et la reconnaissance des minorités.

Ce danger exigera l'aide du quatrième rayon de Beauté et d'Harmonie (conditionnant l'âme de l'humanité) et l'usage de l'intuition pour compenser la fixité du mental.

C'est de la simple arithmétique ; pratiquement, la perception étudiera sa germination – la première orientation et le stimulus de la pensée – et reconnaîtra la connaissance directe.

L'ashram 1.5 sera grandement aidé par le premier Rayon, le rayon monadique de notre Logos planétaire alors qu'Il prend son premier contact avec Son prototype dans la Grande Ourse. Il sera aussi soutenu par le fait qu'Il est "l'alter ego" de Vénus et est appelé "le divin physicien de l'expérimentation" (FC, p. 1212).

Le cinquième Rayon est donc grandement assimilé par notre Logos (Substance-Principe) – et le Logos solaire l'aide dans cette tâche alors qu'Il est conditionné par le cinquième Rayon sur les niveaux causals cosmiques (FC, p. 310).

Ceci montre l'importance d'une juste distribution de ces énergies, la volonté qui initie et l'énergie initiante (R1, p. 77) pour le mental humain.

2.3.4.4. Place de ces ashrams dans le tout

Avertissement :

Si on lit trop rapidement l'importance qu'Alice Bailey a donnée à la volonté, on peut arriver à diviniser la volonté ou en faire un absolu ou une idole. La Volonté n'est qu'un aspect du UN, un aspect de Sat-Chit-Ananda ou Brahman. L'erreur d'idolâtrer la volonté est la même erreur que lorsque l'on prend l'objectif pour le dessein ou lorsque l'on prend l'outil pour la réponse à une question. La prochaine dispensation de l'Enseignement, donné au sein d'un premier Rayon plus influent, clarifiera le sujet.

La vie afflue à travers le cœur planétaire dans tous ses ashrams. Les ashrams de premier rayon distribuent le stimulus de vie et énergétisent le renouvellement de conscience, ils débarrassent la voie des obstacles dans la vie du disciple tout comme ils débarrassent la voie pour l'humanité dans son ensemble. Ceci se produira particulièrement pendant le cycle uranien de la personnalité humaine (jusqu'en 2026 approximativement) et d'une manière plus rude pendant le cycle plutonien – après 2054 (voir ci-dessous le chapitre 3.3.3).

La planète connaîtra un nouveau mode de vivacité, grâce à tous les ashrams. Ils mettront en œuvre les divers aspects du Dessein, réagissant à la Vie et produisant un Amour vivant, inclusif, large et particulièrement harmonisant.

2.3.4.5. Quelques questions

Et toi, cher lecteur, mon semblable, que perçois-tu en direction de l'ashram, dans la dimension intérieure ? Reconnais-tu la qualité qui est distribuée ? Peux-tu sentir le point focal du groupe intérieur ? Peux-tu percevoir, assimiler et soutenir le Flux vivant ? Peux-tu sentir la Présence de l'Etre central ? Perçois-tu les trois semences qui soutiennent le travail ? Dans les projets où tu es impliqué, perçois-tu le triple dessein et peux-tu le fortifier ?

L'ashram de DK (ou l'ashram 2.1 en notation algébrique) a promu l'idée de justes relations. Ceci a donné naissance à la théorie systémique, si utilisée en de nombreux domaines : biologie, communication, informatique, conduite du changement… Depuis 1950, d'autres ashrams de deuxième rayon ont suscité l'écologie, la pop musique… Les ashrams de deuxième rayon furent en première ligne pendant la guerre religieuse contre l'intégrisme et le terrorisme, ils soutiennent le féminisme, la reconnaissance des minorités sociales, l'acceptation de la diversité.

La bonne volonté est encore une énergie nécessaire et utile, pourtant ce terme est fréquemment utilisé par les dirigeants pour demander un effort sans changer les règles et les structures. L'emploi de ce terme *bonne volonté* nie alors la responsabilité et finalement le libre-arbitre humain. Qu'y a-t-il à changer à propos de la bonne volonté et de la volonté de l'âme ? Nous avons été avertis, n'est-ce pas ?

> "Le disciple sur lequel le Maître peut compter avec confiance est celui qui – en périodes de changement – préserve ce qui est bon et fondamental tout en rompant avec le passé et en y ajoutant ce qui d'un service immédiat pour le temps présent. Une attitude compromis spirituel est juste, nécessaire et se trouve très rarement."
>
> DINA 1, p. 681

Qu'est-ce qui vit au cœur de l'ashram 2.1 ? Que se passe-t-il en son noyau intérieur ? Quel est l'actuel programme de travail ? L'idée de justes relations a-t-elle produit tous ses fruits ? Qu'est-ce que je perçois à l'intérieur du groupe subjectif ?

2.3.5. Infini, Feu

"Oui, Nous vous appelons à affirmer l'Infini."

Infinité 1, § 43

Des phrases telles que "Tout est Un", "le Cosmos est ici", "l'Un pulse" peuvent paraître une simple hypothèse, une conviction non prouvée ou une manière de parler ; pourtant avec l'entraînement, elles deviennent un sens éprouvé, un contact conscient, une impression vérifiée. Cependant, les mots ne peuvent traduire la vivacité réelle que nous éprouvons ; comme le dit Héraclite "Le roi, dont l'oracle est à Delphes, ne dit ni ne dissimule, il indique." L'entraînement et un réel travail pour les autres est nécessaire, c'est le seul moyen de s'unir au plus grand Tout.

L'attention, plus exactement, la capacité d'orienter la conscience, ou l'impulsion directionnelle, comme l'a nommée Martin Muller, est notre lien avec le Cosmos. C'est le levier qui nous ouvre le royaume de l'Etre, et à ce niveau, la flèche de l'attention, ce point de vigilance, devient volonté – en d'autres termes respiration de l'être – et toute limite est transcendée. Il n'y a plus alors de définition, il y a communion, pulsation, intensité essentielle, donc Infini.

L'une des caractéristiques les plus frappantes de l'humanité est sa capacité à dépasser les barrières. Dès qu'une limite est perçue, il n'y a plus de cesse jusqu'à ce qu'elle soit franchie, vaincue. Cela a été vrai pour voler, pour aller sur la lune...

C'est peut-être parce que l'homme perçoit l'espace et donc ce qui est au-delà d'une limite définie.

Comment appeler cette pulsation qui va de l'Espace dans les formes existantes ? Tout en "respirant", certains peuvent avoir une impression de Feu, lorsque toute la substance est comprise dans ce Souffle. Ce mouvement perpétuel de transformation qui anime les formes, de l'Un dans le multiple, de l'Immuable dans le transitoire peut s'appeler la Flamme de l'Existence. Pourtant de telles perceptions peuvent sembler vagues, particulièrement à ceux qui n'éprouvent rien de tel, et l'intellect demande plus de précision.

Une définition peut servir de tremplin ou d'échafaudage, voilant la vérité mais permettant de s'en approcher. On pourrait définir le Feu comme la capacité à dépasser et à transcender, à passer à travers. Ce concept unit alors le feu qui danse à travers les formes changeantes, la chaleur enveloppante du rayonnement et le facteur d'abstraction. Chats et serpents sentent la chaleur du soleil, la végétation son effet vitalisant, pourtant l'homme semble être le seul à utiliser son aspect destructeur, le facteur de libération qui permet de dépasser.

Nous pouvons ainsi approcher des expressions telles que "la volonté dynamique, le Feu électrique" et commencer à appliquer ce conseil : "Ne pensez pas au Feu comme étant un concept abstrait" (*Infinité 1*, § 35) ; "D'un œil impartial, considérez l'Espace entier palpitant de Feu" (ibid.), et ceci est l'essence du bond en avant vers le futur, ressenti dans la poitrine.

Comme l'a noté Hegel, l'Infini n'est pas seulement au-delà, là-bas, puisque dans ce cas, il serait exclu d'ici et donc limité, fini ; l'infini passe à travers. Et l'Infini n'a pas à être conçu comme le suprême principe abstrait, mais aussi comme substance, c'est à dire comme Espace, comme Souffle, comme Feu.

Avec plus de concision et de beauté, "Nous offrons la radiance des rayons de l'Infini qui transportent non seulement l'esprit, mais également des pierres, en un mélange de la création la plus sublime avec la matière la plus grossière" (ibid., préface).

AGNI, la Flamme de l'Existence, est considérée dans les Védas, comme le Dieu suprême, donnant vie à la création. La flamme du sacrifice est notre propre souffle, ainsi chantaient les Védas.

Trois flammes peuvent être perçues, s'entremêlant :

- le Feu de la Matière : la danse des éléments, la transformation des formes alors que chaque être croît, se développe, se fane et disparaît. C'est le mouvement, et nous aussi, nous dansons.

- le Feu de l'Eveil : les interactions et la sensibilité des organismes de toute taille, à commencer par les particules de spin 1/2 (2 manières de réagir à un champ magnétique) aux animaux, à des règnes entiers, comme le végétal ou l'humain. Ce Feu se développe en genre de perception que nous n'arrivons pas à

imaginer : la vie sensible d'une planète, l'intention d'une galaxie, dont les cellules transfigurées sont les étoiles. Cette progression est couronnée par la Forme Une, le Cosmos.

- Le Feu de l'Etreté : Etreté qui est à la fois Etre et Non-Etre.

Cette volonté dynamique, électrique, le précurseur de la manifestation. Ce feu essentiel descend jusqu'au cœur de l'être humain, dans le "joyau dans le Lotus". Volonté d'Etre, Aiguillon vivant, pure Etreté, Transcendance.

Et ces trois flammes se mêlent, se mélangent, fusionnent.
Une Flamme divine.
AGNI, substance vivante, AGNI, Eveil pur, AGNI victoire
Joie, Joie à tous
Fait de feu, étincelle de la Flamme vivante,
J'affirme la splendeur de l'Infini
Joie, joie à tous.

Accordons-nous à AGNI puisque, déjà, il nous anime et nous fait vivre. Aidons la Terre à accepter cette splendeur, Cette splendeur qui vit dans le cœur. Le cœur agit, il ne réagit pas en contrecoup aux événements. Le cœur lance l'élan créateur, le cœur unit et réconforte, le cœur donne la vie. Unissons-nous au cœur du Cosmos. Unissons-nous aux Etres de Feu, les véritables Stars qui s'offrent pour hâter l'évolution. Travaillons avec ce Haut Lieu de Paix, où se transmet le rythme du Cosmos, ce lieu parfois appelé Shambhala et réalisons l'Etre qui donne vie à la Terre. Se référant à la Bannière de Paix, l'Enseignement de l'Agni Yoga (*Hiérarchie*, § 5) affirme :

"Le Seigneur de Shambhala est l'emblème de la Bannière
et le Sommet de la Vie.
Trois fois, je dis – de la Vie !"

Que le Sommet transparaisse dans la Beauté,
dans la vie quotidienne.
Régénérons-nous dans l'Unique qui est.
L'Infini se perçoit dans le cœur.

2.3.6. Idées-clés

L'INFINI PASSE À TRAVERS (ici comme là-bas)
Lorsque toute substance est incluse dans la pulsation,
apparaît une IMPRESSION DE FEU.
On peut approcher le FEU par une définition : CAPACITÉ À DÉPASSER

3 aspects du Feu :

- LE FEU DE LA MATIERE : danse des formes
- LE FEU DE L'ÉVEIL : sensibilité
- LE FEU DE L'ETRE-TÉ : essence immuable, transcendance

UNE PRÉDICTION concerne le SYMBOLE, SON ROLE est précisé :
Il s'adresse à L'ENSEMBLE DES TRAVAILLEURS
Il apporte VICTOIRE ET JOIE
LE CYCLE DE SOUFFRANCE TOUCHE À SA FIN

Nous pouvons participer à ce nouveau CYCLE, à cette nouvelle CONCEPTION, en la vivant
RENOUVELLEMENT, ACTION, TOTALITÉ font partie de notre vie à chaque instant.
À NOUS DE LE RÉALISER, DE POURSUIVRE L'ACTION.

2.3.7. Quelques questions

Pouvons-nous sentir la force et la joie que suscite ce symbole ?

Comment la plénitude de vie jaillit-elle par ce symbole ?

Comment la vibration sur soi, l'amplitude de la vie peut-elle se dessiner ?

Comment représenter la résurrection ?

Existe-t-il un stimulus en chaque forme ? Est-ce un fil, un courant, une étincelle ? Comment rejoindre (participer ou fusionner avec) ce stimulus ?

Participer au stimulus qui donne existence, est-ce être en paix ?

Ai-je une certaine tension d'esprit, lorsque je prends conscience ?

Si l'attention est une tension-à (Martin Muller), de quelle tension s'agit-il ?

Qu'est-ce qui cherche à passer, à s'exprimer, à contacter ?

L'attention est-elle un courant ?

Comment la joie et la force peuvent-elles s'exprimer sur Terre pour le Bien Commun ?

Comment ce stimulus peut-il s'exprimer dans un milieu subjectif, parmi des consciences illuminées ?

3. PRATIQUE CRÉATRICE

Agis. Montre tes ressources.

L'Appel

Nous vous adressons ce message :
"Que les pierres disent la vérité,
Que les plantes et les arbres
proclament
La joie de la création
Mais que l'homme agisse !"

Car le fruit de l'effort humain
Est enfoui dans l'action

L'Appel

3.1. CRÉER EN COMMUN

Se reporter s.v.p. aux livres disponibles chez votre libraire.

Vous aiderez ainsi à faire connaître ces ouvrages.

Les planches en couleurs ont un rendu variable selon l'écran, la carte vidéo, le système d'exploitation.

Les professionnels de la couleur ont imprimé ces pages sur papier, que vous trouverez soit dans LA PAIX EST ACTION, soit dans VERS LA SOURCE DE CONSCIENCE.

Toutes les modifications aux versions publiées par l'imprimeur sont téléchargeables.

Explorons, étudions pour aider l'évolution.

3.2. DIX FACETTES DU TRAVAIL

3.2.5. Les organisateurs politiques

Le groupe des organisateurs politiques traite de la répartition du pouvoir au sein des communautés. Son champ d'action inclut les moyens de focaliser la Direction d'un pays et d'y admettre la participation de tous ; il inclut le soutien du tonus de l'esprit d'un peuple et la contribution qu'il peut apporter au monde et ce qu'il peut apprendre du monde ; il inclut la préparation de la fédération mondiale basée sur des unités continentales, car chaque continent a sa spécificité. Si le continent américain vibre d'intuition, l'européen ajoute sa culture élaborée à la surface (du globe et de la conscience) et l'asiatique ses profondeurs et son ample résonance. Ce groupe transmet la volonté spirituelle, telle qu'elle est latente dans la matière et dans l'esprit, volonté qui trace les lignes du Plan d'évolution. A partir de ce niveau, il précipite ce qu'on pourrait décrire comme un morceau du Plan incandescent dans l'âme des nations, des continents et de l'appareil humain générique, transmettant ainsi les idées pures dans le mental collectif, ce qui forme la structure de l'évolution politique du monde.

Le travail de groupe est très délicat, car il se heurte à l'égocentrisme et à la recherche du pouvoir sur les autres, basé sur le désir de reconnaissance. Le groupe exige donc de ses membres un détachement complet, vis à vis de leurs souhaits, de leurs opinions et de leurs conceptions nationales ou culturelles. La volonté ne peut s'exprimer que pour le Tout et à travers l'Unité. Les membres, dans la seule mesure où ils parviennent au détachement, ont accès à ces puissants courants de volonté. Le travailleur, par son motif, détermine l'ampleur des ressources qu'il peut utiliser. S'il se base sur une "certaine idée de la France" ou de son groupe, il pourra se servir, au mieux, de la force mentale de cette structure. S'il agit pour le Tout, il a accès à Tout.

La tâche de ce groupe est donc très délicate, et si l'on perçoit des progrès notables (unités continentales, droit d'ingérence pour raison humanitaire, reconnaissance du droit d'un peuple à exprimer sa culture, affaiblissement de la notion de frontière), le lien entre les organisateurs

subjectifs et les hommes politiques s'établit très lentement. Le groupe restera longtemps à l'arrière-plan.

La fonction même des politiques changera ; au siècle dernier, les nations ont cherché l'unification grâce à l'établissement d'une capitale, d'une politique unique et d'une administration uniforme. La politique (direction de la vie sociale) devient une focalisation de l'esprit de la communauté ; elle se centrera encore plus sur le cœur de l'humain, ce qui est commun à tous. Cela s'effectue à la fois dans la structure de l'organisme collectif (dans sa conscience et plus tard dans ses règles) et dans celle de l'organisme individuel.

Nous proposons ici 2 schémas de méditation, le premier pourra plus facilement être employé le dimanche et le second le vendredi.

Groupe des organisateurs politiques

En conscience, nous fusionnons avec tous ceux qui cherchent à transmettre la Volonté du Tout dans la matière réceptive.

Nous essayons d'observer le Principe qui anime, puis la Direction du Tout
(suivre la progression Galaxie, Soleil, Terre, humanité, continent, nation, région, communauté locale)

Nous réfléchissons : quelle impulsion est à transmettre ?
Qu'est-ce qui a terminé son cycle et devrait être détruit ?
Qu'est-ce qui indique le futur et élargira la conscience ?

Le cœur émet les idées reçues.
Nous stimulons la volonté dynamique du Tout, présente au cœur de tous les êtres.

Par la visualisation,
magnétiser le Groupe des Serviteurs du Monde
soutenir les hommes et les femmes de bonne volonté
impressionner la masse humaine par la Puissance de l'Amour intelligent

Ce qui a terminé son cycle est explicité dans la règle 8 du dixième groupe (quel fil tirer face à un obstacle).

Ce travail est difficile, il s'adresse à ceux qui perçoivent la Volonté dynamique transpersonnelle ; celle-ci est intensification de la volonté d'être attentif à l'autre.

La deuxième méditation concerne la contribution de l'âme d'un peuple dans le monde. L'âme d'une nation est l'esprit qui préside à sa destinée et qui la soutient dans les bouleversements et les grandes orientations. Le territoire est le corps physique de la nation ; la langue en est le véhicule mental, elle est un filtre posé sur le monde, une manière de le considérer. L'âme ou le Soi du pays englobe le territoire, la langue, et les dépasse, elle mêle sa qualité à l'ensemble des nations. On travaille toujours en acceptant les autres dans l'humanité une.

La tour des 5 lumières

FUSION DE GROUPE
Nous sommes présents à nous-mêmes, en une attention magnétique,
puis présents aux consciences des autres membres du groupe.
Un OM d'unification

ALIGNEMENT
Contacter
la lumière de la matière
la lumière du mental
la lumière de l'âme
la lumière de la raison pure – Vérité, Beauté, Bien
la lumière céleste – Etre, Vie, Feu

POLARISATION
La lumière majeure inclue et vitalise les lumières mineures.
Tout est substance vivante, Lumière céleste.
Sur fond bleu nuit, une étoile à 5 branches resplendit.
S'unir au Rayon de Connaissance concrète, qui se déverse aussi à travers l'âme de la francophonie.
Cette âme dit : "JE RAYONNE ET JE DISPENSE LA LUMIERE"

RÉFLEXION
Nous réfléchissons sur la pensée-semence :
"Quel est le prochain pas pour révéler la nature de l'âme ?"
Emettre les pensées reçues.

ANCRAGE
Nous nous unissons à l'âme du groupe des serviteurs
"Au centre de tout Amour, je demeure.
Depuis ce centre, moi, l'âme, je me tourne vers l'extérieur.
Depuis ce centre, moi, celui qui sert, je travaille.
Puisse l'Amour du Soi divin se répandre
dans mon cœur, à travers le groupe et dans le monde entier".

Nous cherchons quelle part de travail nous avons à accomplir dans cet ensemble.

DISTRIBUTION
Nous visualisons la distribution de Lumière, d'Amour et de Volonté de Bien à travers les règnes sur l'ensemble du globe.
Nous affirmons l'intention du Tout.

OM OM OM

* * *

On peut travailler de manière semblable pour l'âme de L'Europe, le dimanche matin (Ame 1, Personnalité 4, devise "Je guide") ou pour tout autre pays, en se reportant à *La destinée des nations*.

Quelques pensées à propos de l'organisation sociale

Le paradigme du pouvoir

Toutes les organisations sociales ont affaire avec la question du pouvoir. Ce paradigme traite des faits – alors que la religion traite des valeurs, l'art de la perception, la science de la connaissance.

Le pouvoir est la capacité de…

On peut distinguer trois aspects :

- pouvoir sur la matière : Vert, vertical, ordre, 3
- pouvoir de la relation : Bleu, horizontal, négociation, 2
- pouvoir du sens : Rouge, profondeur, culture, 1

3. Le pouvoir de domination s'applique à la matière (grâce à nos corps) sous la loi d'économie. Ce pouvoir s'applique aussi aux divers conditionnements auxquels nous sommes soumis, culturel, éducatif, matériel, financier…

> La définition sociale de ce genre de pouvoir est (en relation avec les autres) :
> "Forcer quelqu'un à faire ce qu'il n'aurait pas fait tout seul"

2. Le pouvoir de la relation s'applique aux autres (grâce aux affinités) sous la loi d'attraction. Il concerne l'affectif, le désir, d'être reconnu, aimé... Il peut jouer vers l'ajustement mutuel, gagnant-gagnant, la coordination (septième rayon, rapport sexuel) et prend de plus en plus d'importance.

> La définition sociale est :
> "Parvenir à ce que les termes de l'échange soient favorables"

1. Le pouvoir du sens concerne l'esprit ou l'éclairage sous lequel nous oeuvrons (grâce à l'esprit et à la pensée). La loi est ici la loi de synthèse.

> Sa définition sociale (en rapport avec les autres) est :
> "Pouvoir influer sur le résultat de l'action collective"

On peut y distinguer 3 aspects :

- 1.3, amener une idée
- 1.2, incarner une valeur, une manière d'être
- 1.1, manifester la source, intensité de la présence

L'influence (différente de l'autorité, la légitimité) est due à cet aspect. Les guides de l'humanité ont exercé le deuxième aspect de cette approche.

Règnes spirituels

Notre travail est soutenu par certaines sources ou règnes de vie.

"Notre pouvoir est sacrifice" (*L'Appel*)

But du	4ème règne	: créer des formes, qui se coordonnent en un rituel (3ème aspect)
But du	5ème règne	: expansion de conscience (2ème aspect)
But du	6ème règne (les triades libérées)	: transmettre l'influx (1er aspect)
But du	7ème règne (les vies solaires)	: distribuer la vie

Les rayons de ce 7ème règne sont 1 et 7 : mental universel et rituel synthétique. Ce 7ème règne, même inaccessible directement, nous intéresse vitalement, via l'ashram.

Groupes humains

3 genres de groupes apparaissent, groupes :

- d'activité : entreprises, résultats concrets
- d'affiliation : informels, amis, croyances, valeurs
- de nécessité : communauté instituée par un territoire, tous les vivants... car les faits sont là (même les exclus vivent)

Il peut exister des chevauchements avec des états ou partis religieux, le parti pour la chasse...

Ces groupes pourraient logiquement privilégier un type de pouvoir (3, 2 ou 1) mais ce n'est pas le cas, semble-t-il, sauf au niveau très général. L'entreprise cherche la survie, le profit, et donne des ordres, un groupe d'affiliation est plutôt informel, une nation incarne un rayon d'âme, elle a un territoire et certaines valeurs historiques.

Organisation collective

DÉCLINAISON DES 3 ASPECTS

Les 3 axes d'un projet s'articulent en :

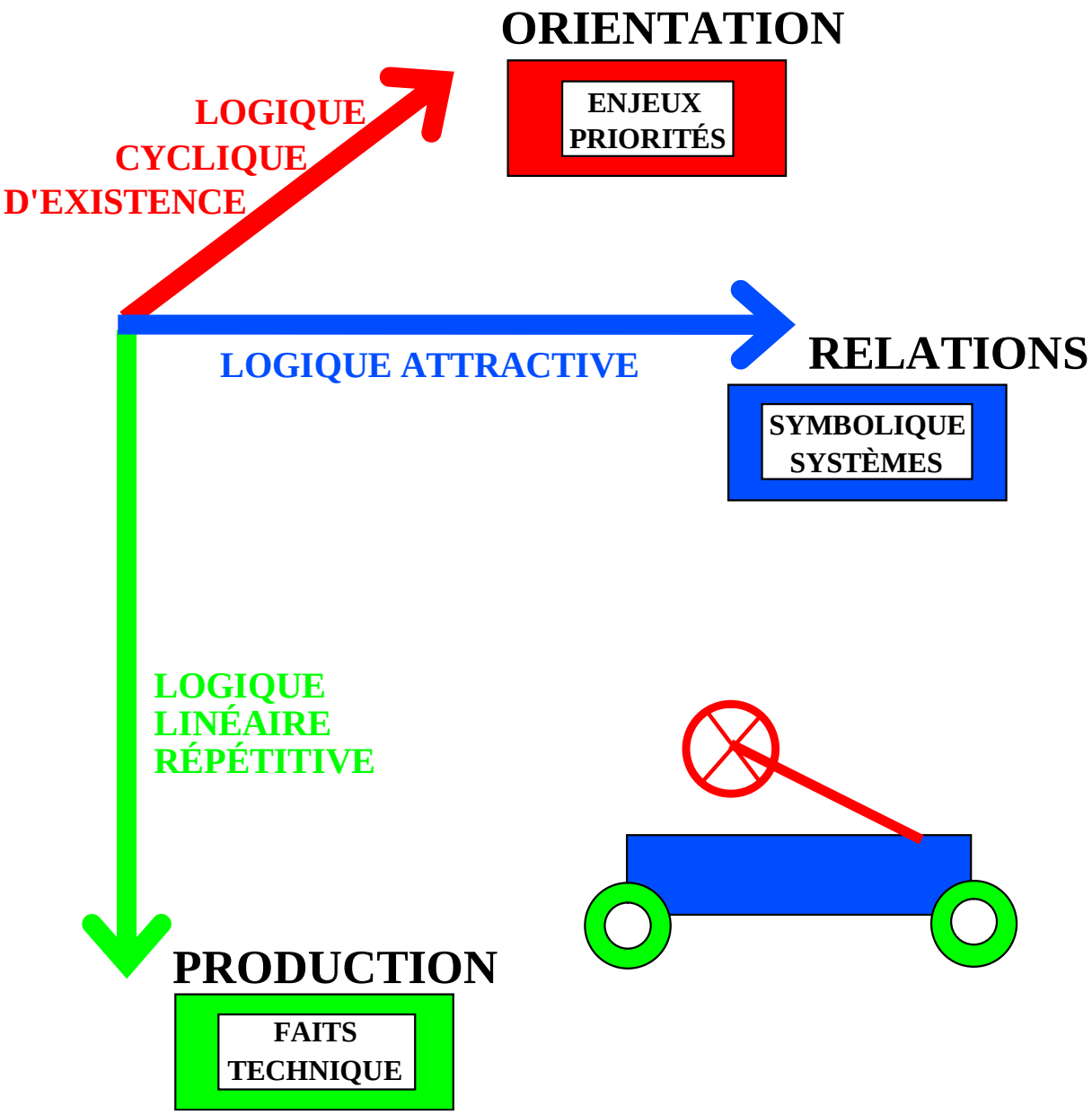
- ORIENTATION pilotage (Rouge, profondeur, loi cyclique d'existence) enjeu
- RELATION gestion (Bleu, horizontal, loi d'attraction, opportunité/aléas)
- PRODUCTION exécution (Vert, vertical, loi d'économie, logique linéaire causale)

Ces 3 axes sont liés aux 3 aspects de la personnalité :

1. Principe directeur, Celui qui trône, proximité avec la Source
2. Vision lucide, témoin percevant
3. Architecte coordinateur des rôles

3 aspects de la conscience :

1. Renouvellement
2. Acceptation - Ouverture
3. Contact avec l'extérieur = perception



Collectivement,

- la sphère de perception s'est mondialisée (flux tendus, service client)
- la sphère de production est morcelée (regroupée dans les entreprises, multinationales, tissu économique)
- la sphère d'orientation se focalise en valeurs, forums...

Pour chaque unité, on peut distinguer :

- la sphère d'activité (Vert)
- la sphère de perception (Bleu)
- la sphère de Transcendance (Rouge)

Méditation pour notre planète

Ce schéma est dérivé de *Astrologie ésotérique* (R3, p. 619).

Choisir l'une des questions suivantes ou formuler la vôtre.

- La volonté dirige l'activité. Comment ce fait peut-il s'appliquer à l'échelle mondiale ?
- Comment l'humanité peut-elle prendre en mains sa destinée collective ?
- Si le modèle hiérarchique (perçu à l'intérieur) est une arborescence de communautés (globe, continent, pays, région, communauté de voisinage), comment peut-il fonctionner ?
- Comment des communautés diverses peuvent-elles coopérer ?
- Comment le pouvoir peut se répartir entre les gens ?
- Comment le pouvoir de la Raison peut-il s'exprimer à travers de nombreux peuples et mentalités ?
- Comment l'humilité peut-elle fusionner avec l'emploi du pouvoir ?
- D'autres questions

ALIGNEMENT
S'aligner sur la Présence,
Suivre la ligne du premier Rayon jusqu'au Maître (l'Esprit réalisé en vous) au Manou, au Seigneur du Monde

INSPIRATION
Se tourner vers l'Un transcendant focalisé dans la grande Ourse
Percevoir le premier Rayon comme le Rayon transmettant (souffle de l'éclair)
Percevoir le second Rayon comme le Rayon transformant (champ de relations imprégnées de feu)
Percevoir le troisième Rayon comme le Rayon transfigurant (diffusion au cœur des formes)
Voir le dessein se mettre en œuvre sur Terre

MÉDITATION
Choisir une question, puis y réfléchir.
Emettre un OM silencieux à l'intérieur de la tête, puis attendre les idées
A la fin de cette période, émettre les pensées perçues

VISUALISATION
Visualiser l'humanité prenant en mains sa destinée,
Administrant les trois règnes inférieurs avec respect.
Visualiser les Nations Unies, les ONGs et les mouvements collectifs qui assument en se sacrifiant la responsabilité du Bien commun.
Visualiser l'âme de votre pays rayonnant parmi les autres
– comme l'un des sept Piliers du Temple –

DISTRIBUTION
Dites la formule de votre choix en exprimant votre intention de travailler pour la Vie Une.

3.2.6. Les relieurs

Le sixième groupe des relieurs établit un lien rythmé avec l'Esprit. De cette manière, il établit aussi un lien entre les événements de la communauté humaine (naissance, mariage, mort...) et le sens. Ce groupe subjectif englobe donc les pratiquants des anciennes formes religieuses, les rites maçonniques et les chercheurs de la quête spirituelle, quête que poursuit l'humanité depuis des millénaires, quête que chacun mène à sa manière. Le groupe est donc beaucoup plus vaste que les regroupements œcuméniques.

Ce lien rythmé avec l'Esprit s'appuie sur différents cycles : quotidien (matin, soir) hebdomadaire (vendredi de l'islam, sabbat, dimanche des chrétiens), de lunaison (pleine lune des bouddhistes), annuel (grandes fêtes, 24 Décembre au soir, 24 Juin au soir, les fêtes de printemps : Pâques, Wésak, Pentecôte). Une partie grandissante de ce groupe suit les cycles lunaires qui concernent le globe tout entier : pleine lune et nouvelle lune, 3 jours après les solstices ou les équinoxes).

Ce groupe ne visera pas seulement le "spirituel", il mettra l'accent sur le sens de l'humain. Lorsque les 10 groupes sont classés selon l'arbre de vie de la Kabbale, le 6ème groupe prend la place de la sixième Séphiroth nommée Beauté. Ce groupe reliera donc vraisemblablement le modèle intérieur et la forme extérieure. Cette sixième Séphiroth est aussi le cœur de l'arbre, et ce groupe pulse le courant spirituel dans tout l'organisme humain et de là sur toute la planète.

On parlera de plus en plus (et surtout hors de France) de la venue d'un Grand Etre, de "Celui qui prend naissance d'âge en âge" (*Bhagavad Gita*, quatrième dialogue, verset 8), de "Celui qui s'est manifesté, l'Avatar qui chevauche, emportant la croix brisée" (FC, p. 748), de "Maitreya, le Bouddha du futur". A quoi nous servirait l'apparition d'un grand homme ou d'une femme exceptionnelle, si cela reste extérieur ? Ce qui importe, c'est la perception nouvelle qui vient : la pulsation conjointe de tous les êtres. Le terme de Maitreya peut nous éclairer sur ce sens : Maîtrise, Matière, Mater = Mère : il s'agit de la grandeur de la Matière, la splendeur de l'Espace où s'inscrit l'Esprit.

A quoi nous servirait cette venue, s'il s'agit d'un autre ? "En vérité, par des pieds humains, par des mains humaines" (*Illumination*, § 153) L'éternel se manifeste à travers nous, et l'évolution est faite par nous, entre autres. Pour affirmer Cela qui dépasse tout être, qui imprègne la vie, qui pénètre tout, nous devons reconnaître la Réalité. Réalité de l'évolution, réalité du But qui est là, latent mais non réalisé, réalité de l'Eveil qui met fin à l'ignorance. Il n'est plus temps de supplier, de faire appel à un autre, il est temps d'affirmer le divin en nous, il est temps de magnifier la Perfection existante déjà, s'exprimant déjà, sans s'obnubiler sur les aspects imparfaits qui restent à travailler. Ce travail fait lui-même partie de l'Acte Sacré, de la Spiritualisation de la Matière, dirait Teilhard de Chardin. La divinité s'exprime déjà, dans la mesure où ses parcelles le peuvent. Aussi plutôt qu'une prière, un mantram, une invocation, il vous est proposé d'affirmer vos convictions.

Affirmation créatrice

Du point d'Emergence dans l'Esprit de l'Espace
La Lumière afflue dans l'esprit de tous
La Lumière imprègne le monde.

Du point d'Unité au Cœur de l'Espace
L'Amour jaillit dans le cœur de tous
L'Amour régénère le monde.

Du point de Tension dans le Feu de l'Espace
La Volonté inspire les efforts de tous
La Volonté affirme le monde.

De tous les centres du Cercle de la Vie Une
La radiation d'Amour et de Lumière s'intensifie
Tous manifestent la Beauté du monde.

Lumière, Amour, Volonté transfigurent le monde présent.

OM OM OM

* * *

Nous affirmons ce dont nous sommes convaincus, en nos propres termes, résumant l'essence et le fruit de notre recherche. Une formule nous est proposée, elle résume à sa manière, la thèse du présent travail sur Terre. Celui qui a dicté les ouvrages d'Alice Bailey disait que la Grande Invocation, donnée en 1945, n'était que la meilleure traduction qu'il pouvait donner à cette époque (DINA 2, p. 151). Il s'agit d'un puissant mantram, employé par les Guides de l'humanité et dont la version historique de 1945 a permis d'élargir l'esprit de millions de personnes.

La Grande Invocation focalise et soutient l'appel de tous les cœurs sur Terre, ils demandent plus de lumière. Aussi l'on peut écouter ces appels, se propageant à travers l'espace, et aiguiser ce courant qui est la réelle invocation, l'appel au Soi unique. L'on peut aussi chercher et affirmer silencieusement les sept mots-semence qui sous-tendent la formule appelée la Grande Invocation.

L'époque actuelle requiert non seulement un appel mais une affirmation, et ce moment est maintenant pour ceux qui sont prêts.

Arrêtons-nous et réfléchissons un moment à la formule appelée la grande Invocation. Quelques remarques viennent à l'esprit ?

- Connaissez-vous un homme politique (ou une femme) qui pourrait parler de la race des hommes ?

- Tout psychologue vous dirait que la simple mention du mal dans une formule considérée comme sacrée – dite avec une concentration totale – renforcera le mal.

- Le Plan pour l'évolution est mis en oeuvre depuis des siècles et nous avons la preuve de progrès ces dernières décennies. Alice Bailey a écrit que la Grande Guerre (1914-1945) a même été utile et a clarifié la voie. Le Plan doit être mis en oeuvre, accompli et non restauré. D'ailleurs, le terme restauration a une connotation conservatrice.

- Le Christ est dit utiliser lui-même la formule. Comment peut-Il dire "Puisse le Christ revenir sur Terre" ? Il est ici vivant sur terre et soutient tous les efforts pour sa réapparition.

Gardons notre sens du Sacré, la dévotion ne doit pas aveugler l'intelligence mais la catalyser. L'auteur de la formule a suggéré des changements possibles pour un certain public, le monde a évolué depuis et notre cœur murmure d'autres paroles à notre mental.

Certes, nous pouvons exprimer l'Esprit sans paroles, pourtant une formule résume notre compréhension et promeut notre conviction. L'être humain est libre, cela signifie qu'il dépasse tout artefact social, l'homme est le maître des formes et non leur esclave, quelles qu'elles soient, qu'elles soient sacrées ou non.

La formule que nous proposons a aussi bénéficié de l'inspiration perçue par Robert Gérard : le Principe qui se manifeste, Celui qui vient, clame la grandeur de l'Espace (la Grande Forme) et s'adresse à tous, cette version est diffusée sous le nom d'Invocation mondiale par l'International Foundation for Integral Psychology. Depuis les événements spirituels de 1985, où des éléments de l'humanité ont ressuscité, c'est à dire, expriment pleinement la Substance Vivante, sous tous ses aspects, et de 1988, où le Bouddha a transité vers le Cœur du Soleil – événements qui découlent de la progression de notre Etre planétaire – une autre approche est mise à la disposition de l'humanité. La Lumière Suprême peut être connue et révélée. La Réalité fut, est et sera ; le Chemin a toujours été, mais de plus grandes Sources sont identifiables et accessibles par tous.

La Lumière émerge de l'Obscurité Absolue, du Sans Bornes, du Non-Nombre (cf. DS III 7, IV 1, IV 5). Emergence, synonyme de Source, est un terme lié à la 5ème initiation, lorsque la vibration totale émerge dans l'être focalisé. La lumière est échange, résonance dans la Grande Forme, elle est cet Esprit vivant dans l'Espace. Cette Lumière qui nous rend réceptifs à des sources plus élevées que le point d'esprit reconnu jusque là, cette lumière qui nous éveille. Cette lumière est déjà là, et sous sa forme la plus matérielle, elle est l'échange continuel entre électrons et protons, base de la matière, elle baigne l'univers et l'écho du Big Bang est un rayonnement ou lumière à 3 K.

L'Eveil ou Conscience est Une. Cette Unité, essentielle au Cœur de l'Espace, joue aussi dans ses multiples facettes. L'Amour est le don de l'Unité qu'elle fait à Soi-même, Amour pour le Tout, gratitude, splendeur, amour pour les autres facettes, plus denses peut-être. L'amour qui rend toutes choses nouvelles, car imprégnées du Un. Tout possible.

Ce renouvellement incessant dans l'Unité est jeu de la Vie, de la Flamme, Transformation, Eveil. Derrière le jeu, demeure l'essence immuable, persistante, inflexible, volonté. Volonté qui est proximité de l'Absolu, Tension qui est fréquence du renouvellement ou émergence de la Volonté, elle traduit la Force qui nous vient de l'Essence du UN. Lorsque le Sacré entre dans la vie, lorsqu'il devient action, il est feu, feu de l'effort, feu de l'esprit. La Volonté transmet le Souffle nécessaire pour soutenir l'effort, pour passer à travers la Substance, pour achever la Plénitude. Le résultat total de cet effort est affirmation. L'imperfection n'est que la marge que la volonté n'inspire pas encore. Alors que nous transmettons la volonté dynamique du Tout, nous magnifions le monde. Affirmation totale, Splendeur de l'Etre réalisé.

Apothéose, Sommet, le Cercle est le Tout se percevant dans les multiples étincelles. La Vie Une est précisément ce "cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part". Les vers luisants aussi magnifient la lumière. Chaque être joue sa partition et ajoute sa note à la Grande Mélodie. Beauté, qui unit l'unique au multiple, Beauté, modèle intérieur qui s'extériorise dans l'objectif, Esprit qui S'éprouve dans l'objectivité, objectif de l'évolution. Beauté actuelle, naturelle ou acquise, beauté en cours, car l'évolution peut aussi être vue comme Action. L'état actuel n'est qu'un profil de la Beauté qui s'élabore. Chaque être contribue à cette action unique qui traduit le Sacré en mouvement.

Peu à peu, sous l'aiguillon de la vie, chaque être s'illumine, reconnaît l'Unité, alors telle une galaxie dont chaque atome scintille, le monde se transfigure, le monde qui S'offre comme représentation de l'Essence éternelle, qui Se déploie devant nous, et qui s'éprouve et Communie avec Lui-Même. Immergés dans ce présent éternel, nous rejoignons "Ce qui a imprégné l'Univers d'une fraction de Lui-même et cependant demeure".

Trois points, d'émergence, d'unité et de tension, dans le Cercle du Tout vivant. Structure retrouvée de l'Etre.

Formule proposée, à explorer, à assimiler, à parfaire.

* * *

Pour faciliter le travail de ce groupe, il est utile d'indiquer ici un schéma que peuvent suivre tous ceux qui le désirent. Il est prévu pour la Pleine Lune, mais rien n'empêche de s'en servir à d'autres moments.

Schéma de méditation de pleine lune

FUSION DE GROUPE

Nous sommes présents à nous-mêmes, en une attention magnétique, présents au groupe tout entier,
3 OM d'unification avec le cœur planétaire, l'un à voix haute, l'autre en écoutant les autres membres du groupe, le troisième silencieux.

ALIGNEMENT

S'unir au groupe de tous ceux qui se relient à l'esprit
S'unir au cœur spirituel de la planète
S'unir au point focal de vie planétaire

POLARISATION

La constellation du ... (signe où se trouve le soleil) focalise un aspect de l'Esprit. Nous sommes réceptifs aux courants qui guident notre évolution en tant qu'énergie et dessein (pause importante)
Nous réfléchissons à la note-clé du signe, en nous demandant en quoi elle contribue à l'éveil des consciences.
(pause importante)

PRÉCIPITATION

Nous visualisons les courants d'énergie qui vitalisent le Service mondial pour les nations, les continents, l'espèce humaine (pause)
Nous visualisons le déversement d'énergie vitalisant le service mondial pour l'éducation, les valeurs, les justes relations (pause)
Nous visualisons le déversement d'énergie vitalisant le service mondial pour la civilisation, l'économie, la science et les arts (pause)

ANCRAGE

Nous nous unissons à l'âme du groupe des serviteurs

> "Au centre de tout Amour, je demeure.
> Depuis ce centre, moi, l'âme, je me tourne vers l'extérieur.
> Depuis ce centre, moi, celui qui sert, je travaille.
> Puisse l'Amour du Soi divin se répandre
> dans mon cœur, à travers le groupe et dans le monde entier".

Nous cherchons quelle part de travail nous avons à accomplir dans cet ensemble.

DISTRIBUTION

Nous sommes un Son résonnant dans l'espace, nous reconnaissons le fait de l'Unité et participons à la création du monde par notre Parole créatrice : (vous employez la formule que vous préférez)

OM OM OM

* * *

Remarque : Les notes-clé sont indiquées dans *Astrologie ésotérique* et les *Travaux d'Hercule* d'Alice Bailey.

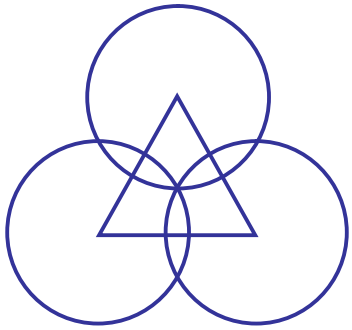
Réseau de triangles

Le travail de Relation amènera une profonde transformation dans le corps vital de la planète. En procédant par 3 étapes, pénétration aux niveaux supérieurs de la Vie, polarisation ou stabilisation au niveau mental, déversement et imprégnation dans la substance vivante. Ainsi seront coordonnés le Haut et le Bas, et la "Lumière Suprême pourra être connue" (cinquième point de révélation, DINA 2, p. 428).

Ce travail sera promu par des réseaux de triangles. Une relation à deux peut s'illusionner en se renvoyant une image trompeuse ; un tiers permet d'objectiver le lien. Vu sous un autre angle, le triangle est la première figure qui offre une surface par laquelle peut passer un influx spirituel (vertical). Trois êtres qui se relient par la pensée quotidiennement en invoquant l'Esprit créent un triangle de Lumière, permettent à chacun d'élargir sa conscience, d'apprendre à travailler subjectivement, de rayonner la lumière de la compréhension et d'ancrer l'Esprit sur Terre. Ces trois êtres qui se relient peuvent être des humains, mais aussi des groupes, des villes, des nations et des continents. Ainsi, le jumelage entre cités pourrait efficacement être remplacé par une triangulation. Il existe dès à présent un vaste réseau de triangles de lumière.

À travers ce réseau circule la bonne volonté, tel un niveau d'information plus abstrait, porté par le réseau électromagnétique. Ce deuxième réseau qui qualifie et imprègne le premier est plus subjectif, il repose sur l'intention mise en œuvre, il transmet au niveau mental la volonté qui met l'amour en action. Cette imprégnation est assurée par ce que l'on pourrait décrire comme des points de réflexion et des lignes d'intention aimante.

Un triangle représente la trinité inscrite, détaillée dans la matière ; un cercle est moins anguleux, plus englobant et plus subjectif. Ce deuxième réseau peut aussi être vu comme composé de cercles qui se coupent en un point (au centre du triangle composé par les trois centres de cercle).



Les cercles symbolisent le champ de conscience, le rayonnement ou relation à Soi, et le point d'intersection représente l'intention de travailler conjointement. Les lecteurs du *Traité sur le Feu Cosmique* (FC, p. 573) remarqueront que l'on retrouve ainsi une série de trois cercles bleus entrelacés, décrivant le symbole du système d'Amour. En effet, le but du réseau est de faire circuler l'amour pur.

Un troisième type de "triangles" (trois points dans un cercle) est constitué de trois êtres qui unissent leurs trois points de tension dans l'Unique Vie.

Un des résultats de ce travail sera de vitaliser la substance de notre Terre, de façon sans précédent ; la Terre s'imprégnera de l'impact du Cosmos et la présence de l'espace galactique ici deviendra une évidence. Incidemment, ce travail aidera à faire circuler l'énergie et à mettre en œuvre le principe de Partage, ce qui facilitera le travail des Financiers.

3.2.7. Les scientifiques

Le septième groupe des travailleurs scientifiques met la matière en valeur. Il étudie la substance la plus concentrée, ce qui se cache sous la matière inanimée pour parvenir à la Connaissance, ce nectar qui peut être mortel. La formule de vie est l'énigme, connaître c'est naître avec, voilà ce que découvriront aussi les scientifiques. Ces scientifiques comprennent non seulement la communauté scientifique reconnue comme telle, mais tous ceux qui, par l'observation, la conception, l'expérimentation, étudient avec rigueur et précision. Les connaissants ont une vision synthétique et nette de la Réalité, des principes et des faits.

La science du vingtième siècle a beaucoup fait pour nous sortir du carcan mécaniste. Deux identités spécifiques ne sont plus séparables dans le monde quantique, l'espace est mis en valeur sous l'appellation abstraite de champs, la théorie des cordes traite de liens impondérables et pourtant soumis à une extrême tension (cordes de Dirac...), l'accent est mis sur l'action (quantum d'action) et l'on s'intéresse à la forme (théorie des catastrophes, fractales, champs morphogénétiques). Un lien de plus en plus étroit s'établit entre les expériences de laboratoire, les théories les plus poussées et l'intelligence du public, grâce à un petit nombre de scientifiques philosophes.

Vraisemblablement, ces tendances se poursuivront : écologie, lien avec l'environnement, théorie systémique (basée sur les relations) se développeront. L'importance de la forme, de sa capacité d'attraction recevra une attention grandissante ; une fois que la forme énergétique sera reconnue, son attracteur sera une autre appellation du Soi, de l'âme. La technique informatique, la science de l'information, la théorie de la mesure quantique, les recherches sur la perception ébauchent la future Science de la Sensibilité.

L'informatisation, la mise en place de réseaux, de puces logiques, d'immeubles "intelligents", la multiplication de signaux infrarouges, de radiotéléphones, de fréquences FM sont-elles autre chose qu'une implantation de sensibilité spécifique dans la matière ? La perception des qualités des systèmes en tant que couleurs, l'audit des processus en tant que dissonances, l'action des attracteurs en tant que note, la schématisation des interactions sous forme de diagrammes, et surtout l'intégration de la

pensée du chercheur dans le champ de recherches, donneront naissance à cette Science de la Sensibilité, qui illustrera directement ses lois et ses résultats en formules expressives (forme, son, couleur).

Par exemple, la communication entre des systèmes informatiques est décrite par les normes internationales (ISO) par un modèle à sept couches : matérielle, liaison, transport, réseau, dialogue, présentation. Depuis un siècle déjà, la théosophie, sous l'impulsion de H.P. Blavatsky et Alice Bailey, décrit la substance comme constituée de 7 principes conscients ou 7 niveaux de conscience (cf. DS, FC, II). Ce sont le physique ou sensoriel, l'astral ou affectif, le mental, le bouddhique ou raison pure, l'atmique ou volonté spirituelle, le monadique ou vie pulsante, l'adi ou divin. Une étude rigoureuse attend ses instruments qualifiés, ses protocoles expérimentaux et sa communauté manifeste.

La grande forme du Cosmos, le substratum de toute relation, l'Espace, a déjà été reconnue sous la forme du Big Bang, des champs topologiques, des champs sans matière. Le lien entre l'espace et l'électricité reste à explorer ; "vie, conscience et électricité expriment la divinité" (R1, p. 182).

La théorie du Big Bang indique que la matière n'est devenue transparente que relativement tard ; auparavant les particules de lumière interagissaient si fortement avec les noyaux embryonnaires qu'elles les détruisaient. Le Big Bang ne serait-il pas aussi psychique ? Le Soi Unique ne joue-t-il pas aussi dans toutes les sensibilités ? L'expansion de la conscience n'accompagne-t-elle pas celle de l'Univers ? Le support et la sensibilité ont pu se dissocier assez tard. Les particules de lumière (les bosons de spin entier) sont des véhicules d'interaction et correspondent à la sensibilité, les particules matérielles (les fermions de spin demi-entier) sont des constituants de la matière et correspondent au support. Selon cette hypothèse, avant cette dissociation due au refroidissement, interactions et matière ne se distinguaient pas, éveil et substance ne se distinguaient pas, Esprit et Matière bouillonnaient. Ce n'est qu'ensuite que la conscience s'est dissociée du corps.

A la fin du dix-neuvième siècle, la *Doctrine Secrète* proposait trois axiomes à la base de la Connaissance, un quatrième postulat peut s'y ajouter :

1. Il existe un Principe Immuable et Illimité, une Réalité absolue, qui est antérieur à toute existence manifestée et conditionnée. Il est hors de portée de la pensée ou de l'expression humaine.

   L'univers manifesté est contenu dans cette réalité absolue (Etre-té plutôt que Etre) et en est un symbole conditionné. Dans cet univers manifesté, on peut concevoir trois aspects. On a donc :

   0. L'Absolu, Unique Réalité, Sat ou Etre-té, qui est à la fois Etre et Non-Etre

   1. Le premier Logos, impersonnel et non manifesté, le Précurseur de la manifestation

   2. Le deuxième Logos, Esprit-Matière, Vie, l' "Esprit de l'Univers"

   3. Le Troisième Logos, Idéation Cosmique, l'Intelligence, l'Ame mondiale universelle ou Soi unique

2. Il existe un loi fondamentale, la loi de périodicité.

   Tout dans l'univers naît, et disparaît sans cesse.

3. Tous les Sois sont identiques au Soi unique.

4. Tout être est la focalisation de l'Espace en un point d'électricité.

Dans l'Etre-té, Racine non-manifestée, se tient le plan de l'Etre, qui est Lumière, Vie, Electricité.
Selon la loi de périodicité, ce point est en pulsation, de l'espace au point, à l'espace...
Réciproquement, tout espace a un point focal.
Participer à sa pulsation s'appelle identification.
La moindre relation qui en émane est sensibilité consciente.

Le problème qu'affrontent les scientifiques est la reconnaissance de leur intervention dans la science. Si sujet et objet sont indissociables dans la mesure quantique, le scientifique s'abrite encore derrière la netteté de ses instruments pour ne pas étudier sa propre théorisation. L'être humain est un

instrument de mesure à perfectionner, et avec de tels instruments, on peut effectuer des expériences en pensée (cf. en annexe l'anneau des consciences), on peut développer l'intuition au sein de théories rigoureuses (cf. Connes, Witten). Il existe d'autres voies d'exploration que l'enregistrement tangible ou le calcul formel. La connaissance directe peut guider la conception ; celle-ci sera ensuite soumise au feu de la critique, à l'épreuve des autres théories et calculs logiques ; ensuite la théorie ainsi élaborée sera soumise à l'épreuve des faits expérimentaux.

Certaines antennes élaborées peuvent ainsi se tourner vers des objets ténus ou lointains. Le télescope du Mont Palomar en 89 a révélé un cliché d'un Quasar à 13 milliards d'années-lumière. Ce quasar est situé derrière la galaxie M101, elle-même placée derrière la Grande Ourse. La tradition décrit la Grande Ourse comme les sept Rishis et la présente comme le fil de vie de notre système solaire (FC, pp. 1157, 1162) Un quasar est plus lumineux que les millions d'étoiles d'une galaxie, cela semble indiquer que sa source a fusionné, à un degré exceptionnel, Puissance et Lumière (ou en termes subjectifs Substance et Volonté). N'est-ce pas un Raja-Soleil, comme l'annonçait au siècle dernier les *Lettres des Mahatmas* à A.P. Sinnett ? Serait-il possible de tourner l'attention vers cet Astre ? Et si Alice Bailey décrit l'approche subjective de l'Avatar de Synthèse, (EH, p. 302) se peut-il que Subjectivité et Objectivité s'accordent sur ce point ?

Quel peut être l'impact d'une telle annonce ? Tout d'abord un nuage d'erreurs et d'illusions ; "chacun s'attribue un esprit royal" alors qu'il ne maîtrise pas encore la pensée ; progressivement cependant l'attention se stabilisera et l'impression se précisera. Les étoiles se placent autour du joyau, c'est ce fait qui permet la recherche, mais qui connaît le joyau ? Un groupe devra entreprendre des recherches systématiques sur les impressions reçues, les conditions de réception et l'élaboration d'organismes entraînés, d'abord par individus, puis par réseau, à l'instar des réseaux d'antennes radio-astronomiques.

On peut aussi étudier scientifiquement le travail subjectif et tracer un parallèle entre les "rayonnements, courants abstraits" intérieurs et la physique moderne. La description des états subjectifs ne peut que sortir grandie de cette comparaison, la véritable épreuve n'est pas la physique mais la confrontation collective de la pratique subjective. La radiation est pré-quantique : on visualise alors un rayonnement quasiment continu à partir d'un centre. On peut aussi illuminer un être à distance, on perçoit

alors une flamme s'élevant "de terre", c'est l'analogue de l'effet tunnel ; mais pour pénétrer au stade "quantique" (correspondant à lui), il faut dépasser la définition de soi, perdre l'impression du continu et passer par le cœur ou la flèche de l'attention. La flèche de l'attention oriente le courant, et cette impulsion directionnelle (cf. Martin Muller) joue dans le cœur.

Croyez-vous que les "spiritualistes" suivent les thèses scientifiques en brodant leurs belles idées dessus ? Utilisent-ils les termes scientifiques à la mode pour présenter (faussement) leurs perceptions ? Ce peut être vrai pour certains d'entre eux, mais des expériences se poursuivent dans diverses parties du monde dont les scientifiques n'ont aucune idée ; par ailleurs eux-mêmes ne savent pas d'où viennent leurs éclairs les plus féconds. Mais plutôt que d'évoquer la compétition entre deux méthodes ou deux groupes de chercheurs, il vaut mieux voir l'effort de l'esprit humain pour s'élargir, se découvrir, s'approfondir et imprégner la matière.

Les scientifiques révèlent la grandeur de la Matière et, pour cela, ils doivent d'abord s'abaisser vers le dense, l'extérieur, les effets. Lorsque la non-séparabilité est reconnue et intégrée, ils réalisent qu'ils élaborent Notre Matière, matière en soi, en eux, en nous.

Connaître, à quelles conditions ?

Notre compréhension de la science, de ce qu'elle pourrait être, est grandement conditionnée par la physique du vingtième siècle. Les faits scientifiques et les raisonnements doivent être approuvés par une communauté scientifique et ceci est analogue à la vitesse de la lumière reconnue comme une constante universelle, elle sert de référence comme la communauté scientifique sert de référence. Suivant Niels Bohr (et Emmanuel Kant), l'on admet que l'on est seulement capable d'observer les phénomènes sans connaître la réalité "en soi" ; la science est ainsi réduite à ce qui peut être observé par beaucoup et de façon répétée.

C'est une croyance héritée de Kant. Hegel a indiqué que les choses peuvent être connues en elles-mêmes, c'est-à-dire qu'on peut les connaître en soi. Pour cela, il faut être en contact avec ce Soi. Comment est-il possible d'observer l'originalité si nous en exigeons la reproductibilité (la possibilité de répéter l'expérience) ? Comment exprimer les choses, sans mots, sans propositions, si nous voulons aller au-delà du contenu des pensées ? Les formules sont des objets inertes, pourraient-elles devenir

vivantes, comme si elles résonnaient lorsque l'on y réfléchit ? Si les phénomènes sont mouvement, au-delà des mots, au-delà du démarrage de la pensée, comment les exprimer ? Dans le mouvement lui-même, en étant la création en soi. Connaître signifie "naître avec" et la langue française le souligne : on peut renaître, vivre à nouveau avec des partenaires. En fait, la conscience se renouvelle sans cesse et renaît avec l'objet contemplé, une impression est donc provoquée par la conscience qui partage l'existence avec un objet. On peut s'attendre à ce que la reconnaissance du mouvement de la pensée sera un véritable progrès pour la science.

À propos du quatrième postulat

Stephen Pugh a donné un quatrième postulat de la *Doctrine Secrète* en reliant un nombre à chaque Rayon. Ici, le lecteur trouve un autre quatrième postulat, alors lequel est le véritable ? Vous pouvez vous interroger. La vraie question est "Que pouvons-nous en faire ?" "Quelle connaissance obtenons-nous avec ces postulats ?" L'axiome donné dans ces pages relie l'électricité et l'espace, est-ce utile comme "clé astrologique" ? Pouvons-nous nous aligner sur les planètes comme centres énergétiques du système solaire ? Pouvons-nous entendre la tonalité de cette volonté-de-connaître ? L'Apocalypse disait que les étoiles tomberaient sur la terre, pouvons-nous vivre comme des étoiles en pulsation et résonner avec elles ? Alors les étoiles seront parmi nous et, bien sûr, elles fouleront la terre.

3.2.8. Les psychologues

Le 8ème groupe des psychologues traite du processus conscient et de sa source, le Soi ou l'âme. Le travail de ce groupe est déjà considérable, même s'il reste beaucoup à faire. Si une grande partie des thérapeutes travaillent sur l'affectif, peu sont à l'aise dans le domaine du mental (perception du sens) et du Soi qui demeure la Source d'Illumination. Une relation équilibrée entre l'acteur soi-conscient et le Soi constitue le thème du groupe subjectif. Les progrès réalisés depuis 1960 (après les fondateurs, Freud, Jung, Reich, Maslow, Assagioli...) par Winnicott, l'école systémique de Palo-Alto (Watzlatwick), la Psychologie Intégrale, l'Institut des sept Rayons, se poursuivent.

Alice Bailey indique (MB, p. 423 Angl.) que 5 écoles fusionneront en une nouvelle approche psychologique :

- l'école mécaniste ou du comportement : de la neurophysiologie, du mécanisme du cerveau (comme hologramme...) à l'école de Palo-Alto ;

- l'école introspective : la psychanalyse, les rêves éveillés, la psychosynthèse (et les sub-personnalités) ;

- l'école orientaliste : le Zen, la sophrologie, les techniques de relaxation, méditation, la psychologie Intégrale ;

- "auxquelles s'ajoutent les conclusions de deux nouvelles écoles qui apparaîtront bientôt, mais qui sont encore trop peu développées (1940) pour justifier un nom. Elles sont à l'état embryonnaire. L'une s'occupera des aspects de l'énergie de l'individu et de sa réaction à l'énergie de l'univers dans lequel il est immergé". L'astrologie humaniste promue par Rudhyar et la psychologie des 7 rayons ont montré depuis l'importance de cette approche ;

- "l'autre considèrera l'homme comme une unité d'énergie électrique".

A cette dernière école, peut se rattacher l'approche du cercle bleu et des trois points rouge, bleu, vert ; l'exercice au chapitre "Se définir" en est une illustration, mais ce courant semble encore peu développé. Il serait pourtant utile de trouver une formule algébrique et compréhensive du Soi et de son instrument, la personne. On pourrait penser à une application des attracteurs, des champs morphogénétiques et du rayonnement électromagnétique des êtres. Lorsqu'Assagioli parle de correspondance dans ses lois, est-on si loin des champs morphogénétiques ?

Alice Bailey conclut : "Toutes deux seront incomplètes. Toutefois les contributions des diverses écoles s'unifieront en une synthèse". Cette synthèse s'élabore, notamment dans les courants de psychologie Intégrale, Institut des 7 rayons...

Il faudra ajouter en suivant l'école de Palo-Alto, la psychologie d'organismes collectifs : familles, groupes, entreprises, villes, nations, c'est une partie de la Science de la Sensibilité.

Dix lois de psychologie

Ce groupe fonctionne lui aussi selon dix lois et on peut citer ici la formulation de Roberto Assagioli. On s'aperçoit que l'emploi d'images dans la communication interpersonnelle ou sociale (la publicité) est loin d'être anodine.

1. Les images ou les représentations mentales et les idées tendent à produire les conditions physiques et les actes extérieurs qui leur correspondent.
2. Les attitudes, les mouvements et les actions ont tendance à évoquer les images et les idées correspondantes ; celles-ci à leur tour (conformément à la loi suivante) évoquent ou intensifient les émotions et les sentiments correspondants.
3. Les idées et les images ont tendance à éveiller les émotions et les sentiments qui leur correspondent.
4. Les émotions et les impressions tendent à éveiller et à intensifier les idées et les images qui leur correspondent ou qui leur sont associées.
5. Les besoins, les pulsions, les instincts et les désirs tendent à faire émerger les images, les idées, et les émotions correspondantes.
6. L'attention, l'intérêt, les affirmations et les répétitions renforcent les idées, les images et les formations psychologiques sur lesquelles elles sont centrées.
7. La répétition des actions intensifie le besoin de réitération ultérieure et rend leur exécution meilleure et plus facile, jusqu'à ce qu'elles soient accomplies inconsciemment.
8. Toutes les fonctions et leurs multiples combinaisons en complexes et en sous-personnalités adoptent des moyens d'accomplir leur objectif sans que nous en soyons conscients et indépendamment de notre volonté consciente ou même contre elle.
9. Les besoins, pulsions, désirs et émotions tendent à s'exprimer et le demandent.
10. Les énergies psychologiques peuvent s'exprimer :
    1. directement (décharge, catharsis) ;
    2. indirectement à travers l'action symbolique ;
    3. à travers un processus de transmutation

(de *La volonté Libératrice*)

Trois Règles

Trois règles intéressent particulièrement le consultant psychologue : (Bailey, MB, p. 342)

PREMIÈRE RÈGLE

Entre dans le cœur de ton frère et vois sa douleur. Ensuite parle. Que tes paroles lui apportent la force puissante dont il a besoin pour délier ses chaînes. Mais ne les délie pas toi-même. Ton devoir est de lui parler avec compréhension. La force qu'il recevra l'aidera dans son travail.

DEUXIÈME RÈGLE

Entre dans le mental de ton frère et lis ses pensées, mais seulement si les tiennes sont pures. Ensuite pense. Que les pensées ainsi créées entrent dans le mental de ton frère et se fondent avec les siennes. Le seul droit est de lui faire dire : il m'aime, il veille, il sait, il pense avec moi et j'ai la force de faire ce qui est juste. Apprends à parler ainsi. Apprends à penser ainsi.

TROISIÈME RÈGLE

Fonds toi avec l'âme de ton frère et connais-le tel qu'il est. Ce ne peut être fait qu'au niveau de l'âme. Ailleurs la fusion alimente le foyer de la vie intérieure. Puis concentre-toi sur le plan. Ainsi il verra le rôle que lui, toi, et tous les hommes jouent. Ainsi il entrera dans la vie et saura que le travail est accompli.

Chaque être est un monde, il se crée son monde en coexistant avec les autres.

3.2.9. Les financiers

Le neuvième groupe des Financiers s'occupe du partage de la substance. Cela concerne l'orientation et la régulation des flux monétaires et, à travers eux, de l'activité humaine. Ils agissent en établissant des attractions appropriées et en percevant l'attraction créée par le besoin. Les courants monétaires qui s'établissent pour aider une région après une catastrophe, pour aider un peuple à se développer sont un complément à la spéculation boursière et aux appels d'offre des institutions. Ces échanges en fonction du besoin ressenti seront, espérons-le, orchestré par des banques à caractère humanitaire. L'un des facteurs décisifs en ce sens (et possible aujourd'hui) sera la transparence des portefeuilles d'actions. L'argent déposé à un compte soutient certaines activités ; le déposant a le droit de savoir quelles activités économiques ont été stimulées, et non seulement les dividendes qu'elles ont rapportées. Les hommes pourront alors décider eux-mêmes d'investir dans la pétrochimie, les systèmes d'armes, la reforestation ou la recherche sur les centrales solaires, sur des parcs d'attraction ou sur le percement de tunnels.

Les financiers répartissent la richesse et la valeur. La véritable valeur est l'attention. Déjà les tarifs des publicités télévisées dépendent du taux d'écoute. La richesse d'une nation se fonde sur la qualité d'attention, le niveau d'échange et de communication, le tonus d'esprit de cette région. Un aspect du travail des financiers est donc de répartir l'attention sociale. Le groupe sera d'ailleurs amené à s'interroger sur le fondement de la valeur. Un maçon parle de "son" mur, de "sa" route, parce qu'il y a mis une partie de lui-même ; l'ouvrage est imprégné de son travail et il l'a donné à d'autres. La maison n'est-elle pas autant celle du maçon que du propriétaire qui fait un placement ou du locataire qui emménage ? La question de la légitimité ou du sens de la propriété se pose déjà (GOGUELIN, LUSSATO).

Il semble donc que l'attention donnée à une chose en soit une propriété, une caractéristique ; travailler un objet, c'est l'imprégner, c'est le connaître, l'élaborer avec soi. Ce qui est en question c'est ce partage, cette circulation d'imprégnation propre à l'un ou à l'autre des "utilisateurs-créateurs".

A l'autre bout de la chaîne matérielle, la propriété intellectuelle est surprenante. Ce qui a été élaboré comme technique, développé comme produit, est breveté, possédé ; mais les plus grandes inventions humaines, scientifiques, artistiques ou religieuses... ont-elles rapporté autre chose à leurs auteurs que renommée et tracas ? La valeur marchande ne s'installe qu'une fois la création morte et momifiée, lorsque le quantitatif reprend le dessus. Raoul Vaneigem a justement parlé de l'appropriation privative (privant l'objet de quoi ?), l'humanité devra inventer l'appropriation commune ; les fruits du communisme l'ont montré cela ne se fait pas par dictat, cela suppose responsabilité de chacun sur une partie du travail commun, comme dans un système réparti.

La propriété collective semble partout un échec ; la propriété privée a eu l'avantage d'apprendre la responsabilité, (à l'égard de la chose possédée) ; c'est peut-être là un avantage décisif et la raison de l'échec du collectivisme. La vie courante nous offre cependant des exemples de responsabilité collective : pollution et circulation. Sur une autoroute saturée, un coup de frein (voire l'arrêt d'un véhicule) se répercute loin et longtemps. La publicité, les tags offrent aussi un exemple d'appropriation collective : le support peut appartenir à quelqu'un, le message est partagé par tous les voyants qui passent. La matière est support pour un usage ; dès que l'usage concerne plus d'une personne, il y a échange et cet échange est nécessaire pour la valeur de l'objet. Une modification collective de cette valeur entraîne, à terme, une modification de l'objet. Ainsi se reflète dans l'emploi des choses la sensibilité humaine ; nous ne partageons pas seulement la matière, nous partageons la sensibilité.

L'économie n'est finalement que le moyen le moins difficile d'aller d'un point à un autre. Elle indique le mode le plus efficace d'atteindre un objectif, mais ne dit rien sur le choix de cet objectif. L'unité communautaire, la reconnaissance de la conscience humaine, le sens du partage, peuvent guider ces choix, cela suppose une initiative politique. Dans une entreprise également, la direction financière et le contrôle de gestion ne déterminent pas les objectifs ou la stratégie, ils peuvent avertir et en indiquer les moyens.

A propos de la répartition internationale des richesses, on pourrait risquer une comparaison climatique. Dans un pays désertique, une pluie torrentielle ravine le terrain et emporte la bonne terre. Dans un pays aux finances peu abondantes, un afflux massif d'investissement détruit la

production locale et engendre la corruption. Tout jardinier le sait : il faut humidifier le terrain longuement, doucement, patiemment, et les gouttelettes doivent humecter toute la surface. Cette analogie peut nous guider à soutenir progressivement le développement économique d'un pays.

Nous vous proposons ici une adaptation d'un schéma de méditation d'Alice Bailey (DINA 2, pp. 228-231).

Réorienter l'emploi des ressources

Réfléchir à la réalité des échanges, l'argent comme concrétisation d'énergie.
Observer le flux matériel, fruit de l'Intelligence humaine.
S'unir au facteur d'éveil conscient.
Se relier à l'Auteur du Tout, se placer sous Sa direction
Affirmer l'intention et le but, par exemple ainsi

> "La substance est une.
> De par ce qui commande à la Substance, j'affirme :
> Les ressources existent pour le partage.
> La conscience les attire et les distribue.
> Les richesses servent l'évolution de la conscience."

Par un effort d'abstraction, élever les attracteurs des flux monétaires vers des activités qui éveillent l'esprit.
Voir la transparence s'installer : l'attraction désintéressée permet d'orienter l'argent.

Choisir des activités que l'on soutient, visualiser l'afflux et la circulation des biens nécessaires.
Amener cette réorientation dans sa propre vie : décider de modifier certaines dépenses et activités.

Le schéma ci-dessus distingue les ressources et les richesses. Les ressources deviennent des biens grâce à l'attention qui leur est donnée, grâce au travail de préparation jusqu'à ce qu'elle deviennent des produits prêts-à-l'emploi, alors ce sont des richesses. Par exemple, une pomme doit être atteinte, saisie, cueillie, emportée, distribuée, lavée pour enrichir

quelqu'un. Des produits plus élaborés, tels que des logiciels ou un organe physiologique pour une transplantation, montrent la même transformation.

Puisque la conscience produit les richesses, il est juste que les richesses servent l'évolution de la conscience en retour ; cette conscience n'est pas seulement la conscience rationnelle du cerveau mais aussi la conscience présente dans tous les êtres.

Prochaines décennies

En 2000 après J.C., la guerre religieuse (entre les valeurs humaines et l'intégrisme) semble terminée à l'Ouest alors qu'elle commence à l'Est (Philippines, Indonésie, Chine, Inde…). Cette guerre a son point focal à Jérusalem ; autour de cette ville se focalisent les forces de la sensibilité, de la diversité religieuse, de la dévotion envers sa foi et du conditionnement du passé. Après la guerre idéologique (1914-1970) et la guerre religieuse, la prochaine étape concernera probablement la distribution des richesses comme nous l'indique le terme de Bethléem (signifiant la maison du pain). Curieusement, tous les obstacles à une juste distribution des richesses peuvent être vus comme des obstacles à "une vie plus abondante".

Au niveau mental, règne l'illusion de la propriété. Karl Marx a parlé du fétichisme de la marchandise. Bien sûr, aucun objet ne peut garantir la puissance, la reconnaissance et la notoriété ; la possession ne garantit pas la maîtrise ou la puissance, pas même l'usage d'un objet ; celui-ci peut être brisé, déformé ou évoluer différemment que prévu. Les possessions sont des objets, des organismes ou des systèmes ; ils vivent, bougent, se modifient ; la propriété est donc aussi fluctuante que toute monnaie.

Au niveau affectif, la possession ne donne aucune assurance d'immortalité. Rien ne dure toujours, même les continents. Le fétichisme est précisément l'attribution à un objet d'un pouvoir supposé assurer une continuité psychologique. Une poupée ou un ours en peluche sont des objets transitionnels, comme l'a dit Winnicott, et la société a développé un système complet de jouets transitionnels. Lorsque les gens sauront qui ils sont – à travers la mort et la naissance – le mirage de la possession diminuera et disparaîtra. L'immortalité sera perçue au cœur de son être. La tendance affective à s'attacher à des objets diminuera et la faculté de sentir s'orientera vers l'amour et la reconnaissance.

Au niveau sensoriel, les biens brillent sous de nombreuses formes, la richesse est vénérée. Elle sera progressivement reconnue comme une responsabilité. La maya des biens diminuera, grâce à la clarification des sentiments et à la floraison du monde virtuel. L'argent est devenu numérique, il s'est dématérialisé. L'attachement aux choses durables (or diamants) est remplacé par des transactions électroniques, grâce au réalisme des changeurs de devises et aux gestionnaires d'actifs.

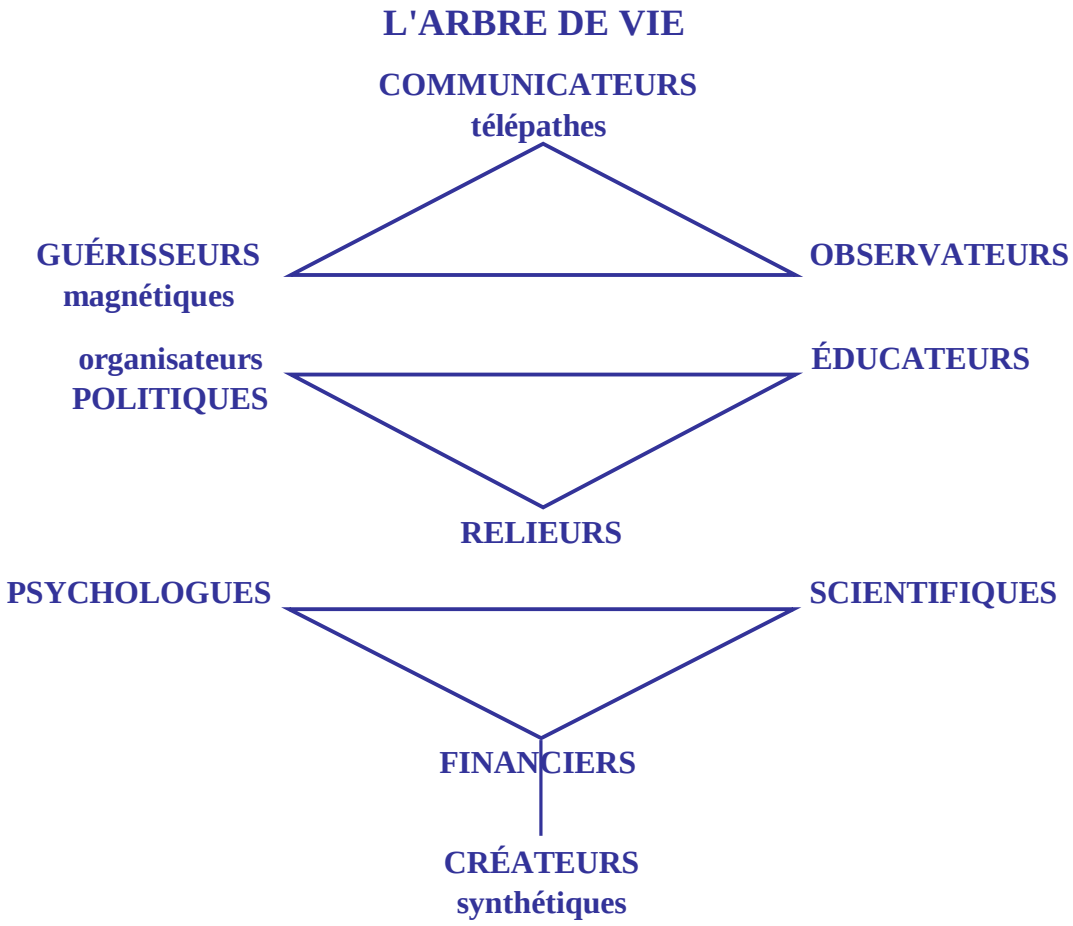
L'illusion de la propriété figée, isolée du courant de la vie, l'attachement à un objet fétiche comme garant d'immortalité et le clinquant des richesses peuvent céder la place, aussi vite que l'Union soviétique s'est effondrée lors que ses forces de cohésion se sont épuisées. Et nous pourrions voir – plus soudainement que nous ne l'avions pensé – un afflux de vie, transportant les richesses vers tous les êtres humains. La richesse des autres contribue à la richesse de la communauté et est donc bénéfique à soi.

3.2.10. Les créateurs synthétiques

Le dixième groupe des Créateurs synthétiques relie l'aspect Vie et la Création ou l'Idéation ; on pourrait dire qu'ils s'occupent non de la création des formes elles-mêmes que des conditions qui rendent possible la création. Ils synthétisent les 10 groupes en une totalité vivante et leur but est de rendre sacrée la Terre. Cela signifie beaucoup plus que de manifester le Sacré, c'est imprégner de Sacré la manifestation, c'est couronner chaque action cyclique dans la Beauté, c'est magnifier la Pierre Vivante qui se répartit au cœur de tous les êtres, aux joyaux des lotus rayonnants.

Ils permettent à chacun des groupes de travailler ensemble : tout est psychologie, tout est partage de la substance, tout est éducation, tout est transmission de pouvoir, tout est communication, tout est relation, tout est observation, régénération et connaissance précise. Chacun envisage le tout, travaille pour le tout et magnifie le tout, et ce dixième groupe affirme précisément la synthèse du Travail Un, le diamant au centre du cercle de manifestation.

En considérant le travail dans son ensemble, les 10 facettes font inévitablement penser aux 10 séphiroths de l'arbre de vie. La cabbale présente ces 10 Séphiroths comme 10 transformateurs de l'Infini ou Absolu, aboutissant à la Manifestation.



La structure de l'arbre éclaire aussi leurs relations mutuelles. Et Léo Shaya souligne : "si l'on ne contemple qu'une seule [facette] d'entre elles, toutes les autres doivent être envisagées comme impliquées en elle, et à la lumière de sa qualité propre."

On voit ainsi que les Communicateurs télépathes reçoivent l'impression la plus abstraite, les Relieurs remplissent la fonction de Cœur, à la place de Tiphereth, Beauté, ils établissent un lien rythmé et central, les économistes sont à la fondation de l'activité, et les créateurs synthétiques (à la place des pieds) opèrent le contact avec le sol, la substance. [2]

---

[2] cf. Annick de Souzenelle, *L'arbre de vie et le schéma corporel*
Léo Schaya, *L'homme et l'Absolu*

Chaque serviteur de fait travaille avec les trois premiers, pour affiner son impression, pour observer ses motivations et exprimer l'amour. De fait il participe peu ou prou aux 10 groupes, mais son activité s'exercera de manière préférentielle selon une des facettes.

Une autre manière de grouper ces dix facettes est de les considérer comme dix phases d'un cycle. Alice Bailey dans *Astrologie ésotérique* (R3, p. 231) affirme qu'il n'y aura plus à un certain stade que dix signes astrologiques, Bélier et Poissons fusionnant, ainsi que Vierge et Balance. Le temps n'est qu'une indication subjective, et ce futur est déjà présent à un certain niveau de conscience. On peut donc grouper les 10 facettes selon l'ordre des signes ce qui établit une corrélation naturelle avec les signes et leurs mots-clés indiqués ici (ibid p. 654).

Carlo Suarès, *Le Sepher Yetsirah*
Les lecteurs de ces ouvrages pourront développer cette correspondance instructive.

Tableau des dix groupes comme cycle zodiacal

1.	COMMUNICATEURS	POISSONS, BÉLIER
	l'Océan de la substance, l'impulsion de la pensée, "J'avance et je régis, depuis le plan mental"	
2.	OBSERVATEURS	TAUREAU
	l'œil du Taureau, "Je vois et quand l'œil est ouvert, tout est illuminé"	
3.	GUÉRISSEURS	GÉMEAUX
	les jumeaux sont une seule âme	
4.	ÉDUCATEURS	CANCER
	la lumière dans la maison des masses, "Je bâtis une maison illuminée et je l'habite"	
5.	POLITIQUES	LION
	Je suis Cela, j'affirme le Soi, "Je suis Cela et Cela c'est Moi"	
6.	RELIEURS	VIERGE, BALANCE
	Nourrir la conscience de l'enfant et équilibrer humanité et divinité	
7.	SCIENTIFIQUES	SCORPION
	la profondeur de la matière, le dard de la curiosité, le nectar de la connaissance, l'intellect peut tuer	
8.	PSYCHOLOGUES	SAGITTAIRE
	le but est le Soi, la flèche de l'illumination qui relie les groupes	
9.	FINANCIERS	CAPRICORNE
	l'aspect dense du partage, la concrétion	
10.	CRÉATEURS	VERSEAU
	l'afflux de la vie, "Je suis l'eau vive versée pour ceux qui ont soif"	

Expression professionnelle du dixième groupe

Selon le schéma de l'arbre de vie, ce dixième groupe travaille plus directement avec la colonne centrale formée des Communicateurs (1), des Relieurs (6) et des Financiers (9). Ce sont les organisateurs, mettant le courant de Vie à disposition mais sans lui donner de direction. Le dessein est inscrit au sein des particules de matière et la Vie vient le déployer. Ce dixième groupe s'extériorise, au sein de la vie courante, dans les planificateurs et les organisateurs : ceux-ci s'appuient sur le but de l'entreprise, font appel aux valeurs partagées par les acteurs et prévoient le financement possible ; ce qui forme bien la correspondance des groupes 1, 6, 9.

Chaque groupe met en œuvre 10 lois et suit 10 règles pour atteindre son but. La loi fondamentale de ce groupe est LA VIE AFFLUE. Les 10 règles qui suivent ont été enregistrées lors de la Pleine Lune du Verseau en 1991, c'est une formulation de règles intérieures du groupe. Leurs commentaires restent concis, car l'intuition est à développer chez tous, les travailleurs pourront reconnaître ce qu'ils font déjà.

Règles du groupe des créateurs synthétiques

LOI fondamentale : LA VIE AFFLUE

Règle n°1 : La vie stimule la substance. Travaille comme un Vivant. Ressuscite.

Règle n°2 : Un le travail, Un la substance-esprit, Un toi aussi.

Règle n°3 : L'impression s'applique dans la raison d'être. Connais-la.

Règle n°4 : Ecoute le cri, puis donne.

Règle n°5 : Le motif fixé, attire ceux qui peuvent t'aider. Lance l'appel.

Règle n°6 : Impersonnellement, coordonne.

Règle n°7 : Appuie-toi sur la matière. Fonde.

Règle n°8 : Protège la forme ébauchée. Lorsqu'elle est prête, offre-la au monde.

Règle n°9 : En face d'obstacles, connais-les. Tire sur le fil. Libère.

Règle n°10 : Souviens-toi de la couronne. C'est le but.

Commentaires

Règle n°1 : Tu es saturé de vie. Tu peux donc œuvrer en son sein. Sa résonance emplit ton champ d'action.

Règle n°2 : Dans l'Unité, isolée des phénomènes, rejoins les autres, le Tout. La Flamme Une étincelle dans tout effort.

Règle n°3 : Transmets l'impression nécessaire au cœur de ce que tu alimentes. Seule la nécessité lui permet de se fixer à ce but.

Ces trois règles concernent le courant qui exprime la vie.

Les trois règles suivantes (n°4, 5, 6) concernent l'attraction de la substance et l'écoute du monde.

Règle n°4 : Le cri confus de la foule, des désirs inexprimés, de l'angoisse, de l'espoir de libération. Donne, la réponse créatrice viendra de ton labeur désintéressé.

Règle n°5 : Le motif a été perçu, puis précisé, vérifié. Sa direction est juste, alors émets la note du travail à faire.

Règle n°6 : Cette coordination te demande de te tenir droit, libre, assuré.

Règle n°7 : La puissance vient du plus profond.

Règle n°8 : Travaille dans le silence de ton cœur ; communique intérieurement. Puis l'esquisse tracée, communique extérieurement.

Règle n°9 : Tu sauras où ces obstacles ont une utilité, s'ils t'attachent. Si tu en fais le tour, ils ne servent plus pour toi, servent-ils à d'autres ? Si les obstacles te touchent, le fil dont il est question est le fil de conscience par lequel tu t'élèves ; alors tire sur le fil et libère-toi. S'ils ne te touchent pas, il s'agit du fil qui donne existence à cette forme dépassée ; alors tire sur le fil, libère.

L'idée de nation est ancienne mais peut encore servir de guide à la conscience sociale. L'idée de tribu est dépassée, elle gît à l'extérieur de toi, et tu peux en faire le tour.

Règle n°10 : La couronne, accomplissement total, ou le divin manifesté. Tu es celui qui est, tu crées. Ces quatre dernières règles concernent le travail créateur que tu accomplis en t'appuyant sur la matière.

Ces règles sont des injonctions qui s'adressent au travailleur. Toute la tâche a été résumée par les phrases suivantes de *Télépathie et le Corps éthérique* d'Alice Bailey (p. 50 Anglaise) :

> "On donne le nom de Science de l'Impression au processus par lequel s'établit la relation requise entre toutes [les] unités de vie. On donne le nom de Technique de l'Invocation et de l'Evocation au mode ou à la méthode par laquelle sont produites les relations désirées. On donne le nom de Travail Créateur à la manifestation des résultats des deux processus précédents."

Un Schéma pour la Volonté de Bien

Ce dixième groupe se préoccupe de l'aspect vie et cette vie, se déversant dans le groupe planétaire des serviteurs, s'appelle la Volonté de Bien ; elle afflue du point focal de l'Esprit appelé Shambhala et promeut l'évolution, assure la cohérence de la planète (appelée synthèse) et fonde son existence elle-même.

Le Bien véritable dépasse ce qui est officiellement appelé le Bien, aussi rappelons-nous que le dynamisme vivant du véritable Bien peut s'opposer et même combattre le Bien officiel.

Situés dans un canevas spécifique, les mots éclairer le sens d'une étape et aider à l'ancrer ; vous pouvez donc vous en servir mais aussi modifier ou bien oublier certains mots. Ce qui compte est le tracé énergétique que vous suivez.

Dans quelques cas, un choix est proposé, vous pouvez donc essayer ces suggestions.

ALIGNEMENT
Chercher "ce qui a son centre en lui-même"
Fusionner avec le groupe subjectif
Visualiser la conscience illuminée comme un disque blanc
Pressentir la Présence emplissant l'espace bleu indigo
Visualiser la Présence sur le point d'émerger au centre du disque.

L'UN TRANSCENDANT
Un, Etre, Espace, Volonté d'être
"L'obscurité est esprit pur"

L'UN TRANSMETTANT
La volonté d'aimer attitre magnétiquement la substance : la lumière électrique émerge sur le fond indigo.
Volonté d'agir : un son (ou note) émerge
"La volonté est la synthèse divine en action"
Transmettre la Volonté de Bien en tant qu'idée pure

L'UN TRANSFORMANT
Intégrer l'acte subjectif : "Abstraction, Affirmation, Paix"
Ce stimulus transforme ma vie et vibre au sein du groupe des serviteurs
Visualiser les changements nécessaires qui surviennent.
"La Volonté de Bien est la semence magnétique du futur".

L'UN TRANSFIGURANT
Visualiser la volonté de l'âme soutenant les activités
(Visualiser les activités que nous soutenons vitalisées par les trois aspects, puis nos propres activités)
"Tout s'imprègne d'esprit"

AFFIRMER LE TOUT
Dire la formule que vous choisissez

Alternative pour la Volonté de Bien

À l'étape de l'Un transfigurant, vous pouvez préférer énoncer :

"Le Bien imprègne toute ma vie de pensée,
ma volonté soutient le Bien"
"Le Bien imprègne toute ma vie de relation,
ma volonté soutient le Bien"
"Le Bien imprègne toutes mes activités,
ma volonté soutient le Bien"

Évidemment, le lecteur entraîné adaptera ce schéma de méditation pour créer le sien propre.

Certains travailleurs peuvent sentir qu'ils expriment l'esprit sans schéma de méditation. Ils peuvent se référer au *Traité sur le Feu Cosmique* (FC, p. 990) et relier le schéma de la Terre à l'un des Rishis de la Grande Ourse et à l'une des sœurs des Pléiades. Ceci affirme le Bien. Lorsqu'ils retracent ce lien pour les sept schémas, les sept Rishis et les sept Sœurs, ils peuvent avoir un aperçu du Lion de Volonté cosmique et entrevoir la puissance de la Galaxie.

Qu'est-ce que le véritable bien ?

Tout ce qui est nouveau commence par perturber, il dérange l'ordre établi et est donc perçu habituellement comme "mal" ou perturbant. Ainsi la notion habituelle de bien est proche de confort, donc de repos, d'inertie et de passivité. Cette tendance provient de notre conception des "choses telles qu'elles sont" et finalement de notre attachement à l'immuable.

L'esprit (mental) humain comme l'animal suit deux tendances : l'une (la loi d'économie) est la facilité à la reconnaissance sans effort de structures fixes et se réfère donc à de vieilles perceptions. L'autre tendance est l'attraction vers ce qui bouge, l'attraction vers le plus mobile, le plus vif. La partie la plus mobile du corps, ce sont les yeux ; en fait, dès le plus jeune âge, le jeune animal comme le bébé humain est attiré par les yeux et les cherche.

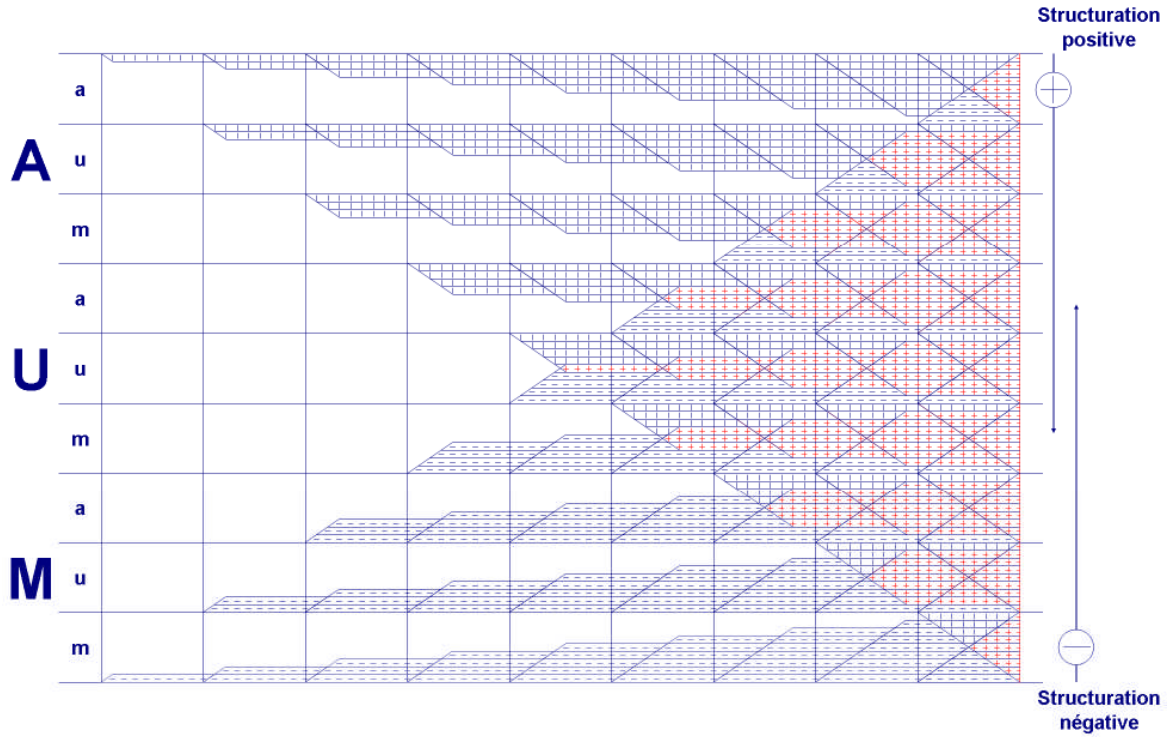
Le cadre humain de pensée suit la tendance vers la fixité, bien qu'il sache que toutes choses évoluent, se transforment et vivent. Nous savons que la matière est en mouvement (à cause de l'activité incessante des

atomes). Héraclite fut l'un des premiers penseurs à bâtir sa conception du monde sur le flux et le devenir. Hegel a aussi mis l'accent sur le mouvement des choses et distingue la détermination (tendance à rester tel quel) et la disposition (tendance à devenir autre).

Les choses ne sont pas ce qu'elles sont, elles suivent leur propre cycle, selon leur loi intérieure ou logique (comme le dit la tradition grecque de philosophie définissant ainsi la logique ou logos).

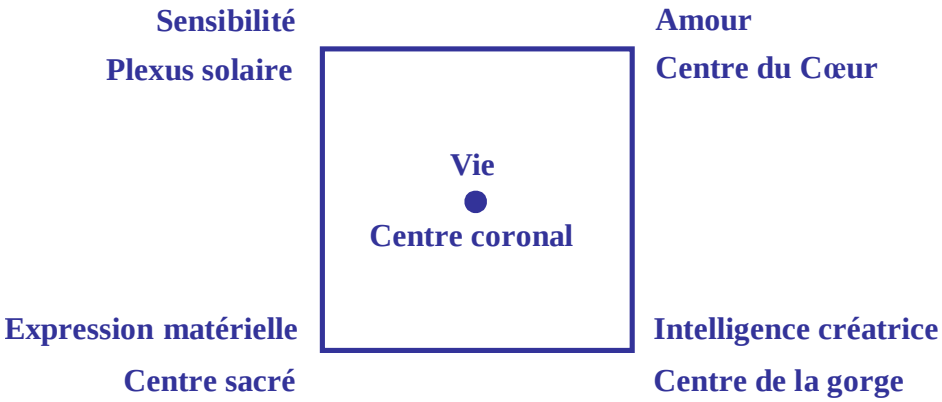
Le Bien n'est pas perçu comme tel sans une abstraction pour replacer les choses dans une totalité plus vaste. Le mouvement peut alors être apprécié dans une perspective plus large. Martin Muller a décrit l'évolution de la perception comme deux mouvements en sens opposés.

Le support devient réceptif à des niveaux de plus en plus fins alors que le stimulus s'ancre sur des niveaux de plus en plus grossiers. Avant que ne se rencontrent support et stimulus, il ne peut y avoir de perception et aucune forme. Tout progrès vers de plus hautes fréquences implique la découverte et l'emploi de fréquences plus basses. Mais le contraire est vrai lui aussi. C'est pourquoi l'humanité progresse simultanément en un meilleur examen de la matière et une plus grande réceptivité aux idées abstraites à l'intuition.



Le carré peut aussi servir à représenter l'afflux de la Volonté de Bien.

Elena Roerich a inscrit dans le carré les termes *Maitreya Sangha*, et Alice Bailey a décrit cinq forces sur la planète (EH, pp. 89, 92) qui peuvent être schématisées ainsi, comme nous l'avons vu plus haut :



La vie plus abondante afflue (initiation) lorsqu'un équilibre a été atteint entre les deux piliers. Ainsi, le but de la vie n'est pas développer un seul côté, elle implique le développement et l'emploi des deux. L'alignement se réalise progressivement : la sensibilité exprime l'amour et la création des formes exprime les idées.

3.2.11. Idées-clés

- LE CHAMP DE SERVICE EST RECONNU, et non choisi volontairement
- CHACUN PEUT TRAVAILLER DANS PLUSIEURS DOMAINES
- A CHAQUE DOMAINE, CORRESPOND UNE MANIÈRE PARTICULIÈRE DE TRAVAILLER
- LE MOTIF DÉTERMINE L'AMPLEUR DES RESSOURCES ACCESSIBLES
- LES 10 GROUPES SONT SUBJECTIFS et ne se posent pas en organisation
- LES INDIVIDUS DE CES COURANTS SE RECONNAISSENT ENTRE EUX, par la valeur du travail, le rayonnement, la présence, la motivation
- LES CONSCIENCES SONT DES FENETRES DE L'ESPRIT

3.3. LA VIE EN ACTION

3.3.1. Le Plan directeur de l'évolution

L'évolution s'effectue selon un schéma d'ensemble et, selon ce schéma, certaines possibilités se révèlent, certaines tendances se déploient plus ou moins facilement. Il se passe la même chose en entreprise : un plan directeur définit certaines orientations, met en place certaines structures et plans d'action, l'exécution de ces plans dépend aussi des acteurs concernés. Nous avons dit que l'action altruiste se basait sur nos motivations, que celles-ci formaient un milieu structuré et que certaines orientations de ce milieu étaient stimulées par un Plan. Le terme plan, ici, pourrait être remplacé par Schéma directeur d'évolution ou par Projet planétaire ; on parlera plus simplement de Plan.

Ce Plan est perceptible de trois manières :

1. par ses effets constatables
2. par son impact sur les consciences
3. directement à son propre niveau : la volonté spirituelle.

A partir d'effets constatables dans la vie sociale, on peut en induire que certaines orientations ont été stimulées. Par exemple, au vingtième siècle, la sexualité a vu son rôle largement reconnu, cela a débuté notamment par la psychanalyse, cela a amené certaines innovations techniques (contraception), une plus grande tolérance de mœurs et cela conduit à mettre l'accent sur toute forme de coordination, à commencer par celle entre deux partenaires.

On perçoit aussi l'émergence dans la conscience de conceptions et interrogations nouvelles qui, éventuellement, n'ont pas encore produit d'effet (ou à peine) dans le fonctionnement social. Par exemple, les notions de responsabilité, de droit d'ingérence... Ces conceptions sont habituellement formulées par un penseur, philosophe, homme politique, etc., puis elles sont reprises et développées. Elles rencontrent un large écho car, en fait, elles ont été pressenties par un grand nombre de gens, avant d'être formulées.

Enfin le Plan d'évolution est volonté spirituelle, il est la structure actuelle de cette volonté, et par conséquent, les êtres qui peuvent dépasser la source de conscience et parvenir à ce niveau perçoivent des fragments du plan, en tant que souffle ou fragments incandescents de la Volonté. C'est l'idéation du Tout, I'expression du Soi divin, I'intention en cours de révélation de la Vie-Esprit. L'élan vers le futur, perceptible au centre de la poitrine (cf. 1ère Partie), est l'écho de la volonté spirituelle et l'évolution en est le déploiement dans la conscience, dans le comportement et dans le social.

Pouvons-nous donc élargir notre perspective, percevoir au moins certains traits de l'orientation générale et envisager le but du travail en cours ?

Nous pouvons dégager trois traits principaux de cette orientation planétaire :

1. La civilisation, observable dans le mouvement des idées, se démarque progressivement de l'idéalisme abstrait pour développer la coordination, sous de nombreuses formes.

2. La conscience (au-delà des contenus) apparaît comme un milieu structuré, comme un groupe subjectif avec son propre mode de fonctionnement.

3. La Terre s'unit à son pôle cosmique, au-delà du soleil ; elle reconnaît l'espace et l'explore. Parallèlement des êtres reconnaissent leur pôle essentiel, au-delà de la source de conscience une intensité vivante se fait sentir.

Reprenons chacun de ces points.

1/ Depuis le dix-neuvième siècle, on assiste globalement à un retrait de l'idéalisme et la coordination prend de plus en plus d'importance. Les exemples abondent, en philosophie depuis l'idéalisme de Hegel, en psychologie avec la reconnaissance de l'inconscient, avec l'importance donnée au corps, au sport. L'intérêt porté à la coordination entraîne la mise en valeur des processus, du rythme, de la relation, de la communication ; par voie de conséquence, I'attention se tourne vers la sexualité et aussi vers la gestion du temps, vers la circulation de l'argent (vitalité sociale), vers la détermination d'objectifs. La réflexion ne s'élance plus vers un idéal de

perfection, elle part du mouvement, modélise, simule, détermine des objectifs réalisables. Le but d'un processus ou sa source sont reconnus comme déjà latents et l'on s'intéresse plus à ses formes d'expression (déjà réalisées de manière déformée) qu'à son existence hypothétique.

2/ En travaillant, nous sommes amenés à nous remettre en cause, donc à éclaircir nos motivations, à en reconnaître la Source ; nous rencontrons aussi d'autres personnes, nos pairs, nos semblables qui ont les mêmes motifs que nous, affrontent des difficultés analogues et travaillent dans une perspective proche de la nôtre. Avec le temps, nous nous apercevons que les mêmes idées éclosent dans ce tissu de relations, en se revêtant d'une nuance propre à chaque pays et à chaque individu. Une communication subjective, sans paroles, sans rencontres, se reconnaît de plus en plus clairement.

Les rescapés de NDE (expériences proches de la mort) fournissent un autre exemple de réalité intérieure commune à tous. Leurs valeurs s'étant déplacées, leur vie s'étant transformée, ils indiquent qu'il est possible de vivre en tant qu'âme, c'est-à-dire, en se servant de la lumière consciente comme fondement de la vie de tous les jours. Bien d'autres personnes, sans avoir vécu des NDE, révèlent cette lumière, cet amour, transparaissant à travers eux. Le sens de la vie s'obtient non seulement en se réalisant, en étant créateur, mais en exprimant cette Source intérieure. L'importance, assez nouvelle, accordée à l'éthique, à la responsabilité, témoigne aussi d un ressourcement intérieur.

Finalement, le rayonnement conscient, la pure conscience s'exprimant en de multiples Sois, s'incarne dans l'humanité et se déploie comme une unité relativement autonome avec ses relations (réseau triangulaire ou non), ses pôles d'attraction, ses proximités et ses directions. Si l'on distingue dans la Nature différents règnes : le minéral, le végétal, l'animal, I'humain, on peut dire qu'un cinquième règne émerge : celui de la pure conscience ou de l'âme rayonnante en de multiples points. Plus précisément, lorsque la pure subjectivité s'incarne, elle devient courant magnétique dirigé vers le champ de travail. Ce courant est dirigé sans avoir de contenu ni de formulation, ainsi il demeure magnétique.

Ce règne n'est pas détaché des autres mais s'incarne dans certains humains, tout comme les humains ont des caractéristiques animales (physiologie, besoins, comportements décrits par l'éthologie). Un des buts

du travail en cours est précisément que cette unité de conscience puisse se manifester sur la planète, modifiant les affaires humaines et mettant fin à beaucoup de souffrance.

3/ Cette reconnaissance de l'unité consciente est soutenue, accélérée, intensifiée par le lien de Terre avec son pôle Cosmique. Et ce lien peut s'interpréter de trois manières : physiquement, conceptuellement, et subjectivement. La conquête de l'espace a montré à tous l'unité de la planète et la proximité de toutes les parties du globe. La théorie du Big Bang a détruit la vision statique des choses "telles qu'elles sont" et a reposé la question existentielle de l'Univers. D'autres espaces abstraits, sont apparus et ont favorisé une nouvelle sensibilité : en mathématiques, en physique, en musique, en peinture... Au sein de la conscience, au-delà de la source rayonnante, se fait sentir une intensité, un espace : l'Etre, la Vie.

Cet espace intense stimule le rayonnement et contient de nouvelles possibilités : de nouvelles structures à développer comme de nouveaux modes de travail, plus puissants que le rayonnement (voir plus loin). La pénétration dans cette intensité vivante fait immanquablement penser au Cosmos. D'une part, les étoiles visibles à l'œil deviennent perceptibles subjectivement comme des points focaux d'intensité, les phénomènes extérieurs parlent intérieurement. D'autre part les faits subjectifs se relient aux phénomènes objectifs, on réalise que l'Intention créatrice ou Volonté d'être, à laquelle on s'unit, soutient la cohésion du globe, tout comme l'Intention de l'auteur soutient la cohésion de sa sphère d'activité. Ainsi se vérifie la concordance affirmée par la tradition et qu'a remarquablement exposé par Martin Muller :

Etre galactique	espace libre de tout objet
Conscience solaire	soleil face à la planète
Adulte planétaire	adulte sur la planète

C'est cette intensité d'être, perceptible dans le Signe de Paix qui stimule magnétiquement le rayonnement et qui aboutit à la Transfiguration : chaque point de matière irradiant de lumière sous l'influx de l'être essentiel. C'est vers cette étape que s'achemine la Terre, elle se relie à son pôle cosmique que la tradition situe comme la Volonté se focalisant en l'un des Etres de la Grande Ourse. Cette étoile peut sembler éloignée, mais la Terre devient réceptive à cette influence et s'imprègne

donc progressivement de cette Volonté stimulante. Cette intensification parviendra à un sommet : il n'est pas certain que le rayonnement soudainement accrû sera électromagnétique, donc visuel, il se peut que la transfiguration donne lieu à un moment d'intense radiation consciente ou d'illumination réalisée par tous.

A ce stade, le lecteur réalise le sens effectif de deux symboles présentés dans cet ouvrage : le cercle bleu avec les trois points rouge, bleu, vert, au centre se réfère et soutient le milieu structuré de la pure conscience. Le cercle rouge avec les trois points rouges soutient la communauté des êtres qui vivent avec feu, qui contactent l'essence de leur être et participent spirituellement à l'influx de Vie.

Vu sous l'angle du Cosmos, pour autant que l'on puisse s'y identifier, la transfiguration de la Terre est stimulation électrique d'un point de volonté dans le Cœur-Soleil. Ceci entraîne plusieurs conséquences : un aspect essentiel du travail est de stimuler la volonté au cœur des organismes vivants (règnes, nations, entreprises, collectivités ...) ; individuellement, on peut participer à ce processus en stimulant la volonté aimante au cœur de l'activité, et notamment en intensifiant le courant en avant, l'élan du futur, et en adressant son rayonnement à ceux que nous rencontrons.

En d'autres termes, la perspective évolutive

L'évolution humaine est guidée par un Plan ou Schéma directeur planétaire. Ce schéma directeur est à horizon 300 ans (approximativement) et planifie la mise en œuvre des mesures nécessaires pour atteindre le But planétaire.

Le présent But planétaire, tel qu'on peut le percevoir, et tel qu'il a été décrit par plusieurs Auteurs, est que l'organisme terrestre réponde aux impacts du Cosmos. Ceci est illustré par le prochain alignement (vers 2040, cf. Rudhyar) de notre axe de rotation avec l'étoile Polaire.

L'Espace est la Substance-Principe, le lieu où s'imprime l'action, où les actes du passé se déposent et qui, se renouvelant constamment, permet de nouvelles inscriptions. Dans l'Espace, les étoiles sont des foyers de rayonnement, des points focaux de Subjectivité, et les planètes condensent certaines formes créatrices, tout en rayonnant faiblement. Notre

conscience, la sensibilité des matériaux terrestres forment dans leur globalité la sphère sensible de la Terre et font partie du Soi solaire.

L'alignement de l'axe de rotation planétaire avec l'Etoile Polaire décrit donc une réceptivité nouvelle et l'initiation de la Transfiguration pour notre planète, comme l'a appelée Alice Bailey. Cela signifie éventuellement un rayonnement momentané de toutes les cellules de cet organisme, cela signifie surtout la perception du cosmos et une plus grande intégration solaire. Ce qui implique la participation de l'organe créateur terrestre, l'humanité, et l'émergence d'un centre indicateur transmetteur, le Groupe des Serviteurs du Monde.

Apparition d'un nouveau centre

1/ L'intégration solaire stimule la reconnaissance du Soi chez les êtres humains, et ceux qui sont capables de vivre à la lumière du Soi constituent ce centre indicateur. Ils sont donc imprégnés d'altruisme, d'une profonde humanité et transmettent l'influx spirituel dans l'action créatrice. Ils donnent la direction au sens où ils offrent l'inspiration et la vision du travail à faire, au sens où la boussole donne la cap mais ne gouverne pas le navire. Les hommes et les femmes, eux, dirigent le vaisseau Terre, dans la mesure où ils dirigent leurs actes, leurs paroles et leurs pensées.

Les Serviteurs agissent pour le Soi transpersonnel, qui n'est pas leur possession, mais qui passe à travers leur personne ; ils travaillent guidés par une inspiration intérieure et créent librement en fonction du motif qu'ils ont perçu. Leur conscience est donc décentralisée, leur tâche ne leur appartient pas, la contrainte n'intervient pas dans leur activité altruiste. Dans leur ensemble, ils constituent le Groupe des Serviteurs du Monde.

Ce groupe va révéler à l'humanité dans son ensemble le Soi, ce qui rend présent au monde, la Source de l'attention, le facteur intégrant les expériences. Les actions humanitaires, l'accent mis sur la beauté, l'équilibre, la discipline physique en sont des indications. Par la suite, se fera jour le fait que tous les êtres pulsent dans l'espace ; cette perception de l'unité renouvelée ne mettra pas fin aux conflits, aux choix différents entre différentes solutions possibles, mais dédramatisera l'existence ; la richesse unique de chaque individu, de chaque culture, de chaque peuple sera reconnue comme une ressource du patrimoine humain. Ce processus est déjà bien avancé.

2/ L'objectif planétaire de la Transfiguration, qui signifie une réponse de l'organisme terrestre au Cosmos, entraîne aussi qu'une fraction du Groupe des serviteurs passera aussi par l'initiation correspondante ; ils entreront en contact avec le pôle esprit, l'intensité électrique de la Vie. Ils seront un noyau à développer la connaissance directe qui est la perception subjective des choses sans passer par une grille mentale ou l'analyse des sens. Ils établiront donc un contact avec la raison pure et les idées platoniciennes : Beauté, Vérité, Justice, Bien.

Ils constitueront ainsi le noyau aimanté de la boussole planétaire. Cette boussole est constituée par le groupe subjectif des serviteurs ou milieu magnétisé de la conscience. Car la fonction du cinquième règne ou pure conscience n'est pas de décider, ce qui est du ressort du quatrième règne et de sa responsabilité, mais d'indiquer des possibilités.

3.3.2. Les centres planétaires

Avec l'émergence de ce centre indicateur, l'organisme terrestre aura plusieurs centres vibrant consciemment (et de manière cohérente pour les trois premiers) :

- Le point focal de vie planétaire, point de Tension spirituelle, fondant l'existence et indiquant son But, on l'appelle Shambhala en Orient.

  Le travail s'effectue par le Un et le Trois, l'Etre Un et les 3 aspects de l'Esprit : Volonté – Amour – Intelligence.

- Le cœur planétaire, la Hiérarchie (le pouvoir du Sacré), l'ensemble des Instructeurs et des Guides, Ceux qui ont voyagé plus loin que la majorité d'entre nous et qui demeurent en résonance avec l'essence de notre être. Ce centre se préoccupe de l'épanouissement de conscience et de réalisation spirituelle. Ils œuvrent par le Trois et le Sept.

  Trois départements, l'un responsable des appareils récepteurs (corps, nations, continents), le second responsable de la vie subjective (enseignement, éducation, religion), le troisième responsable de la culture de la civilisation et de l'économie effectue le lien entre le Soi et le Non-soi.

Ces trois départements magnétisent sept qualités, sept facettes de l'Amour, cette reconnaissance de l'Unité qui s'exprime par l'Attraction.

1.	Volonté – Puissance	Dynamisme
2.	Amour – Sagesse	Cohérence
3.	Intelligence active	Adaptation
4.	Harmonie par le contraste	Complémentarité
5.	Connaissance concrète	Précision, rigueur
6.	Idéalisme	Perfectionnement
7.	Rituel cérémoniel	Coordination

Les trois départements se reflètent dans une entreprise comme trois facteurs de base :

- dynamisme (capacité de renouveler les objectifs, plutôt que énergie ou puissance d'investissement)
- cohérence
- performance

et stimulent les qualités indiquées à droite dans le tableau ci-dessus.

Le travail entre les unités de conscience se fait par inspiration et rayonnement, l'effet est magnétique et attractif, car le Cœur attire les cœurs des êtres.

- Le centre indicateur et transmetteur

Ce centre est constitué d'unités agissantes, les serviteurs du monde. A l'esprit qualifié s'ajoute la tâche de décider et d'agir dans le concret, dans le contenu, vis-à-vis d'objets conceptuels, affectifs ou sensoriels.

Ce centre travaille à l'unisson en différenciant l'Unité en 10 courants qui ancrent l'Esprit de 10 manières différentes. Celles-ci seront esquissées plus loin.

Ils se préoccupent de l'évolution mondiale dans sa multiplicité. Les instances des Nations Unies, les Organisations non gouvernementales, les mouvements humanitaires sont l'expression de ce centre.

- L'organe créateur de formes, l'humanité.

  Comme centre de la gorge planétaire, l'humanité ne créera pas seulement des produits dans la matière tangible, elle a pour but d'exprimer le son, d'exprimer une note, une parole qui touchera d'autres mondes. Mais cet objectif est pour plus tard.

Le schéma directeur planétaire ne retient que ce qui est imminent, dans les 3 siècles suivants, c'est ce schéma que met en œuvre le Groupe des Serviteurs du monde et que réalise plus ou moins exactement l'humanité.

En tant que parcelle du Tout, chaque individu peut participer à plusieurs de ces centres. Il peut agir, rayonner le Soi, transmettre le transpersonnel, être un aiguillon vivant. Rien n'est séparé, nous participons à l'Un.

L'Esprit se différencie donc en 1, 3, 7, 10.

1 Unité de la Vie
Pulsation

3 Première différentiation, déversement de l'esprit sur 3 niveaux
Volonté spirituelle, raison pure, mental abstrait
Courant

7 Sept qualités, sept couleurs ou tonalités du Soi transpersonnel
Rayonnement

10 Dix facettes, dix groupes d'acteurs transmetteurs
Action

Ces chiffres indiquent aussi le rythme interne de l'activité en fonction du centre planétaire dans lequel on se situe. En d'autres termes, ils correspondent à différentes attitudes et modes de travail.

3.3.3. Cycles

L'un des principaux cycles est le cycle de 100 ans ; en termes monastiques, le siècle désigne le monde séculier ou le monde social, à distinguer du monde religieux éternel. Selon *Le Cycle de la Lunaison* de Dane Rudhyar, la nouvelle lune représente l'ensemencement du cycle marqué par une action impulsive, presque aveugle ; elle est suivie par le premier quartier qui marque un tournant ou dans l'action et la structuration. La pleine lune décrit la période d'illumination où un effort plus rationnel peut être entrepris ; vient ensuite le dernier quartier qui représente un tournant en conscience.

Les principales dates de l'histoire subjective sont des années ..25, ..75. La théosophie a été fondée en 1875, les révolutions américaine et françaises ont suivi de près l'année 1775. Aussi l'auteur suppose que l'ensemencement du cycle de 100 ans se produit en ..75. 1925 serait alors le sommet d'une période d'illumination ; c'est autour de cette date qu'Alice Bailey a commencé à écrire un Enseignement, Sri Aurobindo a rédigé ses écrits peu auparavant, les Roerichs sont allés en Asie Centrale tout comme Teilhard de Chardin et quelques autres. Cette hypothèse implique que l'an 2000 et un tournant dans l'action et que 2025 marquera une période d'illumination.

Le cœur planétaire, la Hiérarchie (*hieros-arche* signifie le pouvoir du sacré), suit des cycles de 50 ans et des cycles de 9 ans (cf. R2, p. 241). Ces dates se sont produites en 1987, 1996, 2005, 2014 … La note-clé pour le cycle 1996-2005 a été perçue comme "créativité responsable", ce n'est pas encore la création mais l'entraînement à cette capacité. Selon AAB, "A ces moments-là, … une partie de la vision de Dieu et Son énoncé pour le présent immédiat sont révélés pour le prochain cycle de neuf ans. En toute liberté et en pleine coopération mutuelle, Ils [les êtres au cœur aimant] dressent alors Leurs plans, pour amener les objectifs désirés …"

Le centre ajna planétaire, le Nouveau Groupe des Serviteurs, suit des cycles de 3, 9, 27 ans et le Lucis Trust explique cela clairement. Le cycle de trois ans se déroule comme suit :

Note subjective	Note objective
Crise	Consolidation
Tension	Expansion
Emergence	Impact sur la conscience publique

L'année 2000 – débutant au printemps et se terminant au printemps 2001 – est marquée par la Tension-Expansion pour les trois cycles de 3, 9, 27 ans.

Ce groupe suit aussi des cycles de 7 ans, marqués par une semaine de fête en Capricorne du 21 au 28 décembre (cf. R2, p. 196). Ces fêtes se sont produites en 1984, 1991, 1998, 2005, 2015… Leadbeater dit que Sanat Kumara, l'incarnation de notre Logos planétaire, entre en profonde méditation en décembre et commence à déverser l'énergie assimilée au solstice d'hiver. Beaucoup reste à découvrir, confirmer et expérimenter.

La personnalité de l'humanité est régie par des cycles de 4 × 7 = 28 ans (voir FC, p. 304). DK a indiqué qu'un tel cycle a débuté en 1914 (cf. EH, p. 112). On peut associer une planète à un cycle et dresser le tableau suivant :

1914-1942	Mars	conflit, guerre
1942-1970	Jupiter	croissance, expansion
1970-1998	Saturne	crise, restructuration (pereztroïka)
1998-2026	Uranus	bouleversement, intuition
2026-2054	Neptune	imprégnation, croyance, milieu
2054-2082	Pluton	purification, métamorphose

Ces dates ne sont qu'approximatives, et le tableau ne montre que la note générale perçue par l'humanité. Elle représente des opportunités et le genre de questions que l'humanité affronte à cette période.

Alice Bailey met beaucoup l'accent sur la volonté. On peut penser qu'elle est nécessaire à l'entraînement des disciples, pourtant l'auteure dit explicitement que la volonté a un sens global en relation avec l'Avatar de Synthèse et avec des étapes de l'évolution planétaire. Les cycles qui se déroulent selon les chiffres 1 et 3 concernent les cycles monadiques (FC, p. 304) et le signe de paix y est évidemment lié. Avec l'impact du septième Rayon, qui relie le plus Haut et le plus bas, Nous pouvons réaliser l'ancrage, dans le plan physique cosmique, du fil de vie provenant du Très Haut, l'ancrage de la semence pour le troisième système solaire, régi par la Volonté et le principe "Je suis Celui qui suis" (FC, p. 245).

Si ce signe est la signature de Celui qui vient, Il ancrera le premier aspect du Rayon cosmique et Il pourra devenir un Lion de Volonté cosmique, la Terre devenant le terrain de cette expérience qui se déroulera sur des millénaires.

3.3.4. Penseur, transmetteur, vivant

"J'affirme que Nous créons
par la tension du cœur"

Hiérarchie, § 23

Servir de manière créatrice et désintéressée, se rendre utile avec toute sa conscience, c'est en fin de compte travailler pour la Paix, dans tout son épanouissement. Les activités créatrices altruistes se classent naturellement en 10 approches de l'Unité, 10 courants, et ces 10 groupes ont chacun leurs particularités et leurs techniques. Il y a cependant différentes manières de participer à ce travail créateur et elles ne dépendant pas de ces 10 groupes mais de l'unification réalisée en soi par l'individu. Selon sa reconnaissance de l'Unité, selon le niveau d'identification, chacun dispose de certains moyens. Cette progression de l'attitude dans le travail passe par des paliers qui peuvent être nommés : le Penseur, le Transmetteur, le Vivant. Pour chacune de ces étapes, le symbole peut être utile.

La pratique créatrice des 10 groupes présentée ci-dessus est surtout celle de Penseurs, elle opère selon des méthodes rigoureuses, les schémas de pensée sont détaillés et techniquement justes, la visualisation suit un tracé précis en fonction d'étapes et de concepts fixes.

Le Transmetteur opère par sa Présence d'Esprit et travaille par pontage électrique : il relie le niveau de l'identité (le lieu de son cœur) et le point de contact qu'il choisit dans la substance. Il travaille avec des courants, avec impulsion, mieux, avec intensité.

Finalement, le Vivant opère par le Présence du Divin, il suscite le Divin où son attention se porte, il n'est plus question de déversement, mais de Contact, de plénitude, de tension soutenue, de respiration et d'aiguillon.

Le stade désigné ici par Penseur est, en fait, un état assez évolué. Beaucoup d'êtres humains sont, pour l'instant, à un stade antérieur, même s'ils pensent. On pourrait appeler ce stade préliminaire, celui de l'Acteur de bonne volonté. La personne est active, souhaite que tout s'améliore dans le monde et fait preuve de bonne volonté ; elle se sert d'arguments, mais ceux-ci sont des "rationalisations", l'intellect est actif mais ne dirige pas car il ne connaît pas sa racine, il "justifie", "contre", éclaire des conséquences mais ignore le motif sous-jacent. La personne visualise de manière figurative telle ou telle situation, mais cette visualisation concerne la forme plutôt que le sens. Elle peut aussi faire appel à son cœur et invoquer la lumière bien que la force de l'appel dépende de la clarté et de la force de l'intention. Le symbole peut, à ce stade, être utilisé avec la technique de contemplation (cf. chapitre 1.1. Contempler) comme pour les stades ultérieurs.

Le Penseur intègre sa motivation, il est capable de voir clair dans le motif de ses actes, il évalue l'impact de ses choix, suit une démarche structurée et opère, lors de son travail pensé (conception, réflexion, méditation), selon des schémas précis et détaillés. Sa visualisation joue avec le sens, et il sait par expérience que la pensée est énergie. Par conséquent, s'il pense lumière, il est la lumière, le Penseur agit donc par rayonnement ou à d'autres moments par conception du sens. Le Penseur peut utiliser le symbole comme base de visualisation (cf. chapitre 1.3. Visualiser).

Le Transmetteur, lui, se sert moins de la pensée que de l'attention ; par sa clarté d'esprit, son éveil spatial (et non seulement au champ de conscience) il enregistre ; il travaille avec des perceptions génériques, des courants impersonnels. Comme tout un chacun, il peut être en contact avec

un individu ou un groupe particulier, mais il a affaire intérieurement à l'essence des choses. En d'autres termes, il ne travaille plus en relation à un autre (même s'il le fait à l'occasion) il travaille sur des états de l'humanité en lui.

Un autre mot en passant, on associe souvent à Transmetteur le terme de "canal". Si ce qui est transmis dépasse notre état habituel de conscience, nous ne sommes pas seulement des canalisations, nous sommes – très partiellement – des incarnations du Divin et, à ce titre, nous sommes à la fois actifs et réceptifs. Nous ne possédons pas l'énergie, mais nous avons la responsabilité de l'action, d'orienter nos antennes, de choisir le domaine de distribution et de présenter la transmission sous une forme adaptée. Un canal ne peut agir inconsciemment si c'est l'Esprit qui se transmet dans la Matière.

Le Transmetteur utilise la contemplation pour percevoir un influx – le transfert d'être (cf. chapitre 1.1. Contempler) ; à ce moment ou plus tard, il se sert de ce transfert pour intensifier son travail. Il va donc se servir de courants abstraits ; il ne s'agit pas de contenus de conscience ni de radiations subjectives, il s'agit de lignes où se déverse l'Esprit, que l'on appelle techniquement des courants triadiques. Voici quelques mots qui décrivent l'impact de cet influx puissant qui se différencie selon les 10 facettes de la Transmission. Les mots voilent, puissent-ils vous aider à pressentir la Réalité.

Tableau : Impact du symbole sur les 10 courants

1. Communicateurs télépathes

   Courant facilitant l'abstraction dans le Soi divin

2. Observateurs

   Réalité du Soi approfondissant – intensifiant – le Lieu silencieux, et produisant la Sagesse

3. Guérisseurs

   Synthèse du Tout vitalisant la Loi d'Intégrité essentielle

4. Educateurs

   Souffle amenant l'illumination, Eveil révélant la plus grande Lumière

5. Organisateurs Politiques

   Totalité de la Stratégie planétaire, précipitant des morceaux du Plan, comme des motifs de parchemin en fusion. Direction intangible

6. Relieurs

   Pulsation de la Vie Une en tout être, établissant un lien rythmé entre Esprit et Matière. – Dans la pulsation, le multiple demeure Un et émerge de l'Infini –

7. Scientifiques

   Exemple de la Structure intérieure, Electricité (ou Esprit) qui s'applique (mental)

8. Psychologues

   Illumination et réception du Soi multiple

9. Economistes

   Substance vibrante, permettant de modifier les attracteurs (facteurs d'attraction, créant la forme)

10. Créateurs synthétiques

    Pulsation totale, permettant la pleine affirmation de la Vie

Le Vivant participe à l'ensemble de la manifestation, même s'il n'en est qu'une étincelle. Il y a moins transmission d'un niveau à un autre que stimulation dans l'Unité. La dualité Esprit-Matière s'estompe, l'expression de l'Esprit est un processus en cours, le Vivant participe à la stimulation de l'Existence, il communie avec le Tout palpitant. Le symbole le dit, avec son cercle et la couleur rouge, et il sert de structure à l'arrière-plan pour le Vivant qui respire et res-suscite. Le Vivant travaille avec la structure terrestre et les faits essentiels qui sous-tendent la manifestation.

3.3.5. Neuf sentiers sur la Voie cosmique

Les sentiers cosmiques dépassent de beaucoup les serviteurs que nous sommes, alors pourquoi en parler ?

Premièrement, des grands Etres opèrent à une harmonique supérieure et leur travail permet, amplifie, et stimule le service relatif que nous pouvons accomplir (la part relative que nous pouvons apporter dans l'évolution).

Deuxièmement, AAB a écrit que le choix du sentier était conditionné par le type de service rendu précédemment. Cela peut nous paraître étrange, mais ce choix minime prépare le choix du futur Sentier à la sixième initiation.

Troisièmement, avec la théorie du Big Bang, l'humanité a modifié sa perception du Cosmos dans sa conception du monde ; la Voie cosmique peut donc prendre un sens et les travailleurs spirituels doivent le prendre en compte.

3.3.5.1. Pourquoi 9 sentiers et non 7 ?

AAB parle des Sentiers cosmiques à trois endroits : IHS (pp. 185-191), FC (pp. 1241-1283) et R5 (pp. 395-527).

IHS précise que la manifestation est septuple (page 3) et décrit les 7 Sentiers. Pourtant, R5 p. 412 dit que "les Maîtres auront 9 choix possibles". D'autres éléments pointent le nombre 9 en ce qui concerne la volonté ; le deuxième système solaire (le nôtre, fondé sur l'Amour) se base sur le chiffre 7, le troisième sur le chiffre 9 (FC, p. 574).

FC pp. 921-922 énonce les dévas transmetteurs du Mot et attribue un plan à chacun :

3 pour Brahma (gorge, cœur, tête)	Plans 7, 6, 5
3 pour Vishnou (gorge, tête, cœur)	Plans 4, 3, 2
1 pour Shiva (gorge)	Plan 1 Adi

Shiva s'exprime dans notre manifestation d'une seule manière, les deux autres centres n'étant pas manifestés.

Le même fait se retrouve à propos des 7 plans, des 7 Rayons et de la Volonté Une du Logos Solaire (FC, p. 1152), elle n'est pas différentiée.

On pourrait dire en termes de couleur :

> "Cela peut intéresser les étudiants de savoir que certaines couleurs, voilant ces groupes de monades ne s'incarnant pas à présent, sont totalement inconnues de l'humanité. Elles surgiront à la conscience de l'être humain dans un autre système solaire, ou après la sixième initiation". (FC, p. 1091)

En d'autres termes, ces Sentiers, composants du troisième système solaire, seront perçus, existeront [du latin *ex-istere* = sortir de l'Etre] lorsque l'Un sera complètement réalisé. Ils traversent notre manifestation présente comme tension sous-jacente.

3.3.5.2. Différentiation de la Voie

Ces 9 sentiers ou la Voie Cosmique a-t-elle un sens pour nous ?

Les 3 aspects (Brahma, Vishnou, Shiva) sont associés au mouvement, respectivement vers le dehors, vers l'intérieur, à travers.

La Voie commence sur le plan monadique, lorsque l'Un et réalisé et que son expression sur les 5 plans de l'évolution est dépassée (à la sixième initiation), c'est dire que ces Sentiers passent à travers l'Un, uni au Tout, si les mots peuvent le préciser. Ils ne concernent pas l'expression extérieure,

ni la perception intérieure (subjective). Ce fait nous étonne autant que le monde subjectif reste un mystère pour l'homme de la rue.

Ces 9 Sentiers peuvent être énoncés ainsi :

1. Le sentier du Service terrestre

   Maître au Cœur de feu, feu du Dragon — Gorge de Brahma

2. Le sentier de Travail magnétique

   Différentiation de Fohat dans les sept feux — Cœur de Brahma

3. Le sentier d'entraînement pour les Logoï planétaires

   Couleur, son et science de l'âme — Tête de Brahma

4. Le sentier vers Sirius

   Ravissement cosmique, béatitude rythmique, intelligence cosmique — Gorge de Vishnou

5. Le sentier de Rayon

   Sens de la direction cosmique, discernement de la vibration — Cœur de Vishnou

6. Le sentier que suit le Logos Lui-même

   Vision cosmique intérieure — Tête de Vishnou

7. Le sentier de l'état absolu de Fils (de Filiation absolue)

   Loi cosmique — Gorge de Shiva

8. Le sentier de Parent éternel

   Différentiation de la Volonté — Cœur de Shiva

9. Le sentier du Logos cosmique

   Différentiation de la Volonté — Tête de Shiva

Les sentiers 1, 4, 7 s'occupent de l'expression (gorge) planète, Mahat, Loi cosmique.

Les sentiers 2, 5, 8 traitent de la différentiation, des feux, rayons et probablement des sentiers de Volonté.

Les sentiers 3, 6, 9 concernent les Logos ou Principes actifs, planétaire, solaire, cosmique.

3.3.5.3. Place de l'Esprit de Paix

Le réel Penseur, créateur de toute existence sur terre, est notre Logos planétaire. Il développe Sa pensée conjointement avec ces neuf stimulations, alors que le Logos solaire est l'Éveilleur du Soi unique. Ceci est d'un intérêt immédiat pour le travail pour la Paix. On nous dit que l'Esprit de Paix n'approchera pas de la terre et nous pouvons par intuition percevoir qu'Il est l'un des sept Esprits – restant cachés dans le joyau du Logos solaire (voir FC, p. 628) ; nous pouvons deviner qu'il est le quatrième Esprit : il traite de la loi d'action et de réaction, et il peut être ce quatrième grand Seigneur qui envoya la petite boule dans le jeu (Dzyan IV, FC, p. 17). D'où l'importance du quatrième sous-plan sur chaque plan.

3.3.5.4. Correspondance avec le service

Les serviteurs œuvrent sous l'harmonique des grands Etres, quelles sont donc les correspondances ?

Les groupes physiques qui se créent un peu partout expriment la correspondance inférieure du Service terrestre. Les observateurs transfèrent la vie du mirage du plan astral au plan bouddhique (MPM, p. 233) ; ils correspondent aux Etres du Service magnétique (R5, p. 403)

Les scientifiques, éducateurs et psychologues travaillent à développer la conscience planétaire et la sensibilité à l'impression, au son et à la couleur ; ils peuvent être vus comme exprimant à leur faible manière la Science de l'Impression, le travail du Logos planétaire.

Les relieurs ou travailleurs religieux transmettent, à la mesure de leurs moyens, la volonté d'aimer, transmise par les constellations zodiacales et peuvent être liés au Sentier vers Sirius, comme les guérisseurs.

Les créateurs synthétiques sont liés au Verseau et à l'afflux de la vie plus abondante – voir le tableau avec les dix signes zodiacaux. Le sentier de Rayon est lié à la constellation du Verseau, nous dit-on, et Maitreya foule ce Sentier ; aussi le groupe des serviteurs, qu'Il soutient, est lié à cette ligne d'énergie affluante.

Ce qui précède demeure une hypothèse pour le lecteur, quelle importance pratique cela a-t-il ?

Une importance réelle lorsque le méditant se demande comment l'âme envisage l'incarnation, le méditant vit "comme si" il était l'âme.

Lorsque le disciple se demande comment vit, aime et pense le Maître, l'Etre réalisé au centre de l'Ashram, présent en lui. Que veut-il ? Que relie-t-il ? Que pense-t-il ?

Lorsque le serviteur peut, dans l'intensité, chercher à s'identifier à la stimulation et intention issue du Tout. Cette identification – même incomplète ou pressentie –, ce pressentiment donne une autre dimension au travail. Nous ne sommes pas seuls sur cette planète, nous participons à la grande œuvre de l'Univers.

3.3.5.5. Dangers de conjecturer sur les sentiers

De même que le choix du champ de service se fait par reconnaissance intérieure, l'association avec un Sentier cosmique est une conséquence éventuelle, et non un critère de choix. D'ailleurs pour choisir le sentier, à la sixième initiation, dans quelque temps, n'est-ce pas ? Nous aurons une vision beaucoup plus large, plus riche et plus profonde de la Vie. Pour choisir, il est préférable de les connaître, n'est-ce pas ce qu'écrit AAB, à propos d'une remarque de KH ? (R5, p. 404)

L'auteur de ces lignes a conscience que parler des sentiers cosmiques va susciter des discours faciles et une part de mirage, (plutôt que de souligner l'austérité du travail immédiat) mais cela n'est-il pas l'écume d'une première approche vers le Réel ?

Pour le dire d'une autre façon, Tout est là, nous pouvons coopérer en tant que… Vivants.

3.3.6. Idées-clés

Quel que soit le champ de service, il existe
PLUSIEURS STADES ET MODES DE TRAVAIL.

EN S'UNISSANT PLUS PROFONDÉMENT DANS LE TOUT,
ON AUGMENTE SA PUISSANCE DE TRAVAIL.

LE PENSEUR TRAVAILLE PAR LA PENSÉE,
LA VISUALISATION, LE RAYONNEMENT.

LE TRANSMETTEUR TRAVAILLE SUR CE QU'IL PERÇOIT EN LUI-MEME, par l'attention constamment en éveil.

IL A AFFAIRE À DES COURANTS, ou à des formes ou à des concepts.

LE VIVANT TRAVAILLE DANS LE UN.

CONCLUSION

Tout est révélé. Tout peut être atteint.
Je vous couvrirai d'un bouclier :
Le travail.
J'ai dit.

L'Appel

De nouveaux venus se manifesteront dans l'action
Ils révèleront le bouclier de la Beauté
Et, pleins d'amour, ils ouvriront les portes
A ceux qui frappent.

L'Appel

Trois points rouges dans un cercle rouge peuvent constituer un levier pour soulever la Terre. Pour l'accorder au souffle du Cosmos.

Nous pouvons dans ce but employer notre ferme intention, nos capacités créatrices et les trésors du cœur, pour que l'Unique transparaisse. Nous appuyant sur une source puissante, nous aurons la joie, la force, l'esprit nécessaire pour surmonter tous les obstacles. Les buts justes se fortifieront et les déformations tomberont comme des feuilles mortes, si nous menons le courant à l'endroit nécessaire. Nous réussirons à affirmer la Paix.

Affirmation ; là où l'un parle d'effort, un autre dit construction, un autre bataille, trois manières de désigner le même processus. Bataille ? Car nous avons de nombreux préjugés à détruire, de nombreuses illusions à perdre et tout notre passé témoigne de cet héritage. Pourtant nous héritons aussi de notre recherche, de nos succès et de quelques outils. Bataille, le cœur bat dans la poitrine. L'Unité court sous la dualité, l'Unité sous-tend les conflits et c'est sur cette base que nous nous plaçons, c'est avec elle que nous combattons, vivons, agissons. La Paix s'exprime à travers le feu du cœur.

Trois modes de travail ont été présentés ; puisque la paix commence en nous, la contemplation est la première méthode. Nous pouvons alors coopérer à un projet utile et une technique pour soutenir ce projet a été exposée, car la Paix est action.

Finalement, la paix est une manière d'être : le troisième mode de travail peut paraître plus abstrait, l'abstrait devient concret par la pratique, et ce mode est étroitement lié à notre propre bio-logie (principe de vie) puisque le cœur, le souffle et la flèche de l'attention en sont les piliers.

Quelques exercices ont été offerts, autant que peuvent transmettre des mots ; des ateliers permettent un contact plus intense, mais un livre atteint un plus vaste public. Cependant travailler pour la Paix ne se réduit pas à quelques exercices ; travailler pour la Paix – la Paix elle-même puisqu'elle est action – est une pratique ininterrompue, dans les grandes comme dans les petites choses.

Nous avons vu les obstacles et perçu la véritable signification du symbole : la Paix s'inscrit au cœur de l'Etre comme Résurrection, non seulement comme équilibre, non seulement comme action, ou comme aiguillon, mais comme résurrection, renouvellement de tout l'être.

A un moindre degré, la Paix signifie création. Chacun à notre manière, nous participons à la création du monde, à la remise en cause de certaines valeurs et comportements, à l'affirmation d'autres modes d'activité et de relation. La Paix est aussi ce bouquet multicolore des actions, cette vaste symphonie qui se cherche et s'élabore.

Le Souffle de vie passe par le cœur, l'aspiration pour la paix nous vient du cœur, le mouvement en avant se perçoit au centre de la poitrine, au cœur de notre être, voilà les points-clé de notre action pour la Paix, de notre jonction avec la Paix. Le cœur, émetteur de la pensée, le cœur vaste et accueillant, le cœur passage du transcendant. Magnifions le cœur, reconnaissons sa force, sa grandeur. "Comme il est important de sentir son cœur non comme le sien propre, mais comme le Cœur universel".

Cet ouvrage a donné quelques clés qui restaient cachées en nous, ce n'est pas un Enseignement à lui seul, mais il peut aider à intensifier le travail à préciser notre vision du but. Il aide à passer de la soi-conscience à la Source de conscience, puis à l'attention spatiale. Il aide surtout à travailler comme des Vivants. L'Infini est en nous, le Divin ne se dissimule pas au loin, il imprègne la manifestation et nous donne existence.

"Travaille comme un vivant. Ressuscite."
Faisons de notre vie une œuvre de Beauté,
Magnifions le cœur.
La Paix palpite dans le Feu du cœur.

ANNEXES

Se reporter s.v.p. aux livres disponibles chez votre libraire.

Vous aiderez ainsi à faire connaître ces ouvrages.

Les planches en couleurs ont un rendu variable selon l'écran, la carte vidéo, le système d'exploitation.

Les professionnels de la couleur ont imprimé ces pages sur papier, que vous trouverez soit dans LA PAIX EST ACTION, soit dans VERS LA SOURCE DE CONSCIENCE.

Toutes les modifications aux versions publiées par l'imprimeur sont téléchargeables.

Explorons, étudions pour aider l'évolution.

BIBLIOGRAPHIE

AGNI YOGA série

L'Appel, Les Feuilles du Jardin de Morya, Tome 1

Illumination, Les Feuilles du Jardin de Morya, Tome 2

Ere Nouvelle Communauté

Infinité, tomes 1 et 2

Hiérarchie

Cœur

Monde de Feu, tomes 1, 2 et 3

BAILEY Alice

LMO	*Lettres sur la Méditation Occulte*
FC	*Traité sur le Feu Cosmique*
R1, R2, R3, R4, R5	*Traité sur les Sept Rayons*, tomes 1, 2, 3, 4 et 5
MB	*Traité sur la Magie Blanche*
TEL	*Télépathie et le Corps éthérique*
II	*De l'Intellect à l'Intuition*
DINA	*Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, tomes 1 et 2
EH	*Extériorisation de la Hiérarchie*
RC	*Retour du Christ*
MPM	*Le Mirage, Problème Mondial*
IHS	*Initiation Humaine et Solaire*

Toutes les citations se réfèrent aux pages anglaises, indiquées en marge

BLAVATSKY Hélène

La Doctrine Secrète

MULLER Martin

Introduction à l'ontologie (sous-titré *Vers l'actualisation de l'Homme total*)

Prelude to the new man (traduction anglaise du précédent)

ROERICH Elena

Les fondations du Bouddhisme, Editions du Troisième Millénaire, 1991

ROERICH Nicolas

Shambhala

Flame in Chalice

Heart of Asia

Altaï-Himalaya

ROERICH MUSEUM, 319 West 107th Stress New York, NY 10025 USA

The Roerich Pact and the Banner of Peace, 1947

The Roerich Pact and Banner of Peace, Proceedings of the third international Convention, Volumes 1&2, 1933

Nicholas Roerich, in commemoration of his 90th anniversary

Nicholas Roerich, 1874-1947

DECTER Jacqueline

Nicolas ROERICH, la vie et l'œuvre d'un maître russe, Editions du Troisième Millénaire, 1990

SPIRITUALITÉ

BARON Hélène

La vie impersonnelle, Ed Astra, 1978

BERNBAUM Edwin

The way to Shambhala, Doubleday, 1980

COLLINS Mabel

La lumière sur le sentier, Adyar, 9e ed., 1972

COUSENS Dr Gabriel

Les 7 chemins de la Paix, Ed Vivez Soleil, 1991

CHOGYAM TRUNGPA

Shambhala, Seuil, 1990

MARTIN-BUBOIS Paul

Chankara et le Vedanta, Seuil, 1973

ANDREW TOMAS

Shamballa, oasis de lumière, Le Hiérarch (Alain Brethes)

PHYSIQUE

HOFFMANN Banesh et Michel PATY

L'étrange Histoire des Quanta, Points Science, au Seuil

(clair et plein d'humour)

Albert Einstein, créateur et rebelle, Points Science, au Seuil

FEYNMANN Richard

La nature de la physique, Points Science, au Seuil

QM and Paths Integrals

LEVY-LEBLOND Jean-Marc, Françoise BALIBAR

Quantique, rudiments, Interéditions, 1984

PHILOSOPHIE

CHANTEUR Danielle

De la guerre à la paix, PUF, 1989

HEGEL

La phénoménologie de l'esprit, Aubier, 1977

La science de la logique, Aubier, 1971

HERACLITE

Fragments

CABBALE

SUARES Carlo

Ha-Kabbalah, Ed. du Mont Blanc

Le Sepher Yetsirah, Ed. du Mont Blanc

DE SOUZENELLE Annick

De l'arbre de vie au schéma corporel, Ed. Dangles, 1977

La lettre, chemin de vie, Le Courrier du Livre, 1978

Alliance de feu, Dervy, 1986

SCHAYA Léo

L'homme et l'Absolu, Dervy, 1977

PSYCHOLOGIE

ASSAGIOLI Robert

Psychosynthèse, principes et techniques, L'épi, 1976

La volonté libératrice, Le Hiérarch, 1989

Transpersonal development, Crucible de Harper & Collins, 1991

BADINTER Elisabeth

L'un est l'autre, Ed Odile Jacob, 1986

BROWN Molly Young

The unfolding self, Psychosynthesis Press, San Rafaël, 1983

DENIZET Marie-Laure

Les étapes de l'acte de volonté, in Revue de l'Institut français de Psychosynthèse, n°14 (1991)

FERRUCCI Pierro

La psychosynthèse, Ed Retz, 1982

JUNG Carl Gustav

La psychologie du transfert, Ed Albin-Michel, 1980

Aïon, Ed Albin-Michel, 1983

OLIVIER Christiane

Les enfants de Jocaste, Ed Denoël-Gonthier, 1980

REICH Wilhem

La fonction de l'orgasme

VAN EERSEL Patrice

La source noire, Grasset, 1986

(passionnant et impartial)

ORGANISATION

BERNOUX Philippe

La sociologie des organisations, Points Seuil, 1985

FRIEDBERG Ehrard

Le pouvoir et la règle, Seuil, 1993

GOGUELIN Pierre

Le management psychologique des organisations, ESF, 1989

Projet de vie, projet professionnel, ESF, 1992

LUSSATO Bruno

Introduction critique aux théories d'organisation, Dunod, 1977

MINTZBERG Henry

Le management, voyage au centre des organisations, EO, 1990

MORGAN Gareth

Images de l'organisation, Ed ESKA, 1989

ASTROLOGIE

RUDHYAR

Le soleil est aussi une étoile

Un triptyque astrologique

Le Cycle de la Lunaison

RUPPERTI Alexandre

Les cycles du devenir

AFFIRMATION CRÉATRICE

Les paroles ne sont qu'une approximation, l'essentiel est l'esprit… que nous reconnaissons.

Cette formule est à étudier, assimiler, modifier par chacun d'entre nous jusqu'à ce que nous exprimions nos convictions, dans les termes qui nous conviennent à ce moment.

Cette formule a elle-même bénéficié de la Grande Invocation donnée par Alice Bailey en 1945, et de la modification proposée en 1981 par l'International Foundation for Integral Psychology.

Plus de souhaits, l'affirmation des faits, faits que nous pouvons reconnaître autour de nous.

La Lumière est un "écho" du Big Bang, et le principe qui a présidé au Big Bang agit pleinement encore aujourd'hui.

L'Amour jaillit de la perception de l'Unité qui englobe tout.

"L'Amour rend toutes choses nouvelles."

Le Feu est la substance vivante, la transformation incessante, la radiance des consciences ; éclat des étoiles, flamme de l'esprit, feu du Diamant.

Dans le Tout, joue l'intensité vivante, tension du fil qui nous lie à l'Absolu. Cette volonté affirme l'être dans sa plénitude.

La Vie Une est précisément ce "cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part". Ouvrons les yeux, nous percevons la touche de couleur, la note qu'apporte chaque être, et la Beauté apparaît. Alors telle une galaxie dont chaque cellule scintille, le monde se transfigure. C'est ce processus qui est encours et qui se déploie actuellement sur la Terre.

Présent, car le monde est devant nous (du latin *prae-esse*) et présent car l'Univers s'offre à nous, à Lui. Ainsi, nous rejoignons ce "qui a imprégné l'Univers d'une fraction de Lui-même et cependant demeure".

Aucune formule n'est la vérité.

La vie surpasse infiniment toute forme.

Exprimer nos convictions les plus profondes fortifie notre intention, affirme l'évolution, inscrit l'esprit en nous, élargit la conscience.

Nous participons à l'évolution, c'est un fait indéniable, nous pouvons intensifier notre participation en y impliquant tout notre être. La formule suivante peut nous y aider :

Du point d'Emergence dans l'Esprit de l'Espace
La Lumière afflue dans l'esprit de tous
La Lumière imprègne le monde.

Du point d'Unité au Cœur de l'Espace
L'Amour jaillit dans le cœur de tous
L'Amour régénère le monde.

Du point de Tension dans le Feu de l'Espace
La Volonté inspire les efforts de tous
La Volonté affirme le monde.

De tous les centres du Cercle de la Vie Une
La radiation d'Amour et de Lumière s'intensifie
Tous manifestent la Beauté du monde.

Lumière, Amour, Volonté transfigurent le monde présent.

* * *

Trois points dans un cercle, la structure éternelle de l'Etre.

POÈME : LE CŒUR

Le cœur

Le Cœur est le Centre, point focal et Vérité
Passage de L'Unique au multiple
Sentier de Vie
Espace qui se focalise en d'innombrables points.
Cœur, Cœur du Maître, Père je T'aime, Sois béni.
Cœur immense, Espace infini qui abrite toutes choses
En Vérité, Ceci est Mon Corps.

Le Cœur est Douceur, Tendresse et Compassion
Mère du Monde qui recueille l'esprit,
l'absorbe en un point, le condense en une pierre,
le dépose en humble brin d'herbe.
Les gouttes de Ta sueur, de Ton labeur, de Ton enfantement foulées aux pieds ;
Le Sang de Ta Douceur se répand.
Offrande toujours renouvelée.
Mère-Matière, je T'aime.
En vérité, Ceci est Mon Sang.

Le Cœur est Puissance et Beauté
Affirmation totale.
Feu du diamant, éclair électrique, volonté invincible.
Ton Feu donne la vie, Infinité.
Resplendit la Beauté,
Souffle, feu, éclat du possible.
En Vérité, Ceci est Mon Souffle.

M. Etre, Maitreya, viens